

En 1841 est adoptée la *Loi sur l'éducation* qui donne naissance au Département d'éducation du Bas-Canada. Dès lors, le Conseil municipal, appuyé par un comité de cinq membres, est responsable de l'organisation scolaire.

En 1846, les Commissions scolaires deviennent indépendantes et les taxes, obligatoires. Un des premiers documents disponible du secrétaire-trésorier, John Hough, datant de 1849, explique, comme nous le verrons plus tard, les effets de cette loi sur la Commission scolaire d'Irlande.

La loi de 1851 met en place l'organisation du Département de l'instruction publique et les inspecteurs d'écoles nous laisseront une documentation abondante, permettant une bonne compréhension de la vie scolaire de l'époque.

Sur le territoire d'Irlande, de grands efforts sont faits dès 1847 pour doter la municipalité de "maisons d'écoles" et de bons professeurs, malgré les problèmes financiers. Pour régler ces derniers, on fait appel à l'aide gouvernementale instaurée en 1829. Les gens sont pauvres et même si on parvient à bâtir une école, on manque de fonds pour embaucher des professeurs. En 1855, le secrétaire-trésorier, John Hough, demande une subvention pour ouvrir des écoles, affirmant que les coûts sont trop élevés et qu'il n'y aura pas d'enseignement pour l'année à venir si l'aide n'est pas accordée.

Le rapport de l'inspecteur John Hume en 1854 identifie un autre problème : le manque d'instituteurs qualifiés. *"Le coût énorme des gages payés récemment, pour tout genre d'emploi, a obligé un grand nombre de personnes qui, jusque-là enseignaient, à laisser cet emploi pour en trouver d'autres, mieux rémunérés, et cela a causé la fermeture de plusieurs écoles qui, autrement, seraient ouvertes, n'eût été du manque d'instituteurs. On ne pourra remédier à ce problème qu'en créant des écoles spécialisées pour former des professeurs."*

L'année suivante, 53 élèves sont recensés dans le canton. L'inspecteur Hume précise que le manque d'instituteurs se fait moins sentir dans les

In 1841, a Law on Education was adopted, creating the Department of Education of Lower Canada to making the Municipal Council responsible for the organization of schools, with a committee made up of five members.

In 1846, the School Boards became independent and school taxes became obligatory. One of the first documents available from the secretary-treasurer, John Hough, was dated 1849 and it explains, as we will see later, the effects of this law on the School Board of Ireland.

The law of 1851 statutes the organization of the Department of Public Instruction. Here, the school inspectors have left us abundant and precise documentation which was a great help in understanding school life of the time.

In the territory of Ireland, huge efforts were made from 1847 to dot the municipality with "school houses" and good professors, but there were financial problems. To help solve the latter problem, government assistance was called on and it exists since 1829. The people were not rich and even if schools were built, there was not always money to pay the teachers. In 1855, the secretary-treasurer, John Hough, asked for a subsidy to open schools. Hough stated that the cost was too high for the inhabitants and that if help was not accorded, there would be no schooling in the coming year.

Inspector John Hume's report in 1854 identified another problem, the lack of qualified teachers. *"The extraordinary cost of wages that have been paid recently, in all sorts of jobs, has caused a great number of persons who, until then, had taught school, had abandoned this job to take up other work with higher wages and this caused the closing of many schools which otherwise would have stayed open if they had found teachers. We can solve this problem only by creating schools specially set up in the formation of teachers."*

In the following year, 1855, there were 53 students in the Township. Inspector Hume noted that the lack of teachers was less present in French-

communautés canadiennes-françaises. Il semble que ces derniers acceptent des salaires moindres que les instituteurs qualifiés mais, par contre, la qualité de l'enseignement va de pair.

Selon le rapport de l'inspecteur William Thompson (1870-71), "*cette municipalité possède neuf écoles, mais seulement cinq étaient en fonction lors de ma visite, ce qui explique la lenteur des progrès*". Les arrérages sont énormes et les écoles ont grand besoin de réparations.

LA COMMISSION SCOLAIRE

Depuis 1841, une Commission scolaire est formée d'un président, quatre commissaires et un secrétaire-trésorier. Ce dernier a un rôle semblable à celui du secrétaire-trésorier de la Municipalité et la même personne occupe souvent les deux postes. En 1902, ce poste est occupé par Thomas Porter ; le 7 juin, on lui verse un salaire annuel de 60 \$ de par la nouvelle *Loi des Écoles*.

Le secrétaire-trésorier est embauché et les commissaires sont élus, parmi eux un président. L'élection est annuelle jusqu'en 1927, ensuite elle devient triennale, et les commissaires ne vont en élection que deux à la fois. Le vote se fait à main levée.

À titre d'exemple, voici le résultat de l'élection du 5 juillet 1915, tel que relevé dans le livre de la Commission scolaire (juillet 1897 à octobre 1932, page 269).

Le Conseil des commissaires pour l'année 1915-1916 se compose de :

- William Dinning (président)
- S. Hollie Bennett
- David Burke
- Arsène Pelletier
- William J. Donaghy
- Thomas R. Porter, secrétaire-trésorier

Les candidats à cette élection étaient : G. Simmons, S. Hollie, Fred Bennett et un monsieur Lafleur (qui n'a eu aucun vote). Les autres ont obtenu les votes suivants:

Canadian settlements. It seems, in fact, that the latter accepted lower salaries for less qualified teachers, but, of course, the quality of the teaching was lower.

The report of school inspector William Thompson (1870-71) mentions that "*this municipality has nine schools, but five were working during my visit, which explains the slowness of progress*". Arrears were at a high level and schools were in great need of repairs.

THE SCHOOL BOARD

From 1841, each School Board was made up of a president, four trustees and one secretary-treasurer (whose role was similar to that of the secretary-treasurer of the municipality, which explains why the same person often played both roles). In 1902, Thomas Porter occupied the position and on June 7th, he accepted an annual salary of \$60 as required by the *New School Law*.

The Secretary-Treasurer was hired, the trustees were elected and a president was selected among these. Elections were annual until 1927 when they became triennial. Trustees were up for election two at a time. The vote was taken by a show of hands.

For example, here are the results for the election of 5 July 1915, as shown in School Board records (July 1897 to October 1932, page 269).

The School Board for the year 1915-1916 was therefore made up of:

- William Dinning (President)
- S. Hollie Bennett
- David Burke
- Arsène Pelletier
- William J. Donaghy
- Thomas R. Porter, Secretary-Treasurer

The candidates for this election were G. Simmons, S. Hollie, Fred Bennett and a Mr Lafleur (who got no votes). The votes for the other candidates were as follows:

Candidats :	Simmons	Hollie	Bennett	Candidates:	Simmons	Hollie	Bennett
Voteurs présents:				Voters present:			
James McReynolds		X		James McReynolds		X	
William Dinning		X		William Dinning		X	
Wilbrod Cantin			X	Wilbord Cantin			X
Siméon Gagnon			X	Siméon Gagnon			X
Richard Bennett	X			Richard Bennett	X		
Georges McReynolds		X		Georges McReynolds		X	
James Amadon	X			James Amadon	X		
James Wood		X		James Wood		X	
Onésime Henri			X	Onésime Henri			X
Gédéon Dubuc			X	Gédéon Dubuc			X
Alex Stewart	X			Alex Stewart	X		
Henry Wood		X		Henry Wood		X	
H.J. Cross		X		H.J. Cross		X	
David Burke		X		David Burke		X	
Thomas Wood		X		Thomas Wood		X	
W. Burke	X			W. Burke	X		
Résultat	4	8	4	Results	4	8	4

Le Conseil doit fixer les taux de taxation, nommer les commissaires, accepter ou rejeter les nominations des professeurs, déterminer les salaires, construire les écoles et effectuer des emprunts, si nécessaire.

TAXES SCOLAIRES

Dès 1846, cette situation change avec la Grande Charte de l'éducation. Les Commissions scolaires ne sont plus dépendantes des municipalités et les taxes scolaires deviennent obligatoires. L'année suivante, Hough note dans son rapport que la situation s'améliore, mais que les paiements sont encore en retard et difficiles à percevoir. Le taux de taxe étant basé sur le recensement des enfants, certains parents gardent leurs enfants à la maison lors de la visite du recenseur à l'école. Pas de présence à l'école, pas de taxe!

Ces problèmes vont se résoudre très lentement car, encore en 1855, une seule école est en fonction dans toute la municipalité dû au non-paiement des taxes. Face à cette situation, le Comité d'école demande un octroi pour embaucher des instituteurs et institutrices, et permettre, au besoin, la construction de nouvelles écoles.

Some of the duties of the Board were: setting the tax rate, naming the trustees, accepting or rejecting nominations for teachers, determining salaries, building schools and making loans, if necessary.

SCHOOL TAXES

In 1846, this situation changed with the Grand Charter of Education. School Boards were now independent of the municipalities, but school taxes became compulsory. The following year, Hough noted in his report that the situation was better, but that payments were still late in coming and very hard to collect. The amount of these taxes was based on the number of children present at school, so when the census taker visited the school, some parents kept their children at home. No children, no taxes!

This problem would go away very slowly. Even in 1855, the non-payment of taxes resulted in only one school officially open in the whole municipality. In this situation, the School Committee asked for a grant to hire teachers and built new schools to answer to the needs of the children of these districts.

À l'époque, on ne voit pas la nécessité de payer pour l'établissement de ces institutions et de faire instruire les enfants. Pour la plupart, la première nécessité est de les nourrir et de les vêtir. Mais, avec le temps, on constate un progrès. En 1861, l'inspecteur Hume rapporte que les commissaires soutiennent sans difficultés sept écoles et que les finances sont en bonne voie.

Ces taxes sont cruciales pour payer les salaires des professeurs et voir aux affaires courantes de la Commission scolaire. Les besoins varient selon les réparations ou les constructions. Lorsque les conditions l'obligent, surtout pour de nouveaux bâtiments, une taxe spéciale est imposée. En 1897, la taxe est de 0,005 \$ du dollar d'évaluation ce qui nous semble minime aujourd'hui, mais l'argent est rare à l'époque et certains citoyens ne peuvent déboursier ce montant. En 1941, elle se situe à 0,80 \$ du 100 \$ d'évaluation et, à la fin des années 50, elle est à 3 \$ du 100 \$ d'évaluation.

Parfois, on rembourse les taxes à des contribuables dont les enfants doivent fréquenter l'école d'une autre municipalité, faute d'école dans leur district. En 1912, Joseph Legendre est remboursé car il doit envoyer ses enfants à l'école de Black Lake.

Certains cas demandent des décisions rapides, comme en fait foi celui de Jean-Baptiste Chrétien. À la réunion des commissaires en juillet 1909, Chrétien demande un enseignant francophone dans le district N° 2, faute de quoi il se verra dans l'obligation d'envoyer ses enfants à l'école de Saint-Julien. Or, l'institutrice est déjà embauchée pour l'année. Alors, on lui rembourse ses taxes et, l'année suivante, monsieur Chrétien devient administrateur du district, avec pour tâche de trouver un professeur de langue française.

RÉGISSEURS

Pour assister les professeurs dans leur tâche, les commissaires nomment un régisseur pour chaque école, modèle calqué sur les écoles anglophones. Ils lui confèrent de multiples responsabilités. Il doit, entre autres, entretenir et réparer son école, recommander les professeurs, s'occuper

At the time, not everyone saw the need to pay for the establishment of these institutions and to educate their children. It seemed more important for some to feed and clothe the children. Nonetheless, there was progress over the years. In 1861, Inspector Hume reported that the trustees had seven schools open without difficulties and finances were good.

These taxes were mandatory to pay the teachers' salaries and for current affairs of the School Board. Repairs and building of schools made for varying needs. Moreover, when necessary, especially for the building of schools, it became possible to impose a special tax. In 1897, the tax rate was \$0,005 per dollar of assessment. This amount may seem trivial today but money was scarce in those days and not all citizens could afford even this amount. In 1941, it was \$0,80 per \$100 assessment and the end of the 1950s it was \$3 per \$100 assessment.

Sometimes, taxes were reimbursed to tax payers whose children had to attend schools in another municipality because there was no school in their district. In 1912, Joseph Legendre got such a reimbursement since he had to send his children to Black Lake, which was nearer to his home.

Certain special cases called for rapid decisions such as the one concerning Jean-Baptiste Chrétien. At the meeting of the trustees in July 1909, Chrétien asked for a francophone teacher in District N° 2, without whom he would be forced to send his children to school in Saint-Julien. A teacher had already been hired for the school year. So, he got his taxes back and, the following year, Mr Chrétien became an administrator of the district, with the task of finding a francophone teacher.

MANAGERS

To assist teachers in their work, the trustees named an administrator or school manager for each school. This model was copied on English language schools which gave him many responsibilities. He had, for instance, to maintain and repair his school, recommend teachers, light the stove

du chauffage le lundi matin, voir au déneigement et s'assurer que tout est conforme et sécuritaire.

Les commissaires peuvent ajouter des recommandations : en 1898, ne pas excéder 1,00 \$ pour l'éclairage et le chauffage durant les mois d'été ; 1901 : le régisseur doit voir à ce que chaque payeur coupe et prépare une corde de bois pour chaque élève enregistré pour la prochaine année scolaire ; 1904 : sur recommandation du régisseur de Largy School, district N° 6, "*nous autorisons l'emploi de M^{me} Emma Kerwin* " à la condition que l'exercice religieux soit limité à la première moitié de la journée, le reste du temps voué exclusivement à l'instruction des élèves en accord avec les lois du Comité protestant.

Toutefois, il est nécessaire d'obtenir l'approbation de la Commission scolaire en ce qui a trait aux dépenses et à l'embauche des institutrices. Si un problème se pose, le régisseur doit, à la demande des commissaires, le régler du mieux qu'il le peut.

LES INSTITUTRICES

Le corps enseignant de l'époque ne ressemble en rien à celui d'aujourd'hui. L'institutrice de 1897 n'est pas toujours diplômée et on doit parfois avoir recours à de jeunes filles qui viennent à peine de terminer leur 7^e année. De grands efforts sont faits pour remédier à cette situation qui, malheureusement, perdurera longtemps.

En 1897, la durée annuelle des cours n'est que de quatre mois. Si, après cette période, la Commission scolaire reçoit des octrois ou des arrérages de taxes, un terme (anglicisme déterminant une période de temps) peut être ajouté. Mais cela n'implique pas nécessairement l'embauche de la même institutrice.

Le contrat de l'institutrice est annuel, ce qui permet aux commissaires d'embaucher à leur choix chaque année. Les critères d'emploi sont basés sur le rapport de l'inspecteur, les résultats d'exams et la capacité à faire respecter la discipline dans l'école. Ce dernier point est si important qu'une institutrice est parfois congédiée durant son mandat pour y être remplacé par une autre.

on Monday mornings, clear the snow and ensure the safety of the school.

The trustees could add recommendations such as these: in 1898, do not exceed \$1.00 for light and heat during the summer months; 1901: the manager must advise each tax payer to cut and prepare one cord of wood for each student in the school for the following school year; 1904 : on recommendation of the manager of Largy School, District N° 6, "*we authorize the hiring of Mrs Emma Kerwin*" on the condition that religious exercises be limited to the first half of each day, the rest of the day is devoted exclusively to teaching for the students in accordance with the laws of the Protestant Committee.

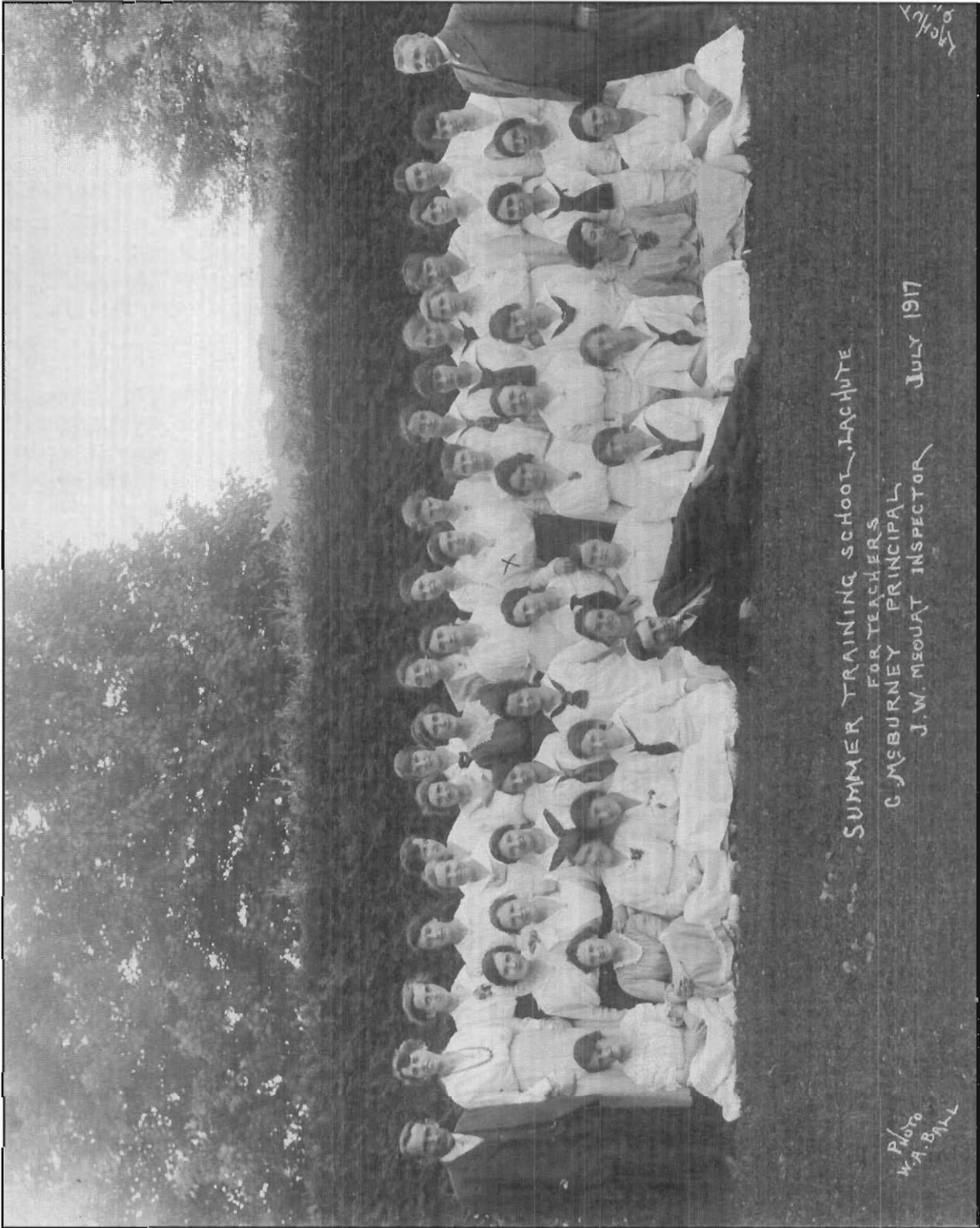
However, it was mandatory to obtain approbation of the School Board for all expenses and the hiring of teachers. When a problem appeared, the manager had, when asked by the trustees, to find solutions to the best of his ability.

TEACHERS

The teaching profession of those days bears no resemblance to that of today's. The teachers of 1897 did not always have diplomas and, sometimes, very young girls barely out of school themselves, which meant out of the 7th grade, had to be accepted. Huge efforts were made to remedy the situation, but it continued for many years.

In 1897, the annual period for school teaching was for four months. If, after this period, the Board received grants or arrears (of taxes), the district school stayed open for another term (english denomination for a period of time). This did not imply that the same teacher was automatically rehired, however.

At the end of the school year, the teacher was dismissed, thus enabling the trustees to hire a teacher of their choice. They based their choice on the inspector's report, results of the exams and the teacher's ability for discipline in the school. This last point had enough importance for dismissal and replacing a teacher in the middle of a school term.



SUMMER TRAINING SCHOOL, LACHUTE
FOR TEACHERS
C. MSBURNY PRINCIPAL
J. W. MEOUAT INSPECTOR

JULY 1917

Photo
W. A. BALL

1917
8/1

Mrs. Zetta Bennett Woods

- À droite : M^{me} Zetta Woods photographiée dans les années 1910. Elle était institutrice et a probablement enseigné dans le canton d'Ireland durant ces années

- Right : Mrs. Zetta Woods in the 1910s. She was a teacher and possibly one of those who taught in Ireland in those years.

(Photos : Beverley Loomis)

- A gauche : l'école de formation pour les institutrices à Lachute en juillet 1917. Zetta Woods est au centre, marquée d'un X. L'inspecteur était M. J.W. McOuat.

- Opposite page : summer training school for teachers at Lachute in July 1917. Mrs. Zetta Woods is in the centre, noted with an X. Inspector was Mr. J.W. McOuat.



La classe de 1902 / Class of 1902 - Maple Grove Model School

- 5^e rangée / 5th row : Myrtle Bennett Rankin, Eva Wood, Gwen Cross Parker, Hazel Bennett McIntyre, C. O'Brien, Lacey Wood, George Parsons, Bert Dinning, Harold Hewt, John Dennery, Willard Dinning. 4^e rangée / 4th row : Loretta Dennery, Ellen Bennett Gallup, Maggie Wilson, Hattie Williamson Nugent, Mary Parsons MacDonald, Guy Wood, Chester Woods, Jasper Dinning, Harris Williamson. 3^e rangée / 3rd row : Bessie Brewer (enseignante / teacher), Mystie Wood Pharo, Ethel Dinning Atkinson, Harry Dinning, unknown, Albert O'Brien, Holly Bennett (Commissaire d'école / school commissioner). 2^e rangée / 2nd row : Anna Dinning Morrison, Percy Bennett McReynolds, John Baxter, David Simons, Principal Byron Bennett, John O'Keefe. 1^{re} rangée / 1st row : Eva Williamson Nugent, Alice O'Brien, Jenny Parsons, les autres non-identifiés / others not identified. Assis par terre / sitting on the ground, Charlie Bennett. (These students were identified by Mrs. Jasper Dinning). (Photo : George Dinning)

En 1883, les enseignantes reçoivent 10 \$ par mois. En 1902, le salaire annuel obligatoire décrété par la nouvelle *Loi des Écoles* est de 60 \$. De plus, le gouvernement fédéral oblige une retenue de 2 % sur le salaire des enseignants pour le fonds de pension des professeurs.

En 1908, l'institutrice diplômée gagne 20 \$ par mois et celle qui ne possède qu'un permis d'enseignement en reçoit 18 \$. Puis, les salaires augmentent par la suite. En 1921, le salaire annuel de l'institutrice qualifiée est de 250 \$. La crise des années 30 ralentit cette progression et il chute à 17,50 \$ par mois. Il faudra attendre la fin de la crise pour atteindre un salaire de 30 \$ par mois.

Au début des années 50, le salaire est calculé en fonction du nombre d'élèves. Avec 28 élèves ou plus, et un diplôme complémentaire et/ou élémentaire, on gagne 1 100 \$ par année. Pour le professeur ou l'institutrice non-diplômée, le salaire est de 850 \$. En 1960, un professeur diplômé peut gagner jusqu'à 2 000 \$ par année.

Bien que la vie scolaire se ressemble d'une année à l'autre, il arrive qu'il faille prendre des décisions importantes, suite aux rapports des inspecteurs ou encore dû à de nouvelles lois du Département de l'instruction publique. Le taux d'absentéisme chez les élèves et le manque d'argent, entre autres, rendent parfois difficile l'application des règlements ou la prise de décisions.

La discipline est un problème sérieux. En 1914, une directive de la Commission scolaire parvient aux institutrices de l'école de Maple Grove, les avisant du droit de suspendre tout étudiant qui manque à la discipline, ou manque d'assiduité, et même de l'expulser s'il devient un mauvais exemple pour les autres.

" Je suis généralement satisfait des débuts. Des élèves assez bien classés sont munis de livres approuvés et les titulaires se servent d'un tableau à l'emploi du temps. Je vous prie de pourvoir vos classes de tableaux pour l'enseignement de fractions. Il faudrait à l'école N° 2 : une tribune et un bureau pour l'institutrice, un globe terrestre, un tableau noir, un registre pour les visiteurs et

In 1883, teachers were paid \$10 per month. In 1902, the mandatory annual salary decreed by the New School Law was \$60. Moreover, the Federal Government rendered compulsory a deduction of 2% on teachers' salaries to help teachers' pension funds.

In 1908, a teacher with a diploma earned \$20 a month, while one with only a teaching permit earned \$18. Salaries increased noticeably over the years and, in 1921, the annual salary of a qualified teacher was \$250. The depression of the 1930s halted this progression. Then, it dropped to \$17.50 per month only but reached \$30 a month at the end of the 30's.

At the beginning of the 50's, salary was adjusted to the number of students. A teacher with an average of 28 students or more, earned \$1,100 a year with a complimentary and/or elementary diploma. Without the diploma, the salary was \$850 for 10 months. In 1960, the diploma could mean up to \$2,000 a year.

While school life did not vary too much from year to year, there were times when important decisions had to be taken. For instance, when inspectors' reports came in or when new laws came out from the Department of Public Education. The rate of absence of students during certain periods, lack of money and other reasons made application of laws or decisions difficult.

Discipline was a constant problem. In 1914, the School Board directed the Maple Grove Model School to suspend any student who did not study or obey orders and, if the student continued to be negligent or disobedient, to expel him or her from school, for being a bad example for the other students.

"In general. I'm satisfied and it is a good start. Some well-graded students have approved books and teachers have a schedule for the time spent. Fraction tables were requested. Reports made were: School N° 2 needs a desk and platform for the teacher, a globe, a blackboard, a register for visitors and a copy of the rules for the course in counting and the Catholic course. At School N° 5,

une copie du règlement du Cours Catholique. À l'école N° 5: un tableau noir, un globe terrestre, un boulier compteur, un catéchisme expliqué pour l'institutrice. À l'école N° 7 : deux pupitres, une carte du monde. À l'école N° 8 : une tribune pour l'institutrice. L'intérieur de l'école N° 7 aurait besoin de peinture ”.

*J'ai l'honneur d'être votre tout dévoué serviteur,
A. Beaudet (inspecteur, 1921)*

L'année scolaire élémentaire de septembre à juin est à l'essai dès 1914 et, en 1926, l'inspecteur recommande aussi aux institutrices de faire des heures de classe en plein air pendant les chaudes journées de juin, septembre et octobre.

La crise économique des années 1930 n'épargne pas la Commission scolaire. Conscient des difficultés, l'inspecteur Bessette recommande que des cours en agriculture soient donnés pour aider à solutionner les problèmes en ce domaine.

Les commissaires tentent de maintenir les écoles ouvertes malgré le manque d'argent mais le secrétaire-trésorier doit demander au surintendant la permission de fermer les classes en 1933. On ne parvient pas à percevoir les taxes et arrérages pour payer le salaire des institutrices. Alors, on s'accorde le droit de fermer les classes pendant 6, et même 8 mois, si la dépression s'éternise. Ils ne peuvent emprunter pour payer les institutrices, donc elles devront se soumettre à ces conditions ou être refusées.

À la fin des années 30, on se préoccupe des conditions de travail des institutrices. Les mêmes titulaires sont réengagés et on distribue des bonis allant jusqu'à 50 \$ par année à ceux dont les élèves ont de bons résultats. En 1937, un rapport de l'inspecteur Bessette conseille aux commissaires de garder, si possible, les institutrices qui donnent satisfaction. De cette requête résulte le fait que, dorénavant, par ancienneté, l'institutrice pourra choisir son école. Ainsi, plusieurs en profitent pour se rapprocher de chez elles.

Le 1^{er} octobre 1949, les règlements pour les écoles francophones de la municipalité d'Irlande sont :

a blackboard, a globe, an abacus, a commented catechism for the teacher. At School N° 7, two desks, a world map. At School N° 8, a platform for the teacher. The interior of school N° 7 needs painting”.

I have the honour to be your devoted servant,

A. Beaudet (inspector, 1921)

Since 1914, they tried to start the elementary school year in September and terminate it in June. In 1926, the inspector recommended that teachers spend a few hours of class outside in the hot days of June, September and October.

The depression of the 1930s did not spare the School Board. Aware of the difficulties, Inspector Bessette recommended courses in agriculture, in order to find solutions to the problems in these difficult times.

The trustees tried to keep the schools open but the shortage of money was so obvious that, in 1933, the secretary-treasurer asked the superintendent permission to close them. Times were hard, taxes just could not be collected and arrears accumulated in teachers' salaries. More-over, they were authorized to close them for 6, or even 8 months, if the depression lasted, so as not to have to borrow money for salaries. The teachers should be hired with this understanding or risk refusal.

By the end of the 1930s, concern in working conditions finally came. The same ones were rehired and bonuses of up to \$50 per year were allotted to teachers having students with good results. In 1937, a report by Inspector Bessette, consigned in the minutes, suggests that the trustees do all in their power to hold on to good teachers. This led to teachers being able to choose their schools according to seniority. A number of them were then able to come back closer to home.

On 1 October 1949, the rules and regulations for francophone schools in our municipality are the following:

1. Heure de classe :

9 h 00 à 11 h 30 A.M.
1 h 00 à 4 h 00 P.M.

Une récréation de 10 à 15 minutes dans l'avant-midi et l'après-midi.

2. Du 1^{er} novembre au 15 mai, appelés mois d'hiver, la classe devra durer de 9 h a.m. à 3 h 30 p.m., avec récréation dans l'avant-midi et l'après-midi.

3. Les bulletins devront être préparés à la fin de chaque mois et transmis aux parents pour qu'ils puissent y apposer leur signature et en vérifier les progrès.

4. Si un élève n'obéit pas au présent règlement ou se maintient récalcitrant, l'institutrice devra avertir les parents concernés. Si les parents en question ne montrent aucun changement notable, l'institutrice devra avertir un commissaire qui agira au nom de la Commission scolaire.

5. Tout changement au présent ordre sera considéré comme une insubordination grave.

1. Class Hours:

9:00 to 11:30 A.M.
1:00 to 4:00 P.M.

One recess of 10 to 15 minutes in the morning and afternoon.

2. From November 1st to May 15th, called the winter months, classes must last from 9 A.M. to 3:30 P.M., with recess in mornings and afternoons.

3. Report cards must be made at the end of each month and handed to the parents to sign and check progress.

4. If a student does not obey the present regulations or remains unruly, the teacher must warn the parents. If the parents concerned show no noticeable change, the teacher must warn a trustee who will act in the name of the School Board.

5. Any change in the present order shall be considered as a serious insubordination.

Peu de changement ont lieu à la Commission scolaire par la suite. En 1957, il y a 12 classes en activité. En 1961, la gratuité scolaire est instaurée et le secondaire se donne à Black Lake où 45 enfants de la municipalité sont enregistrés.

Avec le temps, il devient évident que l'époque des écoles de rang comptant cinq, six ou sept divisions, est révolue. Le 5 décembre 1959, l'inspecteur Tousignant affirme devant la Commission scolaire d'Irlande-Sud que l'école de rang n'est plus adéquate. Dans les écoles de rang, il est impossible pour les institutrices de donner un enseignement approfondi aux élèves de 6^e et 7^e années. En fait, ils perdent un temps précieux. Ils feront bientôt face aux mêmes problèmes que leurs compagnons des villages, et auront le regret de ne pas avoir eu la possibilité de suivre le cours secondaire à l'école de rang.

En septembre 1961, la centralisation se concrétise et les enfants des municipalités de Black

After this date, there were few changes in the Board. In 1957, we found 12 classes functioning. In 1961, free schooling was instituted. High school was then in Black Lake where 45 children of our municipality were pursuing their studies.

It became obvious that the days of country schools with five, six or seven divisions, were counted. On 5 December 1959, Inspector Tousignant asserted before the 'Commission scolaire d'Irlande-Sud' that the country school is no longer adequate. In country schools, it was no longer possible for teachers to offer a thorough course to students in the 6th and 7th grades who, in fact, wasted precious time. A few years down the road, they would face the same problem as would their friends in the villages and would suffer a lifetime of not having had the benefit of High School at their country school.

In September 1961, centralization of schools became a fact. The children of Black Lake, Saint-Adrien d'Irlande, Saint-Ferdinand and Ireland were

Lake, Saint-Adrien-d'Irlande, Saint-Ferdinand et Irlande sont regroupés dans de nouvelles écoles dans ces villages. Dès lors, la Commission scolaire d'Irlande-Sud n'a plus sa raison d'être.

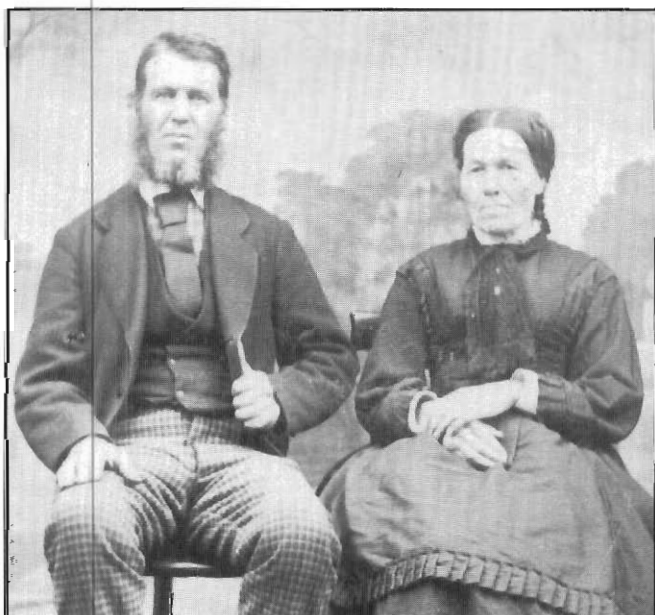
En 1972, l'érection de la Commission scolaire Black Lake-Disraéli met fin aux Commissions scolaires des municipalités. C'est la fin d'une époque et les petites écoles sont vendues aux enchères. Reste que les gens qui ont fréquenté ces écoles de rangs en gardent des souvenirs inoubliables.

**LA COMMISSION SCOLAIRE
DE LA MUNICIPALITÉ D'IRLANDE-SUD
1897-1922**

En 1846, le président de la Commission scolaire est le révérend Robert G. Ward, secondé par John Hough. Ces noms sont les seuls que nous avons pu répertorier avant 1895.

De 1897 à 1922, les présidents sont :

John MacLean	1895 à 1897
William Dinning	1897
Henry Amadon	1898
William Dinning	1899
Lambert Bennett	1899 à 1904
William Dinning	1904 à 1906
Révérend Philippe Gallis	1906 à 1909
William Dinning	1909 à 1916
David Burke	1916 à 1922



regrouped and sent to new schools in these villages. The Commission scolaire d'Irlande-Sud no longer existed.

In 1972, the Commission scolaire Black Lake-Disraéli replaced all these School Boards. It was the end of an era. All the little school houses were auctioned off. Those who had the pleasure of attending these schools carried precious and unforgettable memories.

**MUNICIPALITY OF SOUTH IRELAND
SOUTH SCHOOL BOARD
1897-1922**

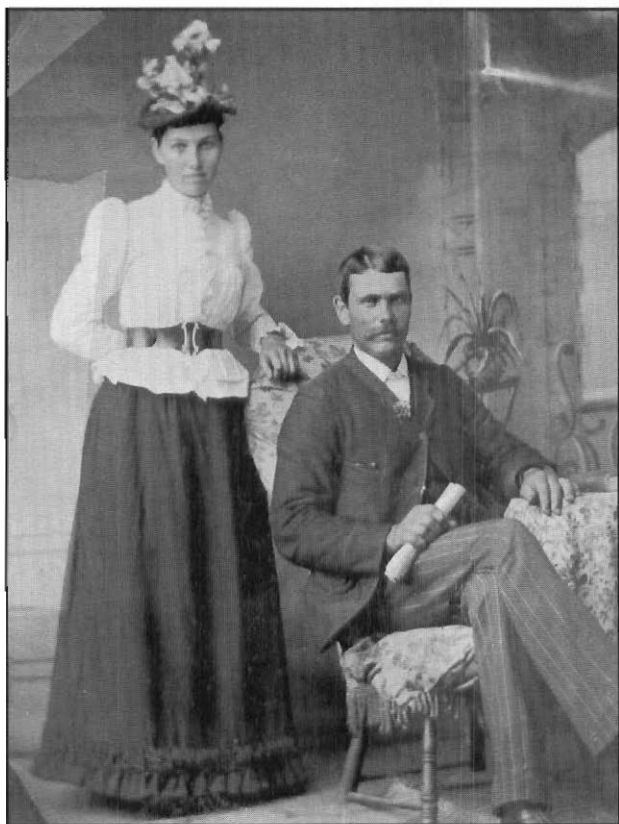
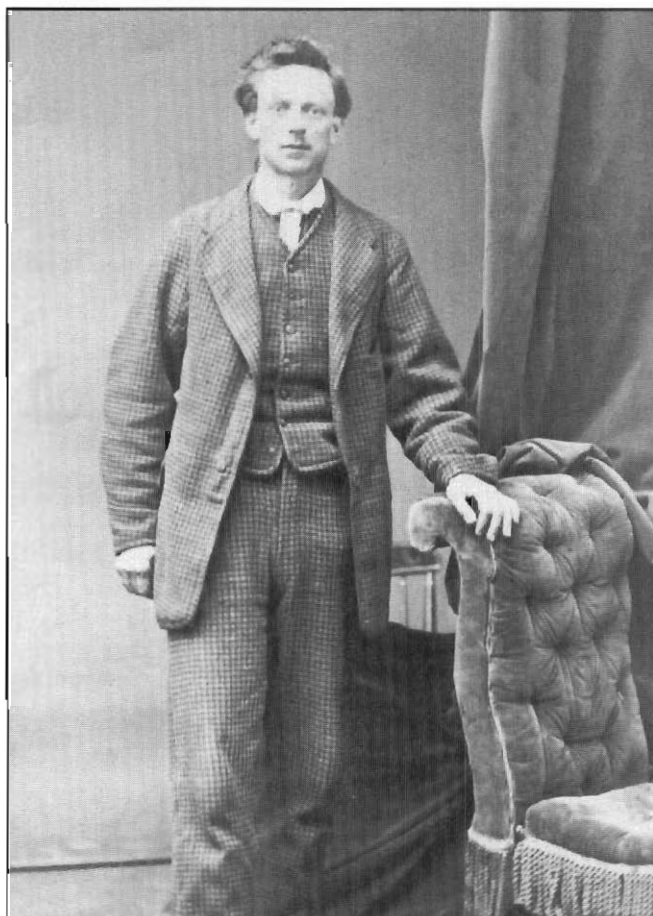
In 1846, the president of the School Board was the Reverend Robert G. Ward, assisted by John Hough. These names are the only ones we have been able to ascertain before 1895.

From 1897 to 1922, the presidents were:

John MacLean	1895 to 1897
William Dinning	1897
Henry Amadon	1898
William Dinning	1899
Lambert Bennett	1899 to 1904
William Dinning	1904 to 1906
Reverend Philippe Gallis	1906 to 1909
William Dinning	1909 to 1916
David Burke	1916 to 1922



John MacLean et Martha Annesley
(Photo : Beverley Loomis et Céline Roy)



- En haut, à gauche **Arthur C. Cross** (1900-1997)
Arthur était l'un des commissaires de la Commission scolaire dans les années 1900.

- Above, left : Arthur C. Cross (1900-1997), one of the trustees of the School Board in the 1900's.

- En haut, à droite : les enfants d'Arthur Cross et de Laura Bennett, **Gladys, Cecil et Quincy**. La photo fut prise dans les studios de L.A. Ferland à St-Jean-des-Chaillons (aujourd'hui Deschaillons).

- Above, right : Gladys, Cecil and Quincy, the children of Arthur Cross and Laura Bennett. This photograph was taken in the studio of L.A. Ferland at St.Jean des Chaillons (now Deschaillons).

- À gauche **John L. Gill** (1863-1925)
John fut l'un des commissaires de la Commission scolaire d'Irlande à la fin des années 1800 ou au début des années 1900. Il est photographié avec son épouse, Jennie MacLean. Photographie prise en studio.

- Left : Mr. John Livsey Gill and his wife, Jennie MacLean, a studio photo. John was one of the trustees in the Township of Ireland at the end of the 1800s or early 1900s.

(Photos : Beverley Loomis)

Parmi les noms de commissaires mentionnés tout au long des recherches, il faut retenir ceux de William Dinning, Henry Cross, Henry Amadon, William Kirwin, William Cross, Thomas Cross, Richard Bennett, Lambert Bennett, Dr.J.A. Thompson, Aaron Amadon, Arthur Cross, John L. Gill, Alexander Stewart, Daniel Bennett, James Amadon, Rév. Philip Callis, Charles Simmons, Arsène Pelletier, David Burke, S. Hollie Bennett, William J. Donaghy, James McReynolds, George Simons, John Paré, George Nugent.

Monsieur Hough occupe la fonction de secrétaire-trésorier jusqu'en 1855. De 1890 à 1921, date de son décès, Thomas Porter occupera cette fonction. Son fils Norman prend la relève jusqu'à la division des deux commissions scolaires.

En 1830, il y a une école dans le rang III, la "Sand Bank School", près de la maison d' Amos Hall. Il faudra attendre 1886 pour pouvoir situer les autres écoles de façon précise. Nous retrouvons alors six écoles dans la municipalité. Les écoles portent souvent le nom du propriétaire du terrain où elles sont situées.

École N° 1 (McNally)

lot 3 dans le rang I

École N° 2 (Annesley)

lot 11 dans le rang I

École N° 3 (Bennett)

lot 16 dans le rang II

École N° 4 (Maple Grove)

lot 4 dans le rang III

École N° 5 (Gill)

lot 5 dans le rang V

École N° 6 (Largy)

lot 9 dans le rang VI

Lorsque l'institutrice réside à l'école, elle doit en assurer l'entretien, incluant le chauffage durant l'hiver. Pour ces services, elle reçoit, en plus de son salaire, un montant de 10 \$ par mois (1895).

Dès 1890, on compte déjà de nouvelles écoles. Il existe alors huit districts, dont trois francophones sur les rangs V et VI d'Irlande. En 1903, l'inspecteur John Farlen note 129 élèves : niveau 1 :

Some of the trustees' names that we found in various documents are the following: William Dinning, Henry Cross, Henry Amadon, William Kirwin, William Cross, Thomas Cross, Richard Bennett, Lambert Bennett, Dr. J.A. Thompson, Aaron Amadon, Arthur Cross, John L. Gill, Alexander Stewart, Daniel Bennett, James Amadon, Rév. Philip Callis, Charles Simmons, Arsène Pelletier, David Burke, S. Hollie Bennett, William J. Donaghy, James McReynolds, George Simons, John Paré, George Nugent.

Mister Hough was to occupy the post of Secretary-Treasurer until 1855. From 1890, until his death in 1921, Thomas Porter held the position. His son, Norman, took over until the division of the two school boards.

In 1830, there was one school house, the "Sand Bank School", in the 3rd range, near Amos Hall's home. After this, we can ascertain the location of the other schools only from 1886. Schools often bore the name of the owner of the land on which they were situated. We find these six schools in our municipality:

School N° 1 (McNally)

lot 3 in the First range

School N° 2 (Annesley)

lot 11 in the First range

School N° 3 (Bennett)

lot 16 in the Second range

School N° 4 (Maple Grove)

lot 4 in the Third range

School N° 5 (Gill)

lot 5 in the Fifth range

School N° 6 (Largy)

lot 9 in the Sixth range

When the teacher lived in the school, she was responsible for its maintenance such as heating in the winter, and for these responsibilities she got an extra \$10 a month (1895).

From 1890, new schools appeared. There were eight districts, of which three were francophone, in the 5th and 6th ranges of Ireland. In 1903, Inspector John Farlen reported 129 students as

32, niveau 2 : 18, niveau 3 : 33, niveau 4 : 33, niveau 5 : 13. En tout, 69 garçons et 60 filles. Pour enseigner dans ces conditions, il faut des hommes et des femmes qui ont du courage et une volonté peu commune, ainsi que des régisseurs d'un dévouement exemplaire.

Nous avons tenté de retracer tous les professeurs et régisseurs qui ont été à l'emploi de la Commission scolaire jusqu'en 1922.

COMMISSION SCOLAIRE D'IRLANDE-SUD (1922 à 1972)

En 1922, la nouvelle commission scolaire doit faire vite pour que l'ouverture des classes s'effectue de façon normale en septembre. En premier lieu, une élection s'impose pour combler les postes laissés vacants par le départ des anglophones. Le premier président élu, Arthur Garneau, gardera le poste jusqu'en 1925. Lui succéderont :

Henry Gardner	1925 à 1930
François Guillemette	1931 à 1932
Sinaï Faucher	1932 à 1933
Adélar Gagné	1933 à 1938
Joseph Proulx	1938 à 1949
Louis Garneau	1949 à 1953
Eugésype Thibault	1953 à 1960
Roland Fréchette	1960 à 1972

De 1922 à 1927, les commissaires sont Johnny Paré, Édouard Turcotte, Félix Croteau, Henry Lessard, Arthur Garneau, Alfred Brochu, Delphis Labonté, Henry Gardner, Xavier Lachance, Joseph Laflamme et Joseph Grégoire.

Après 1927, les commissaires sont élus pour trois ans : Napoléon Roberge, Joseph Fortier, François Guillemette, Sinaï Faucher, Philippe Croteau, Adélar Gagné, Louis Garneau, Eloi Dubuc, Alphonse Daigle, Albert Turgeon, Thomas Grégoire, Émile Boissonneault, Joseph Marcoux, André Gouin, Honorius Fortier, Lorenzo Demers, Eugésype Thibault, Ernest Gagnon, Jean-Baptiste Chrétien, Félicien Dubuc, J. Louis Nadeau, Anatole Roberge, Joseph Sévigny, Rolland

follows: Grade 1: 32, Grade 2: 18, Grade 3: 33, Grade 4: 33, Grade 5: 13. There were 69 boys and 60 girls. To ensure teaching in these conditions, we needed men and women of great courage and a strong will, as well as school managers with exemplary devotion.

We have attempted to trace all teachers and school managers employed by the municipality's School Board up to 1922.

SCHOOL BOARD OF IRLANDE-SUD (1922 to 1972)

In 1922, the new school board hurried to have the schools open normally in the month of September. First of all, an election was needed to cover all positions left vacant by the departure of anglophones. The first president elected, Arthur Garneau, held the position until 1925. He was followed by:

Henry Gardner	1925 to 1930
François Guillemette	1931 to 1932
Sinaï Faucher	1932 to 1933
Adélar Gagné	1933 to 1938
Joseph Proulx	1938 to 1949
Louis Garneau	1949 to 1953
Eugésype Thibault	1953 to 1960
Roland Fréchette	1960 to 1972

From 1922 to 1927, the trustees were Johnny Paré, Édouard Turcotte, Félix Croteau, Henry Lessard, Arthur Garneau, Alfred Brochu, Delphis Labonté, Henri Gardner, Xavier Lachance, Joseph Laflamme et Joseph Grégoire.

After 1927, the trustees were elected for three-year terms: Napoléon Roberge, Joseph Fortier, François Guillemette, Sinaï Faucher, Philippe Croteau, Adélar Gagné, Louis Garneau, Eloi Dubuc, Alphonse Daigle, Albert Turgeon, Thomas Grégoire, Émile Boissonneault, Joseph Marcoux, André Gouin, Honorius Fortier, Lorenzo Demers, Eugésype Thibault, Ernest Gagnon, Jean-Baptiste Chrétien, Félicien Dubuc, J. Louis Nadeau, Anatole Roberge, Joseph Sévigny, Rolland



1909 - Maison Henry Gardner - Henry Gardner house - lot 136

- Jeannette, Joséphine Huot (épouse/wife of Henry Gardner), Rose Aimée, Aurélien "John", Henry et Jean-Baptiste (frère / brother of Henry). La maison est maintenant la propriété de Jacques et Jules Gardner / the house is now the property of Jacques and Jules Gardner. *(Photo : Beverly Loomis)*

- Henry fut président de la Commission scolaire de 1925 à 1930 / Henry was President of the School Board, 1925 to 1930.

Fréchette, Henri Paré, Lucien Daigle, Wilfrid Lachance, Alphonse Dallaire et Gérard Proulx.

Fréchette, Henri Paré, Lucien Daigle, Wilfrid Lachance, Alphonse Dallaire and Gérard Proulx.

Le poste de secrétaire-trésorier est occupé par :

Secretary-treasurers were:

Norman Porter	1921 à 1923	100 \$ /année
Omer Gardner	1923 à 1932	160 \$ /année
Aimé Demers	1933 à 1935	120 \$ /année
Alcé Huot	1935 à 1946	120 \$ /année
Melvin Carey	1946 à 1947	300 \$ /année
Odias Thibault	1947 à 1961	300 \$ /année
Marc Poirier	1961 à 1972	

Norman Porter	1921 to 1923	\$100 /year
Omer Gardner	1923 to 1932	\$160 /year
Aimé Demers	1933 to 1935	\$120 /year
Alcé Huot	1935 to 1946	\$120 /year
Melvin Carey	1946 to 1947	\$300 /year
Odias Thibault	1947 to 1961	\$300 /year
Marc Poirier	1961 to 1972	

A sa création en 1922, la Commission scolaire d'Irlande-Sud conserve les écoles N° 1, 2, 5, 7, 8 et 9, mais il y a aussi des francophones dans les autres arrondissements.

At the time it was created in 1922, the Commission scolaire d'Irlande-Sud kept Schools N° 1, 2, 5, 7, 8 and 9, but there were francophones in the other districts.

Les familles Gardner - The Gardner families (Photos : famille Rolland Gardner)



La famille Jean-Baptiste Gardner vers 1900 - Jean-Baptiste Gardner's family about 1900

- En arrière / back row : Roméo Gardner, Méthilda Gardner, Ernestine Bureau (épouse / wife of Exaucille), Exaucille Gardner et Omer Gardner. - En avant / front row : Isabelle, Desneiges Croteau, Geneviève Thibault (épouse / wife of Jean-Baptiste Gardner), Jean-Baptiste Gardner et Marie-Louise Gardner. - Omer fut secrétaire-trésorier de la Commission scolaire d'Irlande-Sud de 1923 à 1932. Omer was Secretary-treasurer of the new School Board of Irlande-Sud from 1923 to 1932.



Les enfants de Roland Gardner - Pâques 1948
Yvon, Bertha, Jean, Lucille et Pauline



Les enfants de Roland Gardner
Yvon, Pauline et Jean

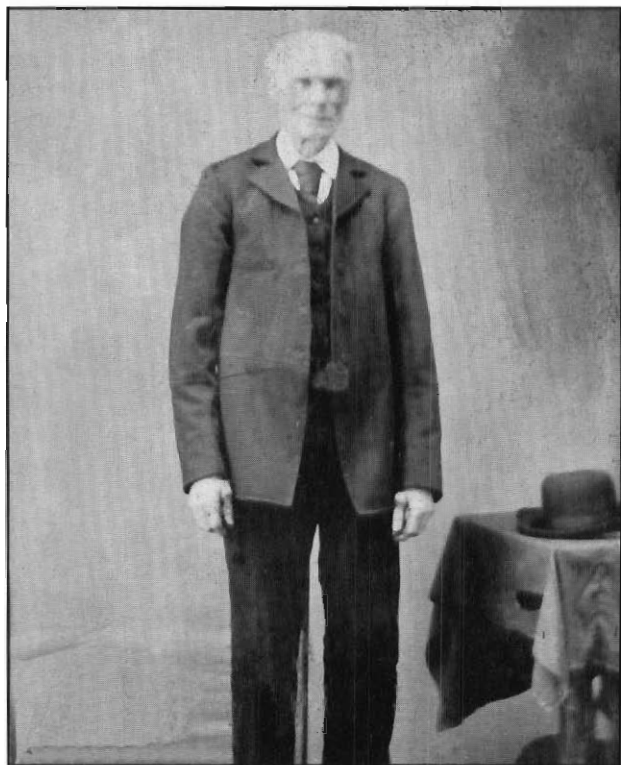


La famille Roland Gardner et l'autoneige B-12 Bombardier à 12 places - photo 1952
Roland Gardner's family and the snowmobile B-12 Bombardier, a 12-place machine - photo 1952
 Yvon, Bertha, Jean, Lucille, Pauline et Roland



L'autoneige B-6 Bombardier du docteur Lamontagne de Saint-Ferdinand
The snowmobile B-6 Bombardier of doctor Lamontagne from Saint-Ferdinand
 - Le docteur Lamontagne prodiguait ses soins dans un large secteur, incluant le canton d'Ireland / Doctor Lamontagne looked after people in a large sector, including the Township of Ireland.

Les familles Daigle - Daigle's families - 1880-2006 (Photos : Raymond Daigle)



Isaïe Daigle - père de Ferdinand



Ferdinand Daigle (1857-1938)
et son épouse, Adélia Dubois



Émilien Daigle
et son épouse, Alice Turcotte - juin 1928

- En 1880, le premier Daigle, Ferdinand, arrive dans le canton d'Irlande et s'installe sur le lot 347 dans le rang VI. Il épouse Adélia Dubois le 1^{er} septembre 1882 à l'église de Saint-Adrien d'Irlande, et par la suite ils installent leurs enfants sur les lots avoisinants.

- Ferdinand was the first of the Daigle family to settle in the Township of Ireland (lot 347) in 1880. Two years later, he married Adélia Dubois in the church of Saint-Adrien d'Irlande and all their children then settled in the vicinity.

- **Joseph** (1814-1984)
et Rose-Anna Trachy - lot 347
- **Napoléon** (1886-1929)
et Vinalda Daigle (1896-1940) - lot 344-P
- **Alphonse** (1897-1970)
et Clarina Marcoux (1901-1970) - lot 341-P
- **Lazare** (1899-1977)
et Alma Marcoux (1903-1986) - lot 341-P
- **Émilien** (1901-1971)
et Alice Turcotte (1910-1992) - lot 346
- **Adélar** (1903-1988)
et Aurore Guérard (1915-) - lot 344-P



Alice, épouse d'Émilien Daigle, Alphonse Daigle et Elzéar Marcoux.

- De la famille Daigle, Alphonse et Lucien ont tous deux été commissaires de la Commission scolaire d'Irlande.
- Of the Daigle family, Alphonse and Lucien were both trustees of the School Board in the Township of Ireland.



La dernière génération - Laurier Daigle, fils d'Henri (fils d'Émilien)

École N° 1 : Située sur le lot 13 du rang II, près de chez Julien Grégoire, cette école, d'abord anglophone, dessert aussi les élèves du rang I. Ces derniers vont quitter progressivement pour l'école de Saint-Julien-de-Wolfestown, située plus près. Le bâtiment est vendu en 1924 et les élèves sont alors dirigés vers l'école N° 2. En 1930, les contribuables du rang I requièrent leur propre école. Ils ne l'auront que dix ans plus tard, les Commissions scolaires d'Irlande et de Saint-Julien ne s'entendant pas sur les lots que chacune veut conserver en rapport à la taxation.

En 1940, les élèves résidant sur les lots 65 à 68 du rang I et des lots 77 à 81 du rang II, prennent la direction de leur nouvelle école sur le lot 78, rang II, construite par J.A. Coté de Black Lake au coût de 1 370 \$. Vingt-deux élèves des niveaux 1 à 5 fréquentent cette école en 1940-41. Le régisseur est Stanislas Lessard.

École N° 2 : Sur le rang II, lot 41, au coin de la ferme Annesley sur la route Marcheterre, cette école est d'abord anglophone, mais change rapidement avec l'arrivée massive de francophones.

En 1911, de mai à septembre, l'enseignement se donne en anglais, et de septembre à la fin de l'année, en français. Certes, les élèves anglophones sont bientôt transférés ailleurs.

Cette école sert, à l'occasion, à d'autres activités, si l'on en croit les commissaires de 1914, qui notent, *"Il faut prendre des procédures contre les parties responsables de la danse, district N° 2, contrairement aux ordres du comité d'école"*.

En 1929, les contribuables demandent la construction d'une nouvelle école. Casimir Provencher en obtient le contrat et l'école est construite sur le même emplacement. Le journal des présences de 1960-1961 indique que 12 élèves des niveaux 1, 3, 5 et 6 fréquentent cette école.

École N° 3 : Après la séparation de 1922, la Commission scolaire de Maple Grove conserve cette école. On doit alors trouver une maison et un professeur pour les francophones de cet arrondissement. C'est dans la résidence d'Arca-

School N° 1: Situated in lot 13 in the 2nd range, near Julien Grégoire, this school, which was originally an English school, was also used by students from the 1st range, who would gradually switch to the school in Saint-Julien-de-Wolfestown, which was closer. The building was sold in 1924 and the students sent to School N° 2. In 1930, the tax payers of the 1st range wanted their own school. They did not receive it until ten years later because the School Boards of Irlande and Saint-Julien could not come to agreement on what lots each one would keep regarding taxation.

In 1940, students residing in lots 65 to 68 in the 1st Range and lots 77 to 81 in the 2nd Range started in their new school in lot 78 in the 2nd Range. It was built by J.A. Coté of Black Lake at the cost of \$1370. In that first year, 1940-1941, 22 children in Grades 1 to 5 attended and the school manager was Stanislas Lessard.

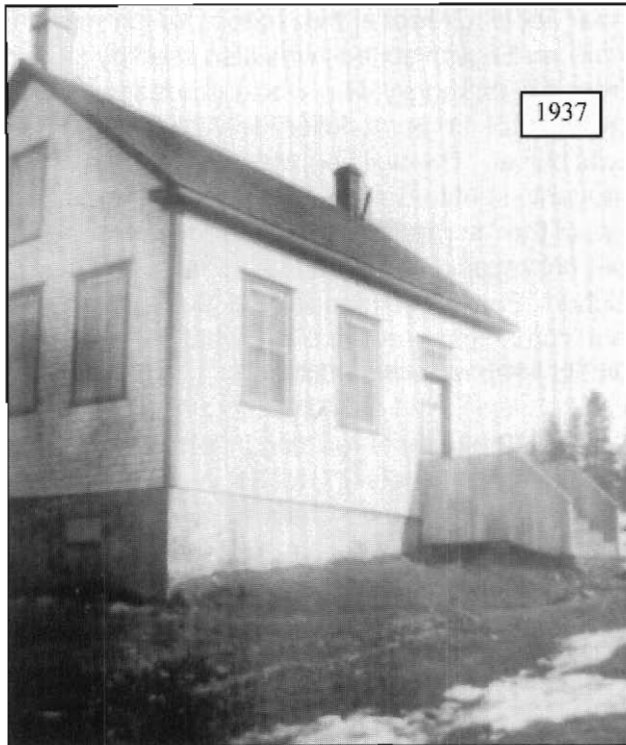
School N° 2: In the 2nd Range, lot 41, on the corner of the Annesley farm on Marcheterre Road, it was anglophone at first but the massive arrival of francophones forced a change.

In 1911, from May to September, teaching was in English and from September to the end of the year, French. This situation could not last and the Anglophones were transferred.

We know the school served for other purposes from a note the trustees entered in the files in 1914. *"We must take procedures against the parties responsible for the dance, District N° 2, contrary to orders from the School Committee"*.

In 1929, the tax payers demanded a new school. The contract was awarded to Casimir Provencher and the school was built on the same site. The attendance book for 1960-1961 showed 12 students in Grades 1, 3, 5 and 6 attending this school.

School N° 3: After the separation of 1922, the Maple Grove School Board kept this school building and a teacher had to be found for the francophones in this district. At first, classes were held in Arcadius Houde's home from 1922 to 1925 and



- En haut, en bas et en bas à droite : école francophone N° 10, lot 119, classe 1935.
 - Above, below and below to the right : francophone School N° 10, lot 119, Class 1935.
(Photos : Marguerite Proulx-Côté)



Maple Grove - Classe 1948-49
 - À l'arrière / back row : Gerald Bennett, George Dinning, Jeffrey Bennett, Glenn Dinning, Helen Gill, Alex Stewart.
 - À l'avant / front row : Donald Stewart, Mabel Bennett, Elsie Bennett, Ronald Gibbs, Eddy Amadon, Ethel Gill, Rodney Bennett.
(Photo : Gerald Bennett)



dius Houde que l'enseignement français se donne, de 1922 à 1925, et l'année suivante chez Thomas Grégoire. En 1926, on construit une école chez monsieur Houde, sur le lot 101 dans le rang II. Quelques enfants du premier rang iront aussi à cette école.

École N° 4 : Cette école est située à Vimy Ridge sur le lot 76, rang II, propriété de la mine Martin-Bennett et le bâtiment est donné par la compagnie minière. En 1931, les résidents demandent à être annexés à Coleraine, située plus près, et avec laquelle ils ont davantage un lien d'appartenance. Ils ont gain de cause en 1934.

École N° 5 : Cette école, la "Brown School" avant la séparation, est située dans le rang V, et sera déménagée en 1915 sur le lot 271 (route 165) à la demande des citoyens du secteur. En 1916, l'inspecteur note qu'on y enseigne l'orthographe, la grammaire, la lecture, le compte-rendu, l'histoire, la géographie, la religion et autres.

Dès 1927, le bâtiment ne répond plus aux normes et l'inspecteur avise qu'on devra réparer ou reconstruire. Finalement, Casimir Provencher achète la vieille école pour 295 \$ et en construit une nouvelle au coût de 495 \$, sous la supervision d'Arthur Garneau. En 1950-51, on y dénombre 18 élèves (niveaux 1 à 6) et, en 1960-61, 26 élèves (niveaux 1 à 5).

École N° 6 : En 1915-1916, une école est bâtie sur le lot 316, rang V (Salaberry) mais est détruite par le feu en 1924. Elle est aussitôt reconstruite par Casimir Provencher au coût de 200 \$, cette fois sur le lot 309 d'Henry Lessard. Trente ans plus tard, nécessitant trop de réparations, on décide de rebâtir sur la propriété de Joseph Sévigny, lots 218-219. L'école est bénite le 14 novembre 1954 par l'abbé Stanislas Lord de Black Lake.

École N° 7 : Située au coin des quatre chemins, rang VI, lot 357, elle dessert les enfants d'une partie de Saint-Adrien d'Irlande et du rang VI d'Irlande. Condamnée par l'inspecteur en 1937, elle est reconstruite sur le même site, alors propriété de Joseph Laflamme. Des toilettes sont incluses, innovation très importante pour l'époque.

the following year at Thomas Grégoire's. In 1926, a school was built at Mr Houde's on lot 101 in the 2nd range. A few children from the First Range also attended this school.

School N° 4: This school was situated at Vimy Ridge on lot 76, 2d range, property of the Martin-Bennett Mine. The building used for classes was provided by the mining company. In 1931, residents asked to be annexed to Coleraine, which was closer and with whom they had ties. This took place in 1934.

School N° 5: This school, which was the "Brown School" before separation, was situated in the 5th Range. It was moved in 1915 on lot 271 (Route 165) in the same range like the citizens wanted. In 1916, the inspector reported that spelling was taught as was grammar, reading, reporting, history, geography, religion, and others.

By 1927, the building was no longer adequate and the inspector warned that they must repair or rebuild. Finally, Casimir Provencher bought the old school for \$ 295 and built a new one for \$ 495. It came to Arthur Garneau to supervise the construction. In 1950-51, there were 18 students in Grades 1 to 6 and in 1960-61, 26 students from the first to the fifth grade.

School N° 6: In 1915-1916, Salaberry School was built on lot 316, 5th range. It burned down in 1924 and was immediately rebuilt, but on lot 309, belonging to Henry Lessard. Again, Mr Provencher was the contractor for \$ 200. Thirty years later, it was in dire need of repairs, so it was decided to rebuild on Joseph Sévigny's property on lots 218-219. On 14 November 1954, the school was blessed by Father Stanislas Lord of Black Lake.

School N° 7: Situated at the crossroads, Range 6, lot 357, it served the children of part of Saint-Adrien d'Irlande and those of the 6th range in Ireland. Declared unfit by the inspector in 1937, it was rebuilt on the same site, at the time the property of Joseph Laflamme. It had toilets inside, quite a novelty at the time.

Un nombre insuffisant d'élèves oblige la fermeture de l'école de juin 1945 à 1949. On profite de l'occasion pour la rendre conforme aux exigences du Surintendant de l'instruction publique et on y effectue d'importantes réparations. Marie-Marthe Faucher y enseigne en 1951-52 et 34 élèves des niveaux 1 à 7 y sont enregistrés en 1960-61.

École N° 8 : En janvier 1902, une nouvelle école est construite sur le lot 332, près de chez Johnny Paré dans le rang VI. Gédéon Dubuc obtient le contrat pour 285 \$. Elle sera cédée à la Commission scolaire d'Irlande en 1922. En 1935, Ernest Chrétien bâtit une nouvelle école sur le lot 339, propriété de Jos Simoneau. En 1960-61, on y retrouve 18 élèves des niveaux 1 à 7.

École N° 9 : Cet arrondissement, créé en 1924, dessert le territoire suivant : du rang V, lot 316, rang VI, lot 327, à la limite de la municipalité de Black Lake. Joseph Legendre obtient le contrat de la construction de l'école pour 100 \$.

En 1955, Roméo Lapierre érige une nouvelle école pour quatre classes au coût de 43 230 \$. En 1961-62, on y compte 121 étudiants, des niveaux 1 à 7. Les réunions de la Commission scolaire se tiennent à l'école chaque mercredi à 20 h 00. L'école sera finalement vendue à Lorenzo Bégin vers la fin des années 1960.

École N° 10 : Cet arrondissement est créé en 1925, sur demande de Philippe Croteau et des résidents des lots 107 à 129. L'école est située sur le lot 119, rang II, terrain d'Aurélius Larochelle.

Voici le témoignage de madame Flore Marcoux, qui a fréquenté cette école en 1930 :

"Il y a 20 enfants de la 1^{ère} à la 5^e année, ceux d'Honorius Fortier, Philippe Croteau, Omer et Henry Gardner, de monsieur Larochelle et nous, les Marcoux. L'été, on se rend à l'école le matin et on revient le soir, mais l'hiver, comme nous habitons trop loin de l'école, on couche avec la maîtresse. On arrive donc le lundi matin avec notre bagage et le manger pour la semaine. L'étage du haut est divisé en deux, une partie pour les filles et l'autre pour les garçons. C'est la

An insufficient number of students forced its closure from June 1945 until 1949. During that time, the school was brought up to standards required by the Superintendent of Public Instruction and major repairs were made. In 1951-52, Miss Marie-Marthe Faucher taught here. In 1960-1961, 34 students from the 1st to the 7th grades attended.

School N° 8: In January 1902, tenders were open for a new school in the 6th range. Gédéon Dubuc got the contract for \$ 285 and he built it on lot 332, near Johnny Paré. It was taken over by the Commission scolaire d'Irlande in 1922. In 1935, Ernest Chrétien built a new one on lot 339, belonging to Jos Simoneau. In 1960-61, 18 students in Grades 1 to 7 attended.

School N° 9: This district, created in 1924, served the territory after the 5th Range, lot 316, Range 6, lot 327, at the limits of the Municipality of Black Lake. Joseph Legendre was awarded the contract for \$100.

In 1955, Roméo Lapierre built a new 4-class room school at the cost of \$43,230. In 1961-62, there were 121 students, Grades 1 to 7. This was where Board meetings were held on every Wednesday evening at 8 o'clock. This school would finally be sold to Mister Lorenzo Bégin in the late 1960s.

School N° 10: The district was created in 1925, on a request by Philippe Croteau and land owners in lots 107 to 129. The school was situated on lot 119, 2nd Range, belonging to Aurélius Larochelle.

Flore Marcoux, who was a student there in 1930, tells us about school days at that time:

"There were 20 children in grades 1 to 5. They were those of Honorius Fortier, Philippe Croteau, Omer and Henry Gardner, of Mr Larochelle and us, the Marcoux. In summer we went to school in the morning and came back in the evening but in winter, since we lived far away, we slept at the school with the teacher. On Monday mornings, we came with our things and food for the week. Upstairs was divided in two, one part for the girls and the other for the boys. The teacher prepared

maîtresse qui prépare les repas pour tout le monde. On va chercher l'eau dehors et il y a une chaudière sous l'évier qui sert de renvoi d'eau. Le matin, c'est la prière et une demi-heure de catéchisme. Ensuite, la lecture, la dictée, le petit catéchisme, l'histoire sainte, l'histoire du Canada, la géographie, les mathématiques, etc. On a un cahier à l'encre, un au plomb et un pour le dessin".

Fin des années 30, le moulin à carder d'Aurélius Larochelle brûle et il achète l'école pour y relocaliser son moulin. Un emplacement est choisi sur le lot 118 du rang II, près d'Eugésipe Thibault, et une école, très moderne, est bâtie au coût de 1 871 \$ par Charles Denney. Elle comporte une cave en ciment, 2 chambres, 1 cuisine, 1 toilette, 1 escalier et des chassis doubles. Une taxe de 2.09/100 \$ est imposée aux propriétaires du district N° 10 pour cette école. En 1960-1961, on y compte 26 élèves des niveaux 1 à 7. Elle sera fermée et déménagée dans les années 60.

Grâce aux rapports des inspecteurs, nous avons le nombre d'élèves pour certaines années. En 1950, Roger Ruel enregistre ces nombres pour les neuf écoles françaises de la municipalité :

École	Nombre	École	Nombre
1	15 élèves	6	27 élèves
2	15 élèves	7	12 élèves
3	Fermée	8	18 élèves
4	Fermée	9	35 élèves
5	18 élèves	10	20 élèves

Il y a 31 élèves en 1^{re} année, 23 en 2^e, 31 en 3^e, 22 en 4^e, 19 en 5^e, 21 en 6^e, 12 en 7^e et 1 en 8^e, un total de 160 élèves pour l'année scolaire.

(Voir 'Annexe 4')

LA COMMISSION SCOLAIRE DE MAPLE GROVE - 1922 À 1963

Lors de la division des Commissions scolaires en 1922, celle de Maple Grove conserve trois écoles, celles des districts N° 3, 4 et 6. Les obligations sont les mêmes : opérer les écoles, les entretenir, engager les professeurs, percevoir les taxes, nommer les régisseurs, etc.

the meals for everyone. We had to get the water outside and there was a pail under the sink which served to collect the used water. In the morning at school, we had a prayer and a half hour of catechism. After that, it was reading, spelling, catechism, religion, Canadian history, geography, arithmetic, etc. We had one exercise book for ink, one for pencil and one for drawing. "

In the late 1930s, Mr Larochelle's carding mill burned down and he bought the school to relocate the mill. A new site for the school was determined on lot 118 in the 2nd range near Eugésype Thibault. Charles Denney built the new school, very modern, for \$1,871. It was made with a cement basement with two rooms, one kitchen, one toilet, storm windows and stairs. A property tax of \$2.09/100 was raised in District N° 10 for the building and furniture. In 1960-1961, there were 26 students in Grades 1 to 7. The school was closed, then moved in the 1960s.

Thanks to the inspectors' reports, we know the number of students for certain years. In 1950, Roger Ruel had these figures of the nine francophone schools:

School	Students	School	Students
1	15 students	6	27 students
2	15 students	7	12 students
3	Closed	8	18 students
4	Closed	9	35 students
5	18 students	10	20 students

There were 31 students in 1st Grade, 23 in 2nd, 31 in 3rd, 22 in 4th, 19 in 5th, 21 in 6th, 12 in 7th and 1 in 8th, for a total of 160 students.

(See 'Annexe 4')

MAPLE GROVE SCHOOL BOARD 1922 TO 1963

When the School Board was divided in two in 1922, Maple Grove School Board kept three schools: Districts N° 3, 4 and 6. Its obligations remained the same: operate and maintain the schools, hire the teachers, collect the taxes, name the school managers, etc.

De 1941 à 1953, il n'y a qu'une seule école anglophone à Irlande et les élèves des districts de Maple Grove, Cranberry et Bennett sont localisés à l'école de Maple Grove sur le chemin Bennett.

From 1941 to 1953, there was only one English-language school left in Ireland. Students from the districts of Maple Grove, Cranberry and Bennett attended Maple Grove School on Bennett Road.

Dans les procès-verbaux de la Commission scolaire, nous retrouvons les noms des présidents, commissaires, secrétaires-trésoriers, professeurs et régisseurs de 1922 à 1963, date de la vente de la dernière école de Maple Grove.

In the Board's minutes we find the following presidents, trustees, secretary-treasurers, teachers and school managers from 1922 to 1963, when the last school closed in Maple Grove.

Présidents :

David Burke	1922 - 1931
R. H.W. Parry	1931 - 1933
Jasper Dinning	1933 - 1943
Herman Bennett	1943 - 1944
Bertrand G. Dinning	1944 - 1946
H.C. Bennett	1946 - 1947
B.G. Dinning	1947 - 1949
Otis Bennett	1949 - 1952
B.G. Dinning	1952 - 1956
Faulconer Gill	1956 - 1960
B.G. Dinning	1960 - 1961
Jasper Dinning	1961 - 1961
William Dinning	1961 - 1963

Presidents:

David Burke	1922 - 1931
R. H.W. Parry	1931 - 1933
Jasper Dinning	1933 - 1943
Herman Bennett	1943 - 1944
Bertrand G. Dinning	1944 - 1946
H.C. Bennett	1946 - 1947
B.G. Dinning	1947 - 1949
Otis Bennett	1949 - 1952
B.G. Dinning	1952 - 1956
Faulconer Gill	1956 - 1960
B.G. Dinning	1960 - 1961
Jasper Dinning	1961 - 1961
William Dinning	1961 - 1963



Richard Bennett family

(Photo: Beverley Loomis)

- À l'arrière / back row

Otis Bennett, Cora (Annesley) Stewart, and Tessie (Annesley) Bennett, l'épouse (wife) d'Otis.

- À l'avant / front row

Goldie Annesley, Richard Bennett with Edna et Lawrence, et Olive Annesley.

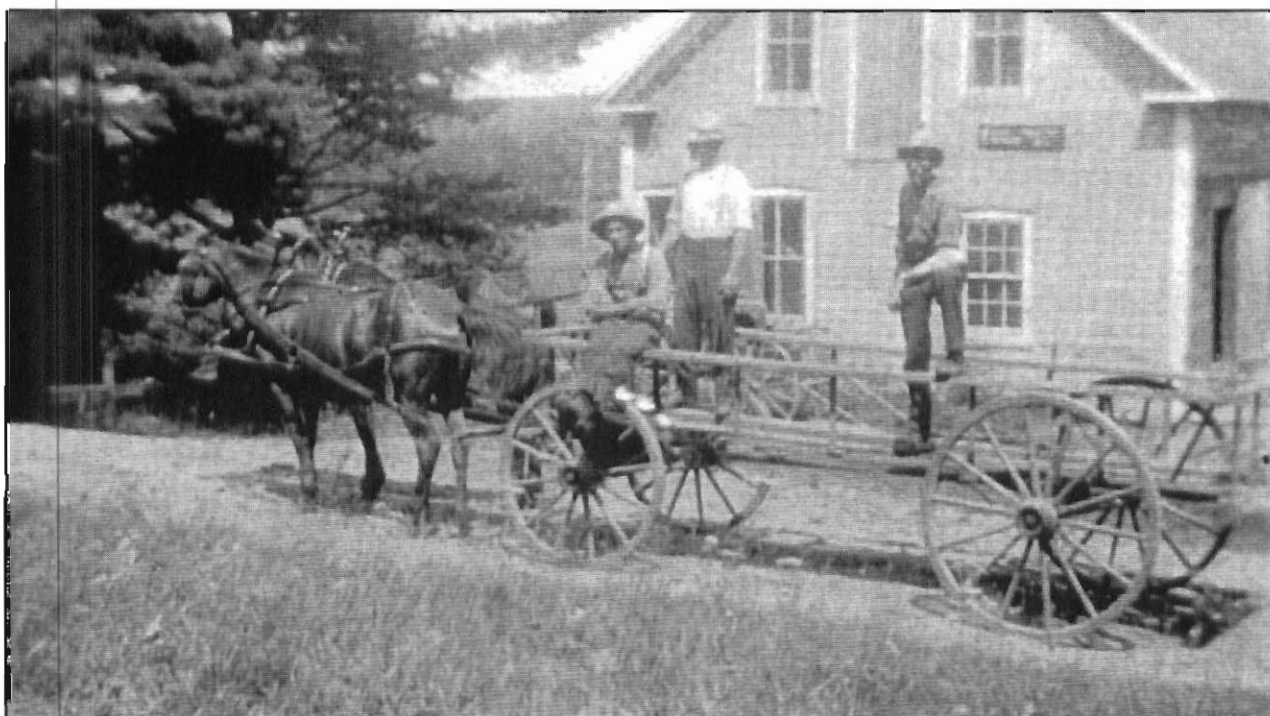
- Otis Bennett fut l'un des membres actifs de la Commission scolaire de Maple Grove, comme commissaire, président (1949-52) et régisseur (1934-35).

- Otis Bennett was an active member of the Maple Grove School Board as a trustee, its 8th President (1949-52) and as school manager (1934-35)



Lloyd Annesley - 1930 - “Terre de roches” / “rocky land” (Photo : Donald Stewart)

- Loyd fut l'un des nombreux commissaires de la Commission scolaire de Maple Grove.
- Lloyd was one of the trustees in the Maple Grove School Board.



Foss Bennett Gill et Faulconer Gill (Photo : Dufferin Annesley)

- Foss fut l'un des régisseurs d'école dans les années 1920 et son fils, Faulconer, fut président de la Commission scolaire de Maple Grove de 1956 à 1960.
- Foss was one of the school managers in the 1920's and his son, Faulconer, was President of the Maple Grove School Board from 1956 to 1960.



1957 - La propriété Bert Dinning - The Bert Dinning property, built 1882 - lot 249

- Les Dinning font partie de l'histoire d'Irlande, des années 1800 jusqu'à nos jours. En outre, William, Jasper et Bert furent tour à tour présidents de la Commission scolaire des années 1930 jusqu'aux années 1960.

- The Dinnings are part of the history in the Township of Ireland, from the 1800's until today. Among other things, William, Jasper and Bert were Presidents of the Scool Board from the 1930s to the 1960s. (Photo : famille Dinning)



Florence Nightingale Ward (1856-1944)

- La fille du révérend Robert G. Ward et l'épouse de William Dinning / the daughter of Reverend R.G. Ward and William Dinning's wife. (Photo : famille Dinning)



Les Dinning (Photo : famille Dinning)
Glen, Betsy (Morrison) Dinning, George, Joan et Bert



2005 - La propriété des Stewart - the Stewart property - lot 171 (Photo : Donald Stewart)

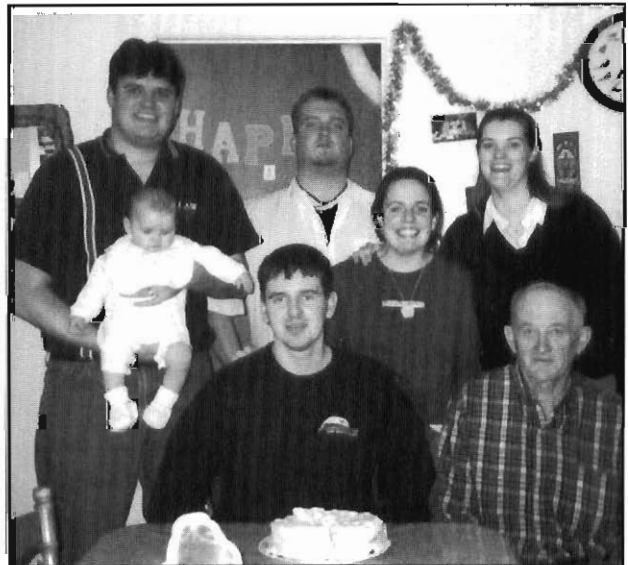
- La famille Stewart s'est établie dans le canton d'Ireland dans les années 1800. La maison, construite en 1880, est maintenant habitée par Donald Stewart. Parmi les ancêtres Stewart, Alexander, George et Lester furent commissaires de la Communion scolaire.

- The Stewarts settled in the Township of Ireland in the 1800's. The above house was built in 1880 and is now the property of Donald Stewart. Among the ancestors, Alexander, George and Lester Stewart were trustees in the School Board of Ireland.



La famille Donald Stewart - août 1987

- Donald, Dale, Michael, Adrienne Lemay, Stephen et Annie.



La famille Donald Stewart - décembre 2003

- Dale, Aimée, Stephen, Annie, Ann, Mike and Donald.

Commissaires :

John L. Gill, James McReynolds, George Nugent, Alexander Stewart, James Amadon, Daniel Bennett, Jasper Dinning, James King, Irvine Annesley, Otis Bennett, Grant Nugent, Normand Gill, Albert Nugent, Faulconer Gill, Hollie Bennett, Léonard Bennett, George Stewart, Bert G. Dinning, H.L. Bennett, Lester Stewart, Beamis Amadon, Jasper Dinning, Elvyn Bennett, Lloyd Annesley, Grant Annesley, William Dinning et Gerald Dezan.

Trustees:

John L. Gill, James McReynolds, George Nugent, Alexander Stewart, James Amadon, Daniel Bennett, Jasper Dinning, James King, Irvine Annesley, Otis Bennett, Grant Nugent, Normand Gill, Albert Nugent, Faulconer Gill, Hollie Bennett, Leonard Bennett, George Stewart, Bert G. Dinning, H.L. Bennett, Lester Stewart, Beamis Amadon, Jasper Dinning, Elvyn Bennett, Lloyd Annesley, Grant Annesley, William Dinning and Gerald Dezan.

Secrétaires-Trésoriers :

Norman Porter	1922 - 1943 (50 \$/année)
Byron Bennett	1943 - 1947
H.C. Bennett	1947 - 1950
Dufferin Annesley	1950 - 1951
Byron Bennett	1951 - 1959
Dufferin Annesley	1959 - 1963 (60 \$/année)

Secretary-Treasurers:

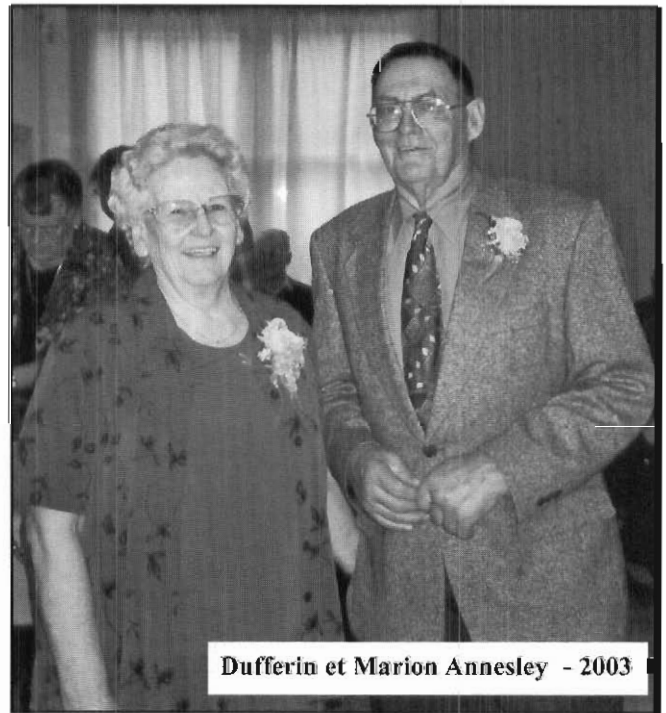
Norman Porter	1922 - 1943 (\$50/year)
Byron Bennett	1943 - 1947
H.C. Bennett	1947 - 1950
Dufferin Annesley	1950 - 1951
Byron Bennett	1951 - 1959
Dufferin Annesley	1959 - 1963 (\$60/year)

En 1922, la Commission scolaire de Maple Grove ne possède que trois écoles, et parfois il n'y a qu'une ou deux en opération. Après 1941, il n'y a que celle de Maple Grove.

In 1922, Maple Grove School Board had only three schools. In some years, only one or two were in operation and, after 1941, only one, Maple Grove.



Byron Bennett - 1928



Dufferin et Marion Annesley - 2003

École N° 3 (Bennett)

L'école du district N° 3 est connue sous le nom de Bennett School. Cette maison antique, alors située sur le lot 158, rang III, est vendue à Roland Gardner en 1942 pour la somme de 139 \$.

Le 16 octobre 1941, l'inspecteur R. O. Bartlett rapporte que " *sur les 18 élèves inscrits, 16 étaient présents lors de ma visite* ". Ce grand nombre est dû à la fermeture de l'école Bennett sur la route Bennett et les élèves ne sont arrivés que depuis quelques jours. En mai 1942, le nombre baissera à 15 car quelques-uns vont maintenant à Thetford Mines.

En 1942-43, 17 élèves suivent les cours de septembre à mai mais on éprouve ensuite des difficultés à trouver des institutrices qualifiées. Jusqu'en 1952-53, le nombre d'élèves continue à décroître et ils doivent finalement se rendre dans les 'High Schools', St.Patrick et Andrew Johnson, de Thetford Mines.

Le département de l'Éducation accorde la permission de louer la "maison d'école" durant les mois d'été. En octobre 1955, J.D. Bennett loue pour un an à 50 \$. Le 10 novembre 1962, l'école est vendue à Willard Annesley pour 375 \$, revendue à Donald Stewart, ensuite à William Gondela et sera déménagée sur le lot 7c du rang I dans le canton de Wolfestown.

École N° 4 (Maple Grove)

Cette école est située au 2^e étage de l'actuel édifice municipal de Maple Grove et regroupe tout d'abord 12 élèves de cet endroit en 1933-34. Le nombre varie très peu jusqu'en 1941, alors qu'il y a 19 élèves.

En 1942, après le regroupement des écoles, la 'Ladies Guild of Holy Trinity' obtient la permission de la Commission scolaire d'utiliser la salle de classe pour ses activités. Ce bâtiment, où on a entre autre dispensé un cours commercial, est finalement cédé à la municipalité, avec la recommandation " *d'en prendre soin* ".

School N° 3 (Bennett)

The school in District N° 3 was known as Bennett School. The old school house on lot 158, 3rd range, was sold to Roland Gardner for \$139 in 1942.

On 16 October 1941, Inspector R. O. Bartlett reported that " *of the 18 students registered, 16 were present when I went* ". This large number was due to the closing of Bennett School on Bennett Road, the students being there since only a few days. In May 1942, their number dropped to 15. Some were now attending school in Thetford Mines.

In 1942-43, 17 students attended from September 1st to May 10th. In the following years, it was hard to find qualified teachers. Until 1952-53, the number of students continued to drop and in April 1953-54, they all attended English-language schools in Thetford Mines, St.Patrick and Andrew Johnson High Schools.

The Department of Education allowed the school house to be rented out during the summer months. In October 1955, J.D. Bennett rented it for \$ 50 per year. On 10 November 1962, the school house was sold for \$ 375 to Willard Annesley, then to Donald Stewart, and finally to William Gondela and was moved on lot 7c, first range, in the Township of Wolfestown.

School N° 4 (Maple Grove)

Classes were held on the second floor of what is now the Town Hall and was used by the students of Maple Grove. In 1933-34, there were 12 of them. The number varied little until 1941, when there were 19.

In 1942, after the regrouping of the schools, the Ladies Guild of Holy Trinity obtained permission from the School Board to use the classroom for activities for an indefinite period. The building was turned over to the municipality with the recommendation " *to take care of it* ". In this school, a commercial course was given.



L'école de Maple Grove - Maple Grove School *(Photo : Beverley Loomis)*

- Vue d'antan de l'hôtel de ville de Maple Grove qui a servi de 'Model School' jusqu'en 1941. L'édifice date de 1897. Les classes se donnaient au 2^e étage. / Maple Grove Town Hall. It served as a Model School until 1941. The building was built in 1897. The classes were held on the second floor.



La classe élémentaire de Maple Grove en 1944 - Maple Grove Elementary School, 1944

- À l'arrière / back row : Everett Stewart, Ella Annesley, Margaret Stewart, Jessie Gill, John Gill, Helen Gill, Marion Nugent, Beverley Bennett, Marlyn Bennett et Shirley Bennett. À l'avant / front row : Viola Bennett, Glenn Dinning, George Dinning, Glen Bennett, Lynn Bennett, Alex Stewart, Donald Stewart et Gerald Bennett. *(Photo : Beverley Loomis)*

Livres de classe / Text books - late 1800's and early 1900's

- Voici la reproduction d'un document officiel pour la sélection des livres de classe demandés par le Conseil municipal du canton d'Irlande-Sud pour ses écoles. Le document de deux pages (seule la page des livres est reproduite ici) est signé par John L. Gill, chairman, et Thomas R. Porter, secrétaire-trésorier.

- Here is an official document requiring school books for the Township of Irlande-Sud schools, as required and signed by John L. Gill, chairman, and Thomas R. Porter, secretary-treasurer, of the Municipality.

Subject	Text Book	Subject	Text Book
Reading	Chambers Graded Readers	History	Miles Childs history Weavers history of Canada Gardners outlines of English history
Spelling	Grafton's Word and Sentence Book	French	Faquielle's Introductory French Grammar Progressive French Reader
Writing	Grafton's Vertical Penmanship Business Forms & Accounts	Latin	Egbert's Shorter Latin Course
Arithmetic	Grafton's Graded Part I & II Kirkland & Scott's Elementary revised	Algebra	Tothmelter
English	West's English Grammar for beginners Renouf's easy exercises in English	Geometry	Tothmelter
Geography	Collier's Introductory Grafton's Elementary New Canadian Alexander Howard's New Geography that the foregoing list be approved	Physiology	Making of the body
		Drawing	Prango system I and II
		Agriculture	James Agriculture

John L. Gill Chairman
Thomas R. Porter
Secretary-Treasurer

École N° 6 (Cranberry)

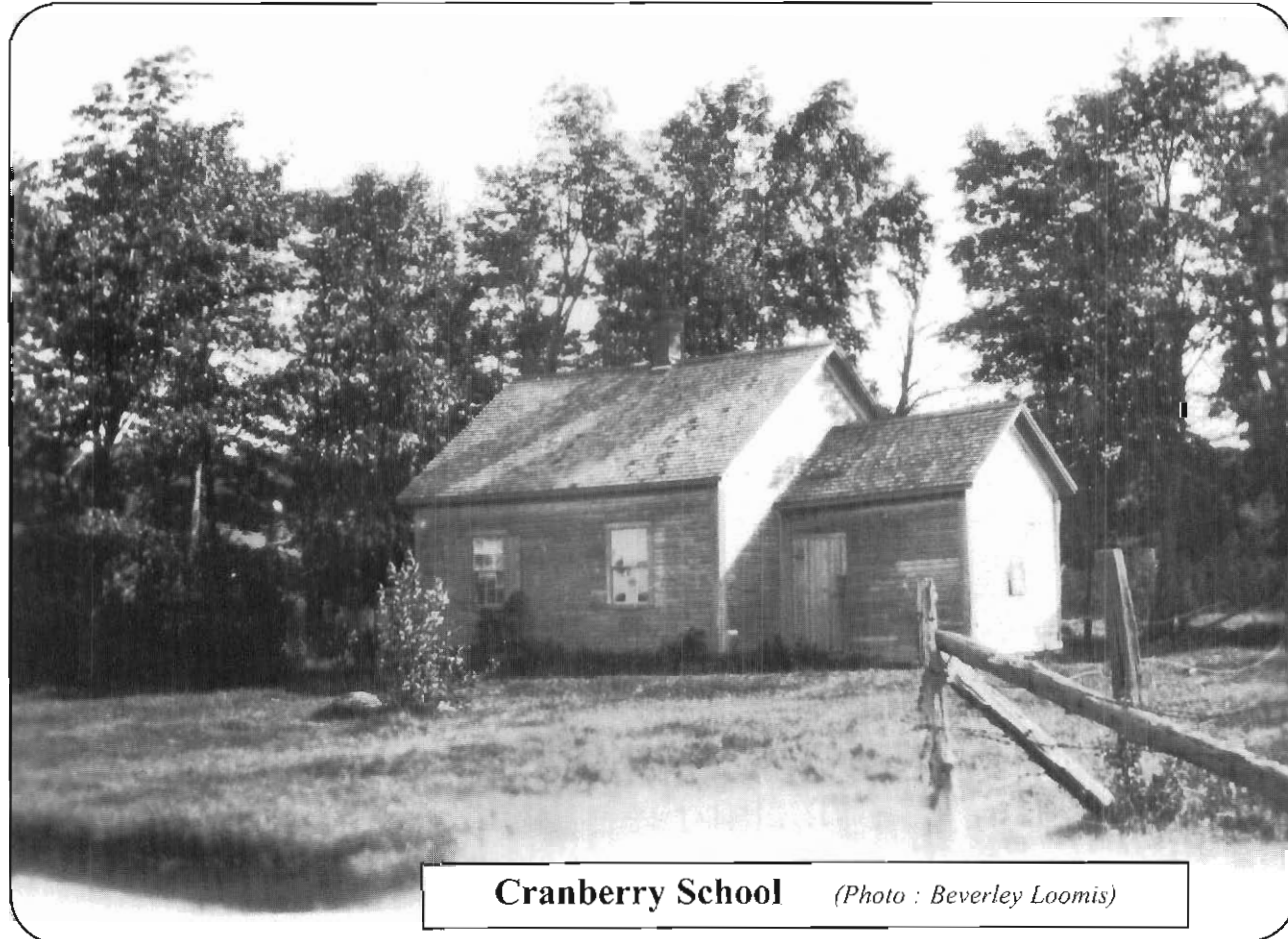
Cette école est située à l'intersection de la route 165 et de l'actuelle route Binette. Les notes de présences et les rapports des commissaires fournissent des renseignements intéressants. En 1922, cinq élèves fréquentent cette école, un en 6^e année, un en 5^e et trois en 3^e, et l'année scolaire débute le 11 septembre. En 1923, il y a 159 jours d'école et six élèves en 4^e année. En 1925, l'école débute en octobre et, en 1929, nous retrouvons sept élèves, dont une jeune francophone, Louise Roberge, qui désire apprendre l'anglais.

Niveau 1 : Harris Nugent
Niveau 2 : Gwendolyn Nugent,
 Helen Porter, Melvin Porter
Niveau 3 : Chester Nugent
Niveau 4 : Muriel Nugent
Niveau 5 : Hubert Nugent

School N° 6 (Cranberry)

This school was situated at the intersection of Route 165 and the present Route Binette. From the attendance records and trustees reports, we know that five students attended the school in 1922, 1 in 6th grade, 1 in 5th grade and 3 in 3rd grade, and the school year started on September 11th. In 1923, there were 159 school days and 6 students in 4th grade. In 1925, school started in October and, in 1929, there were 7 students, including one young francophone girl, Louise Roberge, who wanted to learn English.

Grade 1 : Harris Nugent
Grade 2 : Gwendolyn Nugent,
 Helen Porter, Melvin Porter
Grade 3 : Chester Nugent
Grade 4 : Muriel Nugent
Grade 5 : Hubert Nugent



Cranberry School (Photo : Beverley Loomis)

En 1929, l'année scolaire est de huit mois, de septembre au début mai. En 1931, l'inspecteur McCutcheon remarque que l'école est propre et à l'ordre. On y enseigne l'écriture, la lecture, l'épellation, la composition, l'arithmétique, la géographie, la grammaire, l'anglais, le français, l'hygiène et les tables de calcul. Il est intéressant de noter l'effort fait par les anglophones pour que leurs enfants apprennent le français.

Si les études et le travail sont importants, il faut tout de même s'amuser, à preuve, ce concert présenté par les écoliers le 22 décembre 1933. Ce spectacle, relaté par l'institutrice Armon J. McBurney, est monté par les élèves pendant un mois et il remplit une salle comble.

In 1929, the school year lasted eight months, from September to early May. In 1931, Inspector McCutcheon remarked that the school was nice and clean and well kept. They taught writing, reading, spelling, composition, arithmetic, geography, grammar, English, French, hygiene and multiplication tables. It's interesting to note the effort Anglophones made for their children to learn French.

No doubt, work was important, but all work and no play makes Jack a dull boy! Records show a concert by the students on 22 December 1933. The show, we learned from teacher Armon J. McBurney, was prepared by the students who practiced a whole month and packed the hall.

Le concert des écoliers - School concert - 22 décembre 1933

<i>Program</i>	
1. "Jingle Bells"	Song by the school
2. Recitation	Melvin Porter
3. "	Doris Nugent
4. "	Edna Bennett
5. Dialogue	Outside talent
6. Recitation	Muriel Nugent
7. "	Chester Nugent
8. "	Laura Annesley
9. "Holy Night"	Song, by 3 girls
10. Recitation	Edna Bennett
11. "	Robert Nugent
12. "	Lawrence Bennett.
13. Song & Accompaniment	Doris & Muriel Nugent
14. Recitation	Doris Nugent
15. "	Helen Porter
16. Dialogue	"Neighbours" - 3 girls
17. School Reports	

- | | | |
|----|----------------------------|----------------------------|
| 18 | Recitation | Harris |
| 19 | Dialogue | 4 pupils |
| 20 | Vocal Duet - "Sweet Marie" | Ad. & Mrs. W. Burney |
| 21 | Reading | Melvin Porter |
| 22 | Mr. Parry's Remarks. | |
| 23 | Father Christmas. | |
| 24 | Carols | Holy Trinity Church Choir. |
| | | God Save The King. |

Much credit is due to the children, who in one month succeeded in preparing for the concert and for the examinations also.

Armon J. McBurney.

Tout au long de l'année 1934, le nombre d'élèves de l'école N° 6 varie entre huit et dix. Ils sont dix pour l'année 1937-38. En 1941, avec la construction d'une nouvelle école, celle de Cranberry est délaissée et vendue l'année suivante.

En 1941, la Commission scolaire décide de regrouper les élèves de Maple Grove, Cranberry et Bennett. La Commission scolaire décide alors de construire une nouvelle école et Lambert Canning obtient le contrat. Le paiement s'effectuera ainsi : le 1/3 du montant lorsque la fondation sera faite, un autre tiers lorsque la structure sera terminée et la balance en fin de construction lorsqu'elle sera acceptée par l'inspecteur d'école et le Département de Québec. La nouvelle école est située sur le lot 158, rang III, propriété de Falconer Gill. Un transport est organisé pour les élèves du secteur de Cranberry.

All through 1934, the number of students in school N° 6 varied between 8 and 10. There were 10 students in 1937-38. In 1941, with the building of a new school, Cranberry was abandoned and sold the following year.

In 1941, the Board decided to regroup the students of Maple Grove, Cranberry and Bennett into one single school. The School Board decided to build a new school. Lambert Canning got the contract. Payment would be made in the following manner; 1/3 when the foundation was done, 1/3 when the structure was terminated and the rest when construction was completed and accepted by the school inspector and the Department in Quebec. The new school was on lot 158, 3rd Range, belonging to Falconer Gill. Transport was organized for the students living in the district of Cranberry.



“Shower” - Rita Steele Gill - June 1, 1928 (Photos : Beverley Loomis et Donald Stewart)

- En haut , rangée arrière / above, back row : Lucy McReynolds, Mrs. D. Burke, Clare Porter, Mrs. Parry, Annie Annesley, Mrs. William Dinning, Mrs. Benny Gill, Maggie Annesley et Cora Stewart. - En avant / first row. Marthe Bennett, Harris Nugent, Mac Kimball, Garnett Wood, Rita Steele Gill, Phoebe Thivierge, Gertie Lowry and Mrs. Sarah Seeley.
 - Photo taken at the Maple Grove rectory.
 - Photo prise près du presbytère de Maple Grove.

- À droite : Rita Steele et son époux, Norman Gill, près de leur nouvelle auto en 1945-46. Rita a enseigné en 1926-28 et 1931-32, et Norman fut l'un des régisseurs d'école dans les années 1930.

- Right : Rita Irene Steele and his husband, Norman Gill, near their new car. Photo taken in 1945-46. Rita was a well-known teacher in 1926-28 and 1931-32, and Norman Gill was one of the school managers in the 1930s.



LES INSTITUTRICES
COMMISSION SCOLAIRE MAPLE GROVE

Le grand problème pour la Commission scolaire est de trouver des titulaires qualifiés de langue anglaise. Des annonces paraissent d'année en année dans le Montréal Star et le Sherbrooke Record, offrant de bons salaires. En 1946, on offre 100 \$, puis 125 \$ et enfin 130 \$ par mois. Finalement, on demande au Département de l'Instruction Publique la permission d'engager une institutrice non-diplômée, comme c'est le cas pour l'année 1945-46 alors qu'on engage Patricia Wright (madame Billy W. Dinning).

1922

Professeurs : M^{me} Roy Burke (6 Cranberry)
Flora McKinnon (4)
Régisseurs : Gerald Nugent (6)
Thomas Wood (4)

1923-1924

Professeurs : Mlle E. Grace Sterling (4)
Mary Norrow
M^{me} Thomas Wood
Christie B. Nicholson (6)
Régisseur : F.B. Gill (6)

1924-1925 : Mlle C. McNally (6) 48 \$/mois

1925-1926 : Florence Lafond (6) 55 \$/mois
Mlle Matie McDonald,
(5 octobre - 29 mai)

1926-1927 : Rita Steele (6) 55 \$/mois

1927-1928 : Rita Steele (6), (décembre à mai)

1928-1929 : Alexandra McCaskill (6),
(janvier à mai 1929)

1929-1930 : Mlle Ursula Bozer (6) 50 \$/mois

1930-1931 : Mlle Ursula Bozer (6),
(2 septembre au 2 mai)

1931-1932 : Rita Gill (6) 55 \$ par mois

1933-1934 : A.J. McBurney (4),
8 mois à 50 \$/mois

1934-1935 :

Professeurs : William Towne (6) 35 \$/mois
M^{me} Harold Hutchings (3)

Régisseurs : Normand Gill (6)
Otis Bennett (3)

TEACHERS
MAPLE GROVE SCHOOL BOARD

The main problem encountered by the School Board was finding qualified Anglophone teachers. Year after year, ads were put in the Montreal Star and the Sherbrooke Record, offering good salaries. In 1946, the Board offered \$100, then \$ 125 and finally \$ 130 per month. When all this failed, the Board asked the Department of Public Education for permission to hire a teacher without a diploma, as was the case for the year 1945-46 when Miss Patricia Wright (Mrs. Billy W. Dinning) was hired.

1922

Teachers: Mrs. Roy Burke (6 Cranberry)
Flora McKinnon (4)
Managers: Gerald Nugent (6)
Thomas Wood (4)

1923-1924

Teachers: Miss E. Grace Sterling (4)
Mary Norrow
Mrs. Thomas Wood
Christie B. Nicholson (6)
Manager: F.B. Gill (6)

1924-1925: Miss C. McNally (6) \$48/month

1925-1926: Florence Lafond (6) \$55/month
Miss Matie McDonald,
(5 October - 29 May)

1926-1927: Rita Steele (6) \$ 55/month

1927-1928: Rita Steele (6), (December to May)

1928-1929: Alexandra McCaskill (6),
(January to May 1929)

1929-1930: Miss Ursula Bozer (6) \$ 50/month

1930-1931: Miss Ursula Bozer (6),
(2 September to 2 May)

1931-1932: Rita Gill (6) \$ 55/month

1933-1934: A.J. McBurney (4),
8 months at \$ 50/month

1934-1935:

Teachers: William Towne (6) \$ 35 \$/month
Mrs Harold Hutchings (3)

Managers: Norman Gill (6)
Otis Bennett (3)



- **Marion Learmonth**, dernière enseignante anglophone, 1951-53. Photo 1952, dernier jour de classe.
 - Marion Learmonth, last anglophone teacher, 1951-53. Photo taken on last day of school year 1951-52.
 (Photo : Dufferin Annesley)



- Ethel Gill, Elsie Bennett, Eddy Amadon, Joan Dinning. Class 1951. School N° 5.
 (Photo : Dufferin Annesley)

Edna (Lunnie) Robinson
 Institutrice / teacher - 1941-42

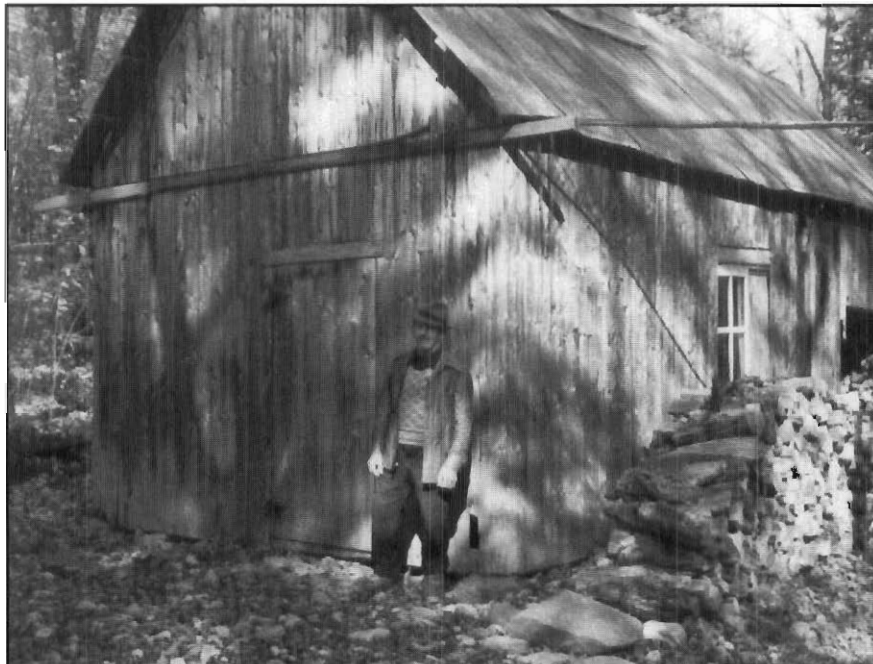
Death notice



LUNNIE, Edna nee Robinson - It is with great sorrow that we the passing of Edna Robinson in her 85th year, at the CHHM Memphremagog Sunday, January 22, 2006. Edna Robinson Lunnie, loving wife of the late William Lunnie, dear mother of Hubert Lunnie (France Garand) and the late Graydon Lunnie. Cherished grandmother of Sabrina (Matt Greenland), Amanda and Maggie. Also left to mourn are many nieces, nephews other friends and relatives. With respect to Mrs. Lunnie's wishes there will be no visitation. A graveside service will be held at a later date. As a memorial tribute, donations to the Heart and Stroke Foundation of Quebec, 2630 King Street West, suite 150, Sherbrooke, QC, J1J 2H1 would be appreciated. The cremation was entrusted to Steve L. Elkas Funeral Home, Sherbrooke, tel. (819)565-1155, fax (819)820-8872.



1941 - Dernier jour de classe à l'école Bennett - Last day at Bennett School (Photo : Duferin Annesley)
 - À l'arrière / back row : Miss Thelma Thompson (institutrice / teacher), Duferin Annesley et Laura Annesley. Au centre / center : Anatole Cantin, Margaret Stewart et Ella Annesley. À l'avant / front row : Réal Cantin et Everett Stewart.

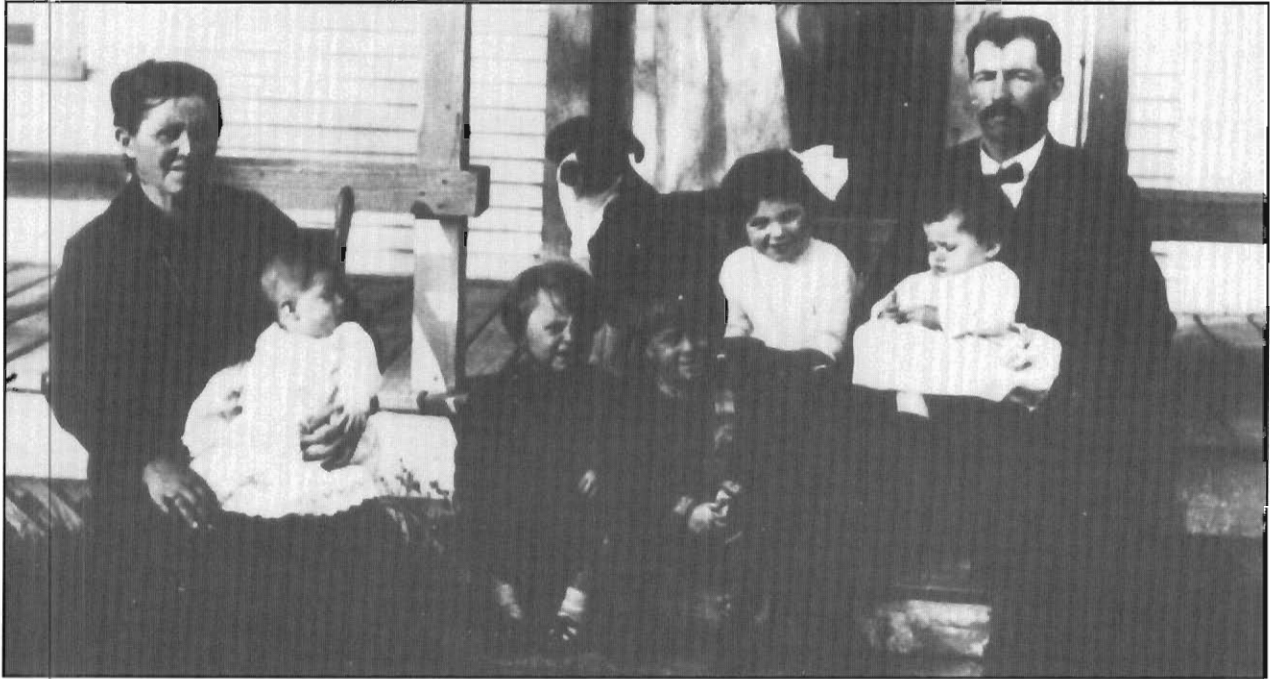


Gérard Proulx

- A sa cabane à sucre sur le lot 131 en 1986 / At his sugar shack on lot 131 in 1986.

- Gérard Proulx une personnalité remarquable dans la Municipalité d'Irlande. Il fut maire, inspecteur des chemins, inspecteur agraire et transporteur d'écoliers.

- Gérard Proulx was one of the most important personalities of the Township of Ireland. He was Mayor, Municipal Roads Inspector, Agricultural Inspector and also did school transportation in 1954.



La famille Proulx - The Proulx family - lot 131, rang III - Chemin Gosford / Gosford Road
- Sur la photo : Hedwidge (Bilodeau) Proulx (1880-1938), Thérèse, Paul-Arthur, Gérard, Marguerite, Marie-Marthe et Jos Proulx (1883-1949). Gérard (1912-2004) et son épouse, Jeanne Tardif (1922-), ont toujours vécu dans la municipalité. Leur fils, Pierre, est maintenant propriétaire de la maison familiale. / The Proulx family was one of the old French-Canadian families in Ireland. Jos and his wife, Hedwidge Bilodeau, were the first to settle, followed by their son, Gérard, and his wife. Pierre is now the owner of the ancestral property. *(Photo : Gérard Proulx)*



Gérard Proulx et son attelage de 3 chevaux / Gérard Proulx and his 3-horse team

1935-1936 : Shirley Painter (3)
 Olive McBurney (6)
1936-1937 : M^{me} Harold Hutchings (3)
 Emma Pehlemann (6)
1937-1938 : Olive McBurney (4),
 8 mois à \$ 25 \$/mois;
 Grace Alls (3),
 6 mois à 35 \$/mois
 Pearl Smith (2)
1938-1939 : Phyllis Hughes (3)
 Jessica Newman
 Effie Porter (4)
1939-1940 : M^{me} Harold Hutchings (3)
 Muriel Bennett
 Mary MacIntosh (4)
1940-1941 : Thelma Thompson (3)
1941-1942 : Edna Robinson (4)
 (nouvelle école de Maple Grove)
1942-1943 : Ethel Cruickshank
1943-1945 : Muriel Bennett
1945-1946 : Patricia Wright
1946-1947 : Rita A. Porter
1947-1948 : Pearl Sealey
1948-1950 : Daisy Gibbs
1950-1951 : Mildred Wright
1951-1952 : Marion Learmonth
1952-1953 : Marion Learmonth
 (dernière enseignante anglophone,
 Commission scolaire anglophone)

1935-1936: Shirley Painter (3)
 Olive McBurney (6)
1936-1937: Mrs. Harold Hutchings (3)
 Emma Pehlemann (6)
1937-1938: Olive McBurney (4),
 8 month at \$25/month
 Grace Alls (3)
 6 months \$35/months
 Pearl Smith (2)
1938-1939: Phyllis Hughes (3)
 Jessica Newman
 Effie Porter (4)
1939-1940: Mrs. Harold Hutchings (3)
 Muriel Bennett
 Mary MacIntosh (4)
1940-1941: Thelma Thompson (3)
1941-1942: Edna Robinson (4)
 (new school in Maple Grove)
1942-1943: Ethel Cruickshank
1943-1945: Muriel Bennett
1945-1946: Patricia Wright
1946-1947: Rita A. Porter
1947-1948: Pearl Sealey
1948-1950: Daisy Gibbs
1950-1951: Mildred Wright
1951-1952: Marion Learmonth
1952-1953: Marion Learmonth
 (the last anglophone teacher
 in the anglophone School Board)

LES TAXES SCOLAIRES **COMMISSION SCOLAIRE MAPLE GROVE**

La Commission scolaire de Maple Grove a parfois de la difficulté à percevoir les taxes, qui servent à payer les salaires et dépenses courantes, et aussi les frais de transport dans les années 50.

En vertu de l'article N° 163 de l'Education Act de 1953, il faut maintenant payer la pension et le transport des élèves fréquentant une école située à l'extérieur de la municipalité. En 1954, c'est le cas pour la majorité des étudiants qui fréquentent les écoles anglophones. La Commission scolaire de Maple Grove fait alors une demande d'octroi pour aider à défrayer ces coûts. En 1955, le règle-

SCHOOL TAXES **MAPLE GROVE SCHOOL BOARD**

Maple Grove School Board often found it hard to collect taxes. The money was needed to pay teachers' salaries and current expenses and, from the 1950s, for pensions and transportation.

In virtue of Article N° 163 of the Education Act of 1953, pensions and transportation of students attending schools outside the municipality had to be paid. In 1954, it was the case of the majority of students, who attended English-language schools. Maple Grove School Board asked for a grant to help pay these costs. In 1955, Regulation N° 28 of the School Board stipulated that, in the future,

ment N° 28 stipule qu'à l'avenir les taxes serviront à payer le transport et la pension et ce, jusqu'à épuisement des fonds. Ensuite, les parents devront défrayer les coûts, s'il y a lieu. Cette taxe est fixée à 1,70 \$ du cent dollars d'évaluation.

En 1960, un montant de 24 \$ / mois est alloué aux parents dont les enfants bénéficient du transport scolaire. En 1961, les contribuables anglophones trouvent cette taxe un peu élevée, alors de 2,25 \$ / 100 \$ et ils menacent de quitter la région si le fardeau fiscal n'est pas allégé. Plusieurs le feront d'ailleurs, dans le but de favoriser l'éducation de leurs enfants.

La fermeture des écoles et la centralisation marquent la fin d'une époque. Cependant, ces écoles laissent de bons souvenirs à ceux et celles qui les ont fréquentées. C'est toujours avec un brin de nostalgie que l'on en reparle. Personne n'oubliera l'école du bout de rang!

LE TRANSPORT SCOLAIRE

Le transport scolaire dans la municipalité est donné à contrat : James Amadon en 1929 pour les anglophones du district N° 5 à Cranberry, Norman Porter en 1930, Norman Gill en 1941, Grant Annesley de 1942 à 1944 pour le district N° 3 Bennett à Maple Grove, B.A. Bennett de 1944 à 1947, et aussi A. Byrow.

Cependant, le nombre d'élèves ne cesse de décroître et les distances que certains ont à parcourir affectent leur assiduité. En 1953, on organise un transport scolaire.

1953 : La mine ferme le chemin menant à Vimy Ridge. Renaud Roy est embauché à 3 \$ par jour pour les élèves du rang III.

1954 : Fernand Paquet, avec sa Dodge 1949, assure le transport pour le rang VI. Dans cette *limousine* pour sept personnes, il n'est pas rare d'y entasser jusqu'à treize enfants. Gérard Proulx est aussi un des transporteurs cette année là.

1955 : Contrats octroyés à des particuliers qui assurent le transport dans leur arrondissement.

taxes would serve to pay transport and pensions as long as such funds were available. From then on, parents would have to pay the rest of the year. This tax was set at \$1.70 per \$100 dollars evaluation.

In 1960, a sum of \$24 / month was granted to parents whose children had school transportation. In 1961, English-language's tax payers found the tax a bit high at \$2.25 / \$100. They threatened to leave the region if it wasn't lowered. In fact, many of the families did it, although many did it in order to offer their children a better chance for higher education.

The closing of schools and centralization marked the end of an era. The country schools have left, in general, good memories to those who knew them. They recall many happy times with a bit of nostalgia. One thing is sure; the little school house at the end of the range will never be forgotten.

SCHOOL TRANSPORTATION

Transportation to school in the municipality was awarded by contract: James Amadon in 1929 for anglophones in District N° 5 to Cranberry, Norman Porter in 1930, Norman Gill in 1941, Grant Annesley from 1942 to 1944 for the children from District N° 3 Bennett to Maple Grove, B.A. Bennett from 1944 to 1947, and also A. Byrow.

However, the number of students continued to go down and distances for some of them caused absenteeism. In 1953, school transportation was organized

1953: The mine closed the road to Vimy Ridge. Renaud Roy was hired at \$3 per day for students in the 3rd range.

1954: Fernand Paquet, with his 1949 Dodge had the 6th Range. In this "limousine of the day", which could seat 7 people, it was not exceptional to carry up to 13 children. Gérard Proulx also acted as transporter that year.

1955: Contracts were granted to individuals for their own districts.

1957 : Le transport vers Black Lake est assuré par Jean-Paul Marcoux, engagé par la Commission scolaire d'Irlande-Sud pour les enfants des niveaux 6 et 7 inscrits à l'école N° 9 de Black Lake, et des niveaux 8 et 9 inscrits à l'école Saint-Louis et au Collège Saint-Jean de Black Lake.

1957: Transportation to Black Lake was done by Jean-Paul Marcoux, hired by the Commission scolaire d'Irlande-Sud. It was mostly for students in the 6th and 7th grades going to School N° 9 at Black Lake, and 8th and 9th graders at École Saint-Louis and Collège Saint-Jean in Black Lake.

1961-62 : Pour les élèves anglophones fréquentant les écoles de Thetford Mines, le transport scolaire est instauré en 1961-62. Donald Stewart obtient le premier contrat à 1 500 \$ pour l'année.

1961-62: For anglophones going to Thetford Mines, school transportation started in 1961-62. Donald Stewart had the first contract at \$1500 a year.

1998 : " Les Autobus Charpentier " de Black Lake s'occupe des enfants qui fréquentent les écoles de Black Lake et "Transport B. Larochelle " des élèves qui poursuivent leurs études à Saint-Ferdinand.

1998: Transportation was done by "Les Autobus Charpentier" of Black Lake for children going to schools in Black Lake, and by "Transport B. Larochelle" for those going to Saint-Ferdinand.



James Amadon family - 1905 (Photo : Beverley Loomis)

-La famille de James Amadon occupait les lots 284, 286, 288 et 289 sur le rang V, maintenant la route 165. C'est maintenant la propriété de Jacques Beaudoin. Sur la photo : Clifford, Irvine, Nathaniel, Orphie, Sarah Clara (Annesley) Amadon, Martha (baby) et James Amadon. - James fut probablement l'un des premiers à obtenir un contrat pour voyager les étudiants anglophones en 1929 dans le district N° 5 vers Cranbury..

- James Amadon was probably one of the first to get a contract for the transportation of students to school in 1929 in district N° 5 to Cranbury (for the anglophones).

ENTREPRISES ET COMMERCES

À l'Irlande, l'agriculture et les forêts sont d'une importance capitale. Pendant plusieurs décennies, Maple Grove est un point stratégique. On y retrouve une concentration de commerces et de moulins qui jouent un rôle majeur dans le développement du canton et des cantons voisins.

MOULINS À SCIE

En 1820, le premier moulin à scie appartient à Peter Chandler Lord du lot 5 dans le rang IV, suivi de deux autres, ceux de Samuel Messervy et d'Ebenezer Ricker. Ce dernier est situé sur le lot 1 du rang V sur la rivière Thames (Bécancour). Le recensement de 1871 liste les produits suivants : 7 894 pieds de bois d'érable ou merisier équarri ou blanchi, 400 pieds d'autres espèces, 2 220 pieds de bois mou équarri ou blanchi, 1 316 billots de toutes essences (besoins régionaux), et 5 158 cordes de bois de chauffage pour usage local.

Avec le temps, certains moulins cessent leur opération ou changent de propriétaire. En 1835, pour répondre à l'exigence du gouvernement et à la demande croissante, James Keough et Henry R. Mooney bâtissent deux autres moulins. En 1871, quatre moulins sont donc en opération. Le recensement de 1871 enregistre ces statistiques à propos de ces moulins à scie :

Propriétaire : Ignace Vallières, lot 5, rang I

Capital fixe :	250 \$
Capital flottant :	25 \$
Salaire (gages) :	50 \$
Propulsion :	Eau (15 forces)
Quantité finie :	30,000 pieds
Espèces :	Bois, billots
Valeur :	480 \$
Quantité :	300
Travail/année :	4 mois
Valeur brute :	100 \$
Employé :	1
Produit fini :	Planches

BUSINESS AND COMMERCE

Agriculture and forest industry stimulated the economy in Ireland. For many decades, Maple Grove was an economically strategic area. We find a concentration of businesses and mills which played an important role in the development of our township and neighbouring townships.

SAWMILLS

In 1820, the first sawmill belonged to Peter Chandler Lord on Lot 5 on the 4th range. Two others appeared, those of Samuel Messervy and Ebenezer Ricker. This last one was on Lot 1 on the 5th range, on the River Thames (Bécancour). The census of 1871 lists the following products: 7,894 feet of maple or wild cherry, squared or whitened for sale, 400 feet of other kinds, 2,220 feet of softwood, squared or whitened, 1,316 logs of all kinds for use in the region, and 5,158 cords of firewood for local use.

As time went by, some of the mills ceased operations or changed owners. In 1835, in order to answer to needs of the Government and to increasing demand, James Keough and Henry R. Mooney built two mills. By 1871, four mills were then operating. The census for this year indicates what a mill represented at that time.

Owner: Ignace Vallières, lot 5, 1st Range

Fixed capital:	\$250
Floating Capital:	\$25
Salaries (wages):	\$50
Propulsion:	Water (15 hp)
Quantity finished:	30,000 feet
Products:	Wood, logs
Value:	\$480
Quantity:	300
Work/year:	4 months
Gross Value:	\$100
Employees:	1
Finished Product:	Planks

Propriétaire : Gervais Labrecque
lot 5, rang I

Capital fixe : 250 \$
Capital flottant : 50 \$
Salaire (gages) : 70 \$
Propulsion : Eau (15 forces)
Quantité finie : 30,000 pieds
Espèces : Bois, billots
Valeur : 240 \$
Quantité : 300
Travail/année : 4 mois
Valeur brute : 100 \$
Employé : 1
Produit fini : Planches

Owner: Gervais Labrecque
lot 5, 1st Range

Fixed capital: \$250
Floating capital: \$50
Salaries (wages): \$70
Propulsion: Water (15 hp)
Quantity finished: 30,000 feet
Products: Wood, logs
Value: \$240
Quantity: 300
Work/year: 4 months
Gross value: \$100
Employees: 1
Finished product: Planks

Propriétaire J. Siméon Larochelle
lots 4 et 5, rang II

Capital fixe : 600 \$
Capital flottant : 100 \$
Salaire (gages) : 100 \$
Propulsion : Eau (30 forces)
Quantité finie : 80 000 pieds
Espèces : Bois, billots
Valeur : 480 \$
Quantité : 800
Travail/année : 4 mois
Valeur brute : 160 \$
Employés: 2
Produit fini : Planches

Owner: J. Siméon Larochelle
lots 4 and 5, 2nd Range

Fixed capital: \$600
Floating capital: \$100
Salaries (wages): \$100
Propulsion: Water (30 horse)
Quantity finished: 80,000 feet
Products: Wood, logs
Value: \$480
Quantity: 800
Work/year: 4 months
Gross value: \$160
Employees: 2
Finished product: Planks

Propriétaire : John McLean, lot 9, rang V

Capital fixe : 400 \$
Capital flottant : 25 \$
Salaire (gages) : 100 \$
Propulsion : Eau (15 forces)
Quantité finie : 70 000 pieds
Espèces : Bois, billots
Valeur : 400 \$
Quantité : 700
Travail/année : 3 mois
Valeur brute : 140 \$
Employés : 2
Produit fini : Planches

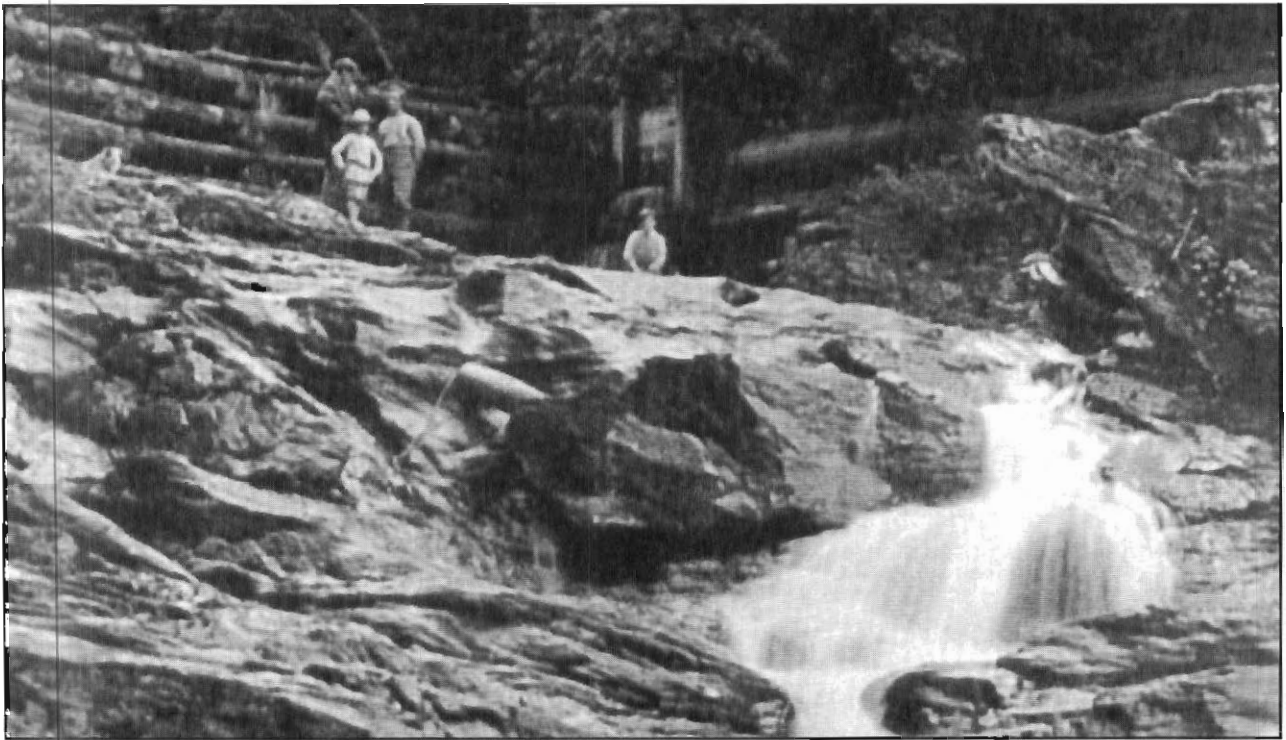
Owner: John McLean, lot 9, 5th Range

Fixed capital: \$400
Floating capital: \$25
Salaries (wages): \$100
Propulsion : Water (15 hp)
Quantity finished: 70,000 feet
Products: Wood, logs
Value: \$400
Quantity: 700
Work/year: 3 months
Gross value: \$140
Employees: 2
Finished product: Planks



Le moulin Larochelle - Larochelle Mill - 1915 (Photos : Donald Stewart et Gabrielle Gardner)

Moulin bâti en 1839 sur le lot 120 et détruit par le feu en 1933. Moulin à farine et à carder.
This mill was built in 1839 on lot 120 and burnt down in 1933. Flour or grist mill, and also carding mill.



Les moulins à scie sont nombreux. Notre liste est incomplète mais il est important de mentionner le moulin Marcheterre situé sur le chemin du même nom et qui sera en opération jusqu'en 1965. Les propriétaires sont Sam Wright, Cyrille Lallier dit Marcheterre en 1905, Henri Drouin en 1911, Valère Boutin en 1930, Oscar Lessard en 1935, Armand Roy, Florian Provencher et Jean-Paul Marcoux de 1960 à 1965. Il est finalement vendu à Robert et Marius Bolduc en 1965.

Armand Faucher a travaillé à ce moulin pendant une dizaine d'années. Il rapporte qu'au début le moulin fonctionne avec une turbine à l'eau, mais que plus tard on doit lui ajouter deux moteurs, un à essence et l'autre au diesel. Ce moulin a procuré de l'emploi à plusieurs personnes dans la région.

En 1958, la Lake Asbestos obtient un droit de passage sur la rivière pour vidanger le Lac Noir et le barrage est démolé. Florian Provencher démonte alors le moulin et le remonte du côté nord de la rivière avec le même matériel. Ce moulin reste en opération jusqu'en 1998, mais seulement pour les besoins personnels des propriétaires, Robert et Marius Bolduc.

LES MOULINS À FARINE

Samuel Messervy et Ebenezer Ricker possèdent également des moulins à farine qui, à cette époque, sont surtout utilisés pour moudre le sarrasin. Cette céréale pousse abondamment sur les hautes terres.

A l'automne et durant tout l'hiver, les gens apportent au moulin leur récolte de sarrasin, de blé et d'orge, préalablement séchée, pour les faire moudre selon les besoins et l'usage. Le blé est particulièrement difficile à moudre et les moulins ne sont pas tous équipés pour faire le travail.

Voici le mode de préparation de la mouture, tel que décrit dans l'histoire de Kinnear's Mills.

"Le blé est versé dans un crible tournant et tous les corps étrangers tels que la paille et les roches restent sur le crible et sont enlevés en dernier ; on passe alors le blé au "Smutter", c'est une sorte de

Many sawmills were in operation here. Our list is certainly incomplete but we have to mention the Marcheterre sawmill situated on the road of the same name, in operation until 1965. Its owners were Sam Wright, Cyrille Lallier dit Marcheterre in 1905, Henri Drouin in 1911, Valère Boutin in 1930, Oscar Lessard in 1935, Armand Roy, Florian Provencher and Jean-Paul Marcoux from 1960 to 1965. It was then sold to Robert and Marius Bolduc in 1965.

Armand Faucher worked at this mill about ten years. He remembered that it used to work with a water turbine but when this was no longer sufficient, they added a gas engine plus a diesel one. It was an important mill where a great many men found work.

In 1958, the Lake Asbestos Company got the right of passage on the river in order to clean out Black Lake and so the dam was torn down. Florian Provencher pulled down the mill and rebuilt it on the north side of the river. Reconstructed with the same material, it was in operation until 1998, but only for the needs of the owners, Robert and Marius Bolduc.

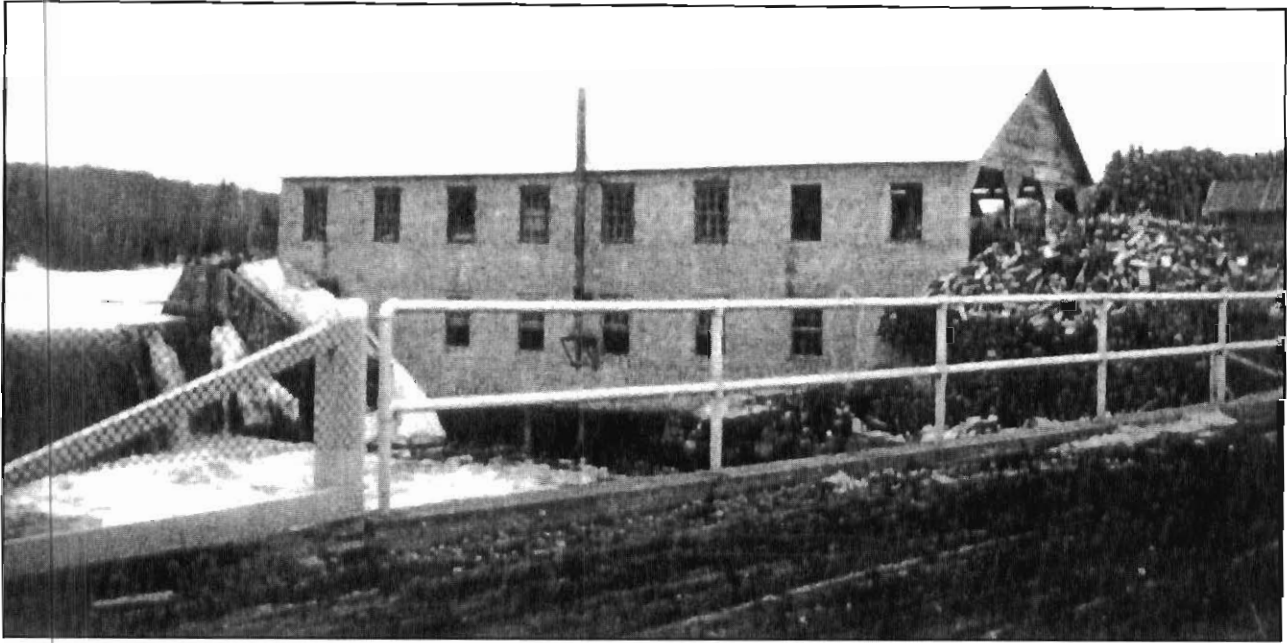
THE FLOUR OR GRIST MILLS

Samuel Messervy and Ebenezer Ricker each owned both a sawmill and a grist mill to add to their sawmill. At the time, these mills ground mostly buckwheat. This cereal grew in abundance on high and dry land.

In late autumn and all through winter, people brought their buckwheat, wheat and barley crop, which they had dried thoroughly in order to have them ground down according to their needs. Wheat was the most difficult and not all mills had the necessary millstones to grind it.

Here is the method of operation as described in the story of Kinnear's Mills.

"The wheat is dumped on a revolving screen and all foreign matter such as straw and stones stay on the screen and are removed. We then pass the wheat on a "Smutter", a sort of barrel cov-



Le Moulin Marcheterre - Marcheterre mill - 1951 (Photos : Armand Faucher)

- Ce moulin fut bâti sur la rivière Bécancour sur le lot 217, rang IV. M. Armand Faucher y a travaillé pendant des années. Sur la photo en bas à droite, nous pouvons identifier M. Armand Roy (1^{er} à gauche et le propriétaire à l'époque), puis M. Armand Faucher, et M. Gérard Fortier (2^e à droite).

-This important mill was built on Becancour River on lot 217, Range IV. Mr. Armand Faucher worked there for many years. On the photo, below and right, is Mr. Armand Roy (1st from left and the owner of the mill at that time), then Mr. Armand Faucher, and also Mr. Gérard Fortier (2nd from right).



Valère Laliberté

Travailleur au moulin Marcheterre
At work at the Marcheterre mill



baril couvert d'un moustiquaire qui, en tournant très vite, permet à la paille et à la poussière de s'échapper et de retenir le blé à l'intérieur. Le blé est alors placé dans un instrument formé de deux pierres ; la pierre du bas appelée le lit est stationnaire, tandis que celle du haut tourne et s'appelle la "courseuse". La farine obtenue de ce mélange est versée dans des contenants."

ered by flyscreen which, by turning very fast, gets rid of the straw and dust while keeping the wheat inside. The wheat is then placed in an instrument formed of two stones; the bottom stone, called the bed is stationary, while the top one turns and is called the runner. The flour obtained from this is then placed in containers."

Il est fréquent de voir les deux opérations effectuées au même endroit, soit le sciage du bois et la mouture du grain, comme le démontre le recensement de 1871 :

It's not uncommon to go through both operations at the same place, the sawing of lumber and the milling of grain, as seen in the statistics of the 1871 census:

Propriétaire : Ignace Vallière

Capital fixe :	1 000 \$
Capital flottant :	100 \$
Salaire (gages) :	200 \$
Propulsion :	Eau (20 forces)
Produit fini :	Farine
Espèces :	Blé, avoine, et sarrasin
Valeur :	1 500 \$
Quantité :	1 000 minots
Travail/année :	12 mois
Valeur brute :	800 \$
Employés :	2

Owner: Ignace Vallière

Fixed capital:	\$1000
Floating capital:	\$100
Salary (wages):	\$200
Propulsion:	Water (20 hp)
Finished product:	Flour
Grain:	Wheat, oats, buck wheat
Value:	\$1500
Quantity:	1000 bushels
Working months/year:	12 months
Gross value:	\$800
Employees:	2

Propriétaire : J.-Siméon Larochelle

Capital fixe :	4 000 \$
Capital flottant :	250 \$
Salaire (gages) :	600 \$
Propulsion :	Eau (30 forces)
Espèces :	Blé, avoine, sar- rasin, orge, blé d'Inde
Quantité :	15 000 minots
Valeur brute :	10 000 \$
Produit fini :	Farine (grue et son, sous-produits ser- vant à nourrir les animaux)
Valeur :	13 000 \$
Travail/année :	12 mois
Employés :	2

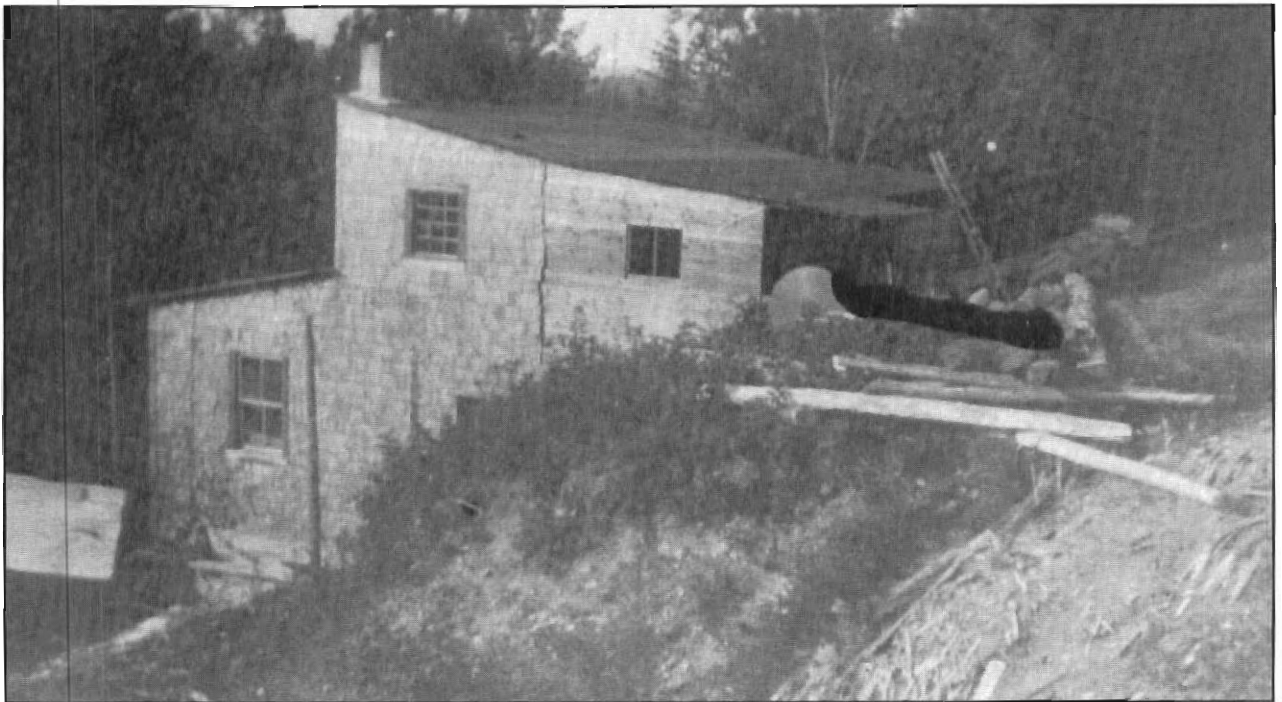
Owner: J. Siméon Larochelle

Fixed capital:	\$4000
Floating capital:	\$250
Salary (wages):	\$600
Propulsion:	Water (30 hp)
Grain:	Wheat, oats, buck wheat, barley, and corn
Quantity:	15,000 bushels
Gross value:	\$10,000
Finished product:	Flour (kernel and bran, sub products given to the ani- mals)
Value:	\$13,000
Working months/year:	12 months
Employees:	2



Le Moulin Gagnon - Gagnon mill - Alphonse Gagnon, 1914 (Photo : Rachelle Gagnon)

- En haut : la construction du barrage sur la Grande Ligne sur la rivière Au Pin. En bas : à la suite d'Alphonse Gagnon, son fils, Joseph, prit la relève et opéra le moulin de 1937 à 1961. En opération seulement au printemps et à l'automne.
- Above : the dam is being built on the Grande Ligne on Pine River. Below : after his father, Alphonse Gagnon, his son, Joseph, operated the mill from 1937 to 1961. It was operated only in the spring and autumn.



Quelques années plus tard, ce dernier moulin est vendu à son jeune frère, Aurélius qui l'exploite jusqu'à ce qu'il soit emporté par un coup d'eau en 1935, mettant ainsi fin à l'ère des moulins à farine dans la municipalité d'Irlande.

AUTRES MOULINS

Joseph Siméon Larochelle est un homme d'affaires avisé. Propriétaire de deux moulins, il en exploite trois autres dans le rang II (site Cent Ans), où le débit d'eau est favorable en saison. Ce moulin est actionné par une turbine à l'eau installée sous le bâtiment. En saison, on y moule le grain ou on scie le bois. Il possède aussi la machinerie nécessaire pour carder la laine.

Moulin à Carder

Capital fixe :	2 100 \$
Capital flottant :	300 \$
Salaire (gages) :	300 \$
Propulsion :	Eau (15 forces)
Espèces :	Laine
Valeur :	3 000 \$
Quantité :	10 000 livres
Valeur nette :	10 000 \$
Travail/année :	12 mois
Produit fini :	Laine cardée
Employés :	2

Moulin à Fouler

Capital fixe :	500 \$
Capital flottant :	300 \$
Salaire (gages) :	300 \$
Propulsion :	Eau (15 forces)
Espèces :	Étoffe, tissage de laine pour faire des culottes et makinaw.
Quantité :	8 000 verges
Valeur nette :	8 000 \$
Produit fini :	Étoffe foulée
Quantité :	5 000 verges (aunes)
Travail/année :	12 mois
Valeur :	9 000 \$
Employés :	2

A few years later, the latter mill was sold to his younger brother, Aurélius, who ran it until 1935, when the mill was swept away by high water, thus ending the era of flour mills in the municipality of Ireland.

OTHER MILLS

Joseph Siméon Larochelle was a sharp businessman. Already owning two mills, he ran three others in the 2nd range (100 year site), where the water level is good in season. The particularity of this mill was that it was powered by a water turbine installed under the mill. In season, it ground grain or sawed lumber. The mill was also equipped for carding wool and it served for miles around.

Carding Mill

Fixed capital:	\$2100
Floating capital:	\$300
Salaries (wages):	\$300
Propulsion:	Water (15 hp)
Use:	Wool
Valeur:	3000 \$
Quantity:	10,000 pounds
Net value:	\$10,000
Working months/year:	12 months
Finished product:	Carded wool
Employees:	2

Fulling Mill

Fixed capital:	\$500
Floating capital:	\$300
Salaries (wages):	\$300
Propulsion:	Water (15 hp)
Products:	Material, wool weaving for pants and makinaws.
Quantity:	8,000 yards
Net value:	\$8000
Final product:	Pressed material
Quality:	5000 yards
Working year:	12 months
Value:	\$9000
Employees:	2

Teinture et Presse

Capital fixe :	180 \$
Capital flottant :	50 \$
Salaire (gages) :	80 \$
Espèces :	Étoffe du pays
Valeur brute :	2 500 \$
Quantité :	2 000 verges (aunes)
Valeur nette :	2 800 \$
Travail/année :	12 mois
Employé :	1

Le site du moulin Larochelle est unique par la topographie des lieux.

FORGE

John Hall, fils d'Amos Sr, est le premier forgeron. En 1825, on le retrouve sur le lot 4 du rang III. Comme le premier relais de diligence est à cet endroit, il n'est pas étonnant que le premier feu de forge y naisse également. D'autres suivront, tels Jonas Phelps, Henry Cross, James Annesley, Siméon Gagné et James McKnight. Ce dernier possède, en 1871, un atelier sur le lot 2, rang III.

Capital fixe :	200 \$
Capital flottant :	500 \$
Salaires (gages) :	200 \$
Espèces :	Fer et bois
Produit fini :	Ouvrage en Fer
Travail/année :	12 mois
Employés :	2

Le forgeron est aussi charron. Il répare et fabrique les voitures d'été, ou buggy, et les voitures d'hiver ou sleigh. Il fabrique aussi de menus objets pour la ferme : crochets, pentures ou morceaux de recharge, et ferre également les chevaux. Il est souvent payé à l'automne après la vente des récoltes. En 1905, Herbert Cross perpétue la tradition sur le lot 3, rang III, suivi par Félix Croteau jusqu'en 1914.

Le métier de forgeron tend à disparaître avec l'apparition de l'automobile, mais depuis quelques années, un regain d'intérêt pour le cheval fait en sorte que le maréchal-ferrant est à nouveau en

Dyeing and Fulling

Fixed capital:	\$180
Floating capital:	\$50
Salaries (wages):	\$80
Material:	Local
Gross value:	\$2500
Quantity:	2,000 yards
Net value:	\$2800
Working months/year:	12 months
Employees:	1

The mill site of the Larochelle mill is unique in the topography of the spot.

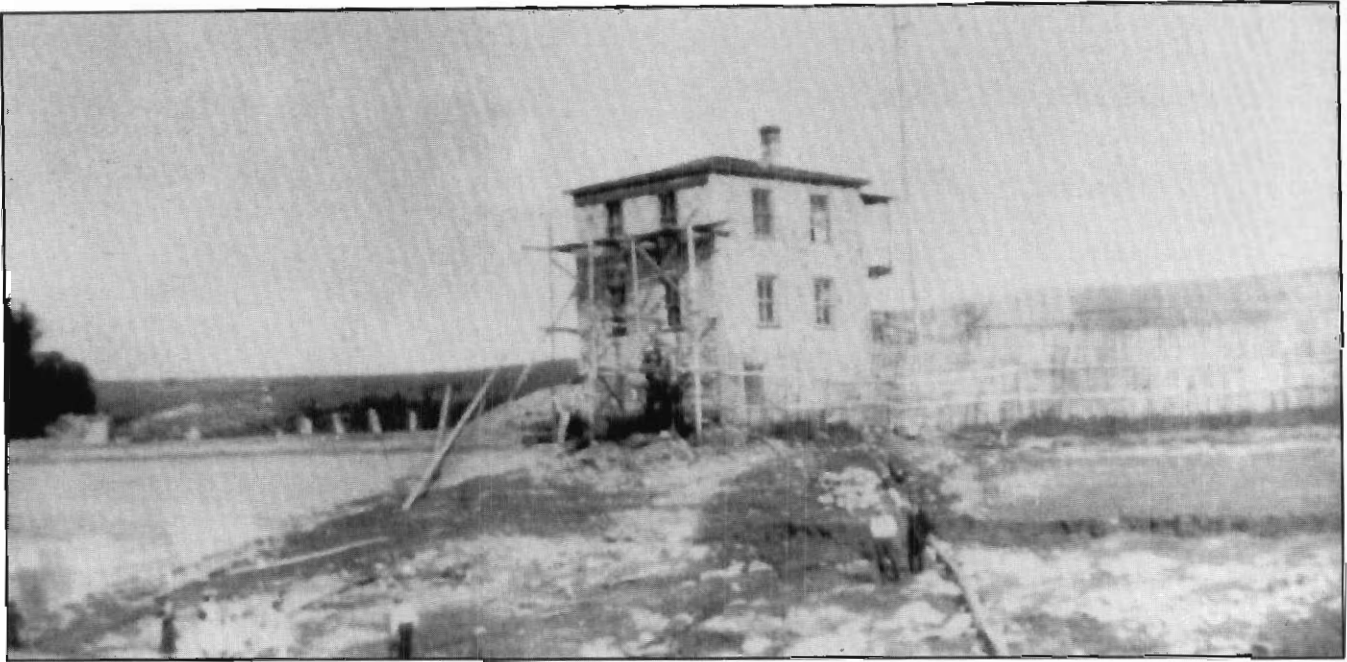
BLACKSMITHS

John Hall, son of Amos Sr, was the first blacksmith. In 1825, we found him on Lot 4 of the 3rd range. Since the first stagecoach relay inn was situated here, it was not surprising to find the first smithy here also. Others would follow such as Jonas Phelps, Henry Cross, James Annesley and James McKnight (who in 1871 had his shop on Lot 2 in the 3rd range).

Fixed capital:	\$200
Floating capital:	\$500
Salaries (wages):	\$200
Material:	Iron & wood
Finished product:	Iron products
Working months/year:	12 months
Employees:	2

The blacksmith was also a cartwright. He repaired and made wagons and buggies for the summer and sleighs for winter travel. He also made small farm objects: hooks, hinges or replacement parts, and he shod horses. Often, he was paid only in the fall once the crops were sold. In 1905, Herbert Cross continued the tradition on Lot 3 in the 3rd range, followed by Félix Croteau until 1914.

With the coming of the automobile, the blacksmith trade tended to disappear. However, in the past few years, renewed interest in horses has brought about a need for shoeing-smiths or farri-



La maison Siméon Gagnon - Siméon Gagnon's house - lot 50 (Photo : Rachele Gagnon)

- La forge était au premier étage. Il y fabriquait des 4 roues et des voitures fermées. Cette maison fut déménagée sur la rue Principale à Saint-Ferdinand vers 1965. / The smithy was on the first floor. All kinds of carriages were built there. This house was moved on rue Principale at Saint-Ferdinand about 1965.

demande. À Irlande et les environs, Stéphane Villemure pratique ce métier dans les années 2000, mais avec des méthodes et des matériaux plus modernes.

TANNERIE

Un seul tanneur du canton est mentionné (en 1831) dans toute l'histoire : Aaron Kimball, fait des affaires avec les trappeurs Abenakis. Le cuir provenant des peaux d'animaux sert à faire les bottes, les chaussures et les attelages.

À l'époque des Hall, on fait la trappe et on vend les peaux à Québec ; en 1871, 264 peaux de rats musqués, 16 de visons, 1 de martre et 10 de renards. Ces chiffres montrent que les préoccupations sont maintenant d'un tout autre ordre.

CORDONNERIE

Alexander McDonald, Sam Church, Thomas R. Porter et Pierre Bilodeau sont les cordonniers de l'époque. Le cordonnier répare les chaussures,

ers. In the municipality of Ireland and all around the area, Stéphane Villemure has taken up the trade, using modern methods and material.

TANNER

Throughout the history of Ireland, only one single tanner is mentioned in 1831: Aaron Kimball, who was trading with the Abenakis trappers. The leather came from hides of animals from which were made boots, shoes and harnesses.

We know that in Hall's day, people trapped and sold skins in Quebec. In 1871, 264 skins from muskrats, 16 mink, 1 marten and 10 fox were sold. These figures show that preoccupations were now of a totally different kind.

SHOEMAKERS

Alexander McDonald, Sam Church, Thomas R. Porter and Pierre Bilodeau were all shoemakers. In the old days, the shoemaker was not only a

certes, mais il fabrique aussi, de toute pièce, les bottes sauvages, souliers de bœuf, souliers d'enfants et bottes à tuyau, à partir du cuir de bœuf ou de veau. Les bottes à tuyau servent pour faire de la raquette et elles se portent des deux pieds.

POTASSERIE

La potasse est le premier produit commercialisé dans la région (échange au troc), de 1825 à 1850. La potasse est faite de cendre de bois franc, tels l'érable, le merisier ou le bouleau jaune.

On infuse d'abord la cendre de bois brûlé durant plusieurs heures. L'infusion ainsi obtenue s'appelle eau baveuse "lessie". Après une longue évaporation de ce "lessie", on obtient une pâte semi-solide et fortement corrosive : la potasse. On appelle "perlasse" la potasse qui est chauffée au four et qui ressemble à de petites perles. C'est la façon primitive de fabriquer la potasse que l'on transporte ensuite à Sainte-Angèle (Trois-Rivières), ou à Québec, d'où elle sera transportée en Angleterre par bateau. Elle sert à la fabrication du savon et des produits de lessive. La potasse est transportée dans des sacs de jute à dos d'homme, et elle cause souvent de très sévères brûlures.

La potasse est échangée au troc et on se procure ainsi sel, petits outils, chaudrons de fer, tissus et alcool. On l'échange aussi contre des pièces de poêle jusqu'à ce que, raconte-t-on, après plusieurs années, on ait réuni toutes les pièces! En attendant, on chauffe et on cuit les aliments sur un âtre de pierre calfeutré de mortier. De 1861 à 1900, une 'potasserie' commerciale est exploitée par Charles Bilodeau sur le lot 131, rang III. C'est une bâtisse de 20 X 10 mètres, équipée de deux gros poêles à bois et de chaudrons de fer pouvant contenir 60 gallons chacun. Les cendres viennent de plusieurs kilomètres à la ronde.

Tirées à nouveau du recensement de 1871, voici quelques statistiques sur la potasserie de Charles Bilodeau (grand-père de Gérard Proulx) :

Capital fixe :	350 \$
Capital flottant :	650 \$
Salaire (gages) :	180 \$

shoe repairer but a shoe maker, like his profession states. From beef or calf hides, he made Indian boots, mocassins, children's shoes and stovepipe boots. The mocassins were used with snowshoes and could be worn on either foot.

POTASHERY

Potash was the first commercialised product in the region (exchanged for goods) from 1825 to 1850. Potash was made from the ashes of hardwood such as maple, cherry or birch.

First, the ashes were soaked in water for several hours. The result obtained was an alkaline solution. This was evaporated and a semi-solid, highly corrosive solution was obtained: potash. If potash was heated in a special oven, we obtained pearl ash which looked like little white pearls. This was the primitive fashion of producing potash. It was taken to Sainte-Angèle (Trois-Rivières) or Quebec where it left on boats bound for England. Potash was used in the fabrication of soap or bleaching powder, in great demand in Britain's woollen industry. The pioneers carried the potash in jute sacks on their backs, a risky operation often resulting in severe burns.

Potash was traded for products not produced on the farm : salt, tools, iron pots and pans, tissue, alcohol. Some people exchanged it for stove parts and after many years finally had all the parts to make up the long awaited stove. Meanwhile, they did their heating and cooking in the hearth made of stone and chinked with mortar. From 1861 to 1900, a commercial potashery was operated by Charles Bilodeau, on Lot 131, 3rd range. It was a building of 20 by 10 meters equipped with two large wood stoves, with iron pots with a capacity of 60 gallons each. He transformed the ashes collected from miles around.

Here are, again from the census of 1871, statistics about the potashery of Charles Bilodeau (grandfather of Gérard Proulx) :

Fixed capital:	\$350
Floating capital:	\$650
Salaries (wages):	\$180

Espèces :	Cendre
Quantité :	4 000 minots
Valeur brute :	800 \$
Produit fini :	Potasse ou Perlasse
Quantité :	280 minots
Valeur totale :	1 680 \$
Travail/année :	7 mois
Employés :	3

Material:	Ashes
Quantity:	4,000 bushels
Gross value :	\$800
Finished product:	Potash or Pearlash
Quantity:	280 bushels
Total value:	\$1680
Working months/year:	7 months
Employees:	3

La période annuelle de travail est de sept mois, le reste du temps est consacré au ramassage de la cendre. En 1880, on paie entre 5 à 10 cents le minot, ou on fait le troc contre divers produits. Ce commerce, qui est en vigueur durant plusieurs années dans la région, constitue pour certaines familles un revenu d'appoint non négligeable.

The ashery operated 7 months a year because the rest of the year was spent in collecting the ashes. In 1880, people were paid 5 to 10 cents a bushel or were paid in kind. This enterprise was in operation in the region for many years and it brought in an appreciable revenue for a few families.

BEURRERIE

Il semble que la première beurrerie de la région soit construite vers 1880 au coin du chemin Craig et de l'actuelle route 165. Alfred Frenette, Arthur Dupuis, Armand Tardif, Jos Simoneau et Donat Pelletier furent quelques-uns de ces beurriers. Cet établissement ferme ses portes en 1946.

Plusieurs affirment qu'une autre beurrerie se trouve sur le chemin Marcheterre mais aucun document ne précise sa location ou sa date de fondation. Il y en a une autre à Salaberry, construite sur un terrain de 150 X 50 sur le lot 307 sur la propriété de Michel Marcoux et située à l'intersection de la route de la Fromagerie et de la route 165. Elle appartient à Arthur Gagné et fermera ses portes en 1943. Le bâtiment est alors vendu à Donat Cantin qui y opère un magasin.

Capital fixe :	180 \$
Capital flottant :	50 \$
Salaires (gages) :	80 \$
Materiel :	Local
Valeur totale :	2 500 \$
Quantité :	2 000 verges
Valeur nette :	2 800 \$
Travail/année :	12 mois
Employés :	2

BUTTER INDUSTRY

The first butter producer was probably one built in the 1880s at the corner of Craig's Road and today's Route 165. Some of the successive owners were Alfred Frenette, Arthur Dupuis, Armand Tardif, Jos Simoneau and Donat Pelletier. In 1946, this butter factory closed.

Some say another butter factory existed on Marcheterre Road but unfortunately, no documents have been found to confirm its exact location or date of foundation. There was one at Salaberry and owned by Arthur Gagné. It was built on a piece of land of 150 X 50 on lot 307, owned by Michel Marcoux, and situated at intersection of 'cheese' road and Route 165. This butter industry closed in 1943 and the building was sold to Donat Cantin who operated a store in it.

Fixed Capital:	\$180
Floating Capital:	\$50
Salaries (wages):	\$80
Material:	Local
Total Value:	\$2500
Quantity:	2,000 yards
Net Value:	\$2800
Working months/year:	12 months
Employees:	2

FROMAGERIE

Dans différents secteurs de la municipalité, on retrouve des fromageries où on y transforme le lait produit sur les fermes locales. Lester Stewart, Thomas Grégoire, Julien Grégoire, Joseph Beauchemin et Joseph Boissonneault sont quelques-uns de ces fromagers.

Avec les années, cette industrie prend une ampleur telle qu'en 1924, le maire P. Aurélius Larochelle et le conseiller Henry Gardner, font partie d'une délégation qui se rend à Québec pour discuter du prix du fromage.

MENUISIER - CHARPENTIER

Ils sont des artisans, chez nous comme ailleurs. Ils bâtissent granges, étables, maisons et dépendances, signant souvent leur réalisations de différentes façons. Par leur métier, ils contribuent à l'économie du milieu. On connaît les Porter, père et fils, et aussi les Proulx.

BRIQUETTERIE

Dans les années 1890, il existe une briquetterie artisanale. Elle appartient à la famille Wood, qui émigrera aux États Unis vers les années 1920. Cette briquetterie est située sur le lot 137, rang 111, près de la rivière Larochelle. En 1940-45, une nouvelle tentative pour exploiter cette carrière de glaise s'avère infructueuse.

Certaines des constructions en brique de cette époque existent encore aujourd'hui : le magasin Larochelle et la maison Marcoux à Saint-Ferdinand, la maison Guy Lambert sur le chemin Gosford et celle de Pierre Forcier sur la route Annesley, toutes deux de la municipalité d'Irlande, et plusieurs autres à Black Lake et Plessisville.

LE MAGASIN GÉNÉRAL

Maple Grove possède son magasin général dès 1831, connu sous le nom de "Winn and Metcalf". On y trouve de tout : épicerie, mercerie, quincaillerie, et petits instruments aratoires.

CHEESE FACTORY

In most municipalities, one could find any number of cheese makers who would transform milk produced on local farms. Lester Stewart, Thomas Grégoire, Julien Grégoire, Joseph Beauchemin and Joseph Boissonneault were some of these in our region.

Over the years, this industry grew to a point where it became important enough in 1924 for the mayor P. Aurélius Larochelle and councilor Henry Gardner and others, to form a delegation to go to Quebec to discuss the price of cheese.

CABINET MAKERS - CARPENTERS

There were craftsmen, artisans, we find here as elsewhere. They built barns, stables, homes and out-buildings, often signing their works with subtle architectural differences. By their craft, they contributed to the local economy. They were the Porters, father and son, and the Proulx's.

BRICK YARD

In the 1890s, there existed a brick-yard field in the Township of Ireland. It belonged to the Wood family that left for the United States around the 1920s. It was on Lot 137, 3rd range, near the Larochelle River. Around 1940-45 a new venture to operate this clay quarry was unsuccessful and was abandoned.

These bricks were used in the construction of buildings still standing today: Larochelle Store and the Marcoux home in Saint-Ferdinand and in the Municipality of Ireland, Guy Lambert's home on Gosford Road and Pierre Forcier's house on Annesley Road, as well as others at Black Lake and Plessisville.

THE GENERAL STORE

As early as 1831, Maple Grove already had its general store, "Winn and Metcalf", where one could find everything: groceries, clothes, hardware, and small farm instruments and tools.



Magasin général tenu par Beamis Amadon sur le lot 300, rang V, secteur Salaberry (Photo : Eddy Amadon)
General Store of Beamis Amadon (left on the photo) - on lot 300, 5th range, Salaberry sector
 - Propriété louée d'Albert Mayhue. En opération de 1941 à 1943. Elle est maintenant la propriété d'André Savoie. /
 Property leased from Albert Mayhue. It operated from 1941 to 1943. Now André Savoie's property.



Magasin général de Maple Grove - General Store at Maple Grove (Photos : Beverley Loomis)
 - Hubert Bennett, Elvyn Bennett et Beamis Amadon. Le magasin était tenu par M^{me} Amadon. En opération de 1947 à 1959. / Mrs. Beamis Amadon ran this general store. It operated from 1947 to 1959.



Lorne Metcalfe - sa maison et son auto - his house and his car - 1930's

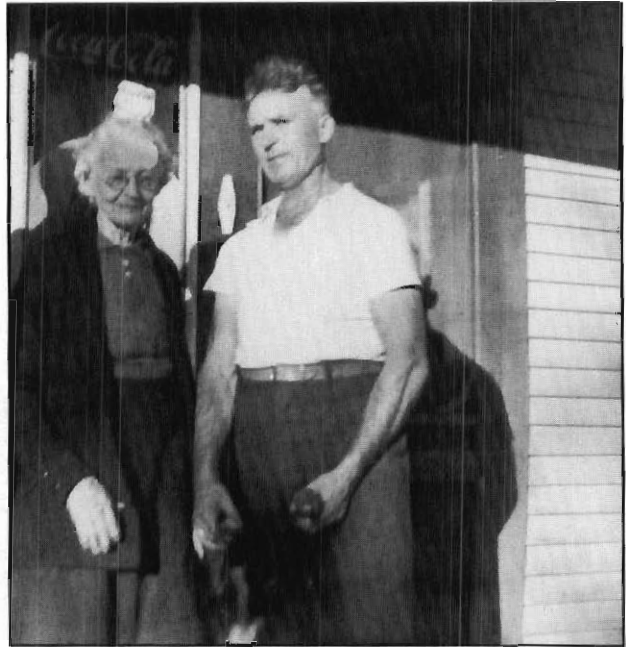
(Photo : Gemma Mayhue)

Beamis Amadon - Chevrolet 1940 *(Photo . Eddy Amadon)*





Beamis Amadon et son fils, Eddy
Beamis Amadon and his son, Eddy
(Photo : Eddy Amadon)



Hazel O' Keefe et Beamis Amadon
(Photo : Eddy Amadon)



Jonas Kimball et Beamis Amadon
(Photo : Eddy Amadon)



Jim O' Keefe , Eddy Amadon (garçon / boy), Beamis Amadon *(Photo : Eddy Amadon)*

Le marchand est une personne qui joue un rôle important. Il se doit d'être intègre, honnête, fiable et discret, car il est au courant de bien des secrets. Comme la majorité des clients ont un crédit chez lui, il connaît les finances de chacun et il lui arrive parfois de faire office de prêteur à ceux qui ont un pressant besoin d'argent. Il est courant que le troc soit utilisé pour payer sa dette (produits de la ferme, artisanat, bois).

Nos principaux marchands sont : Louis I. Fréchette, John O'Brien, Thomas Wood, Alcé Huot et Beamis Amadon. Ils ont écrit une page de notre histoire économique.

The merchant was a person playing an important role in the community. He had to be honest, upright, reliable and discreet, for he was the caretaker of a great many secrets. Since most of his customers bought on credit, he knew everyone's finances and in fact he was sometimes called upon to lend to the needy. He knew he must sometimes barter, accept farm products, firewood or crafts in lieu of cash.

Our main merchants were: Louis I. Fréchette, John O'Brien, Thomas Wood, Alcé Huot, and Beamis Amadon. They wrote a page of our economic history.

MARCHAND D'ANIMAUX

LIVESTOCK DEALERS



William Henry Dinning - marchand d'animaux / livestock dealer

- Il est le plus important marchand d'animaux de la région. On le voit ici à gauche dans sa voiture. La scène est prise à la gare de Plessisville où il attend pour y charger ses moutons.

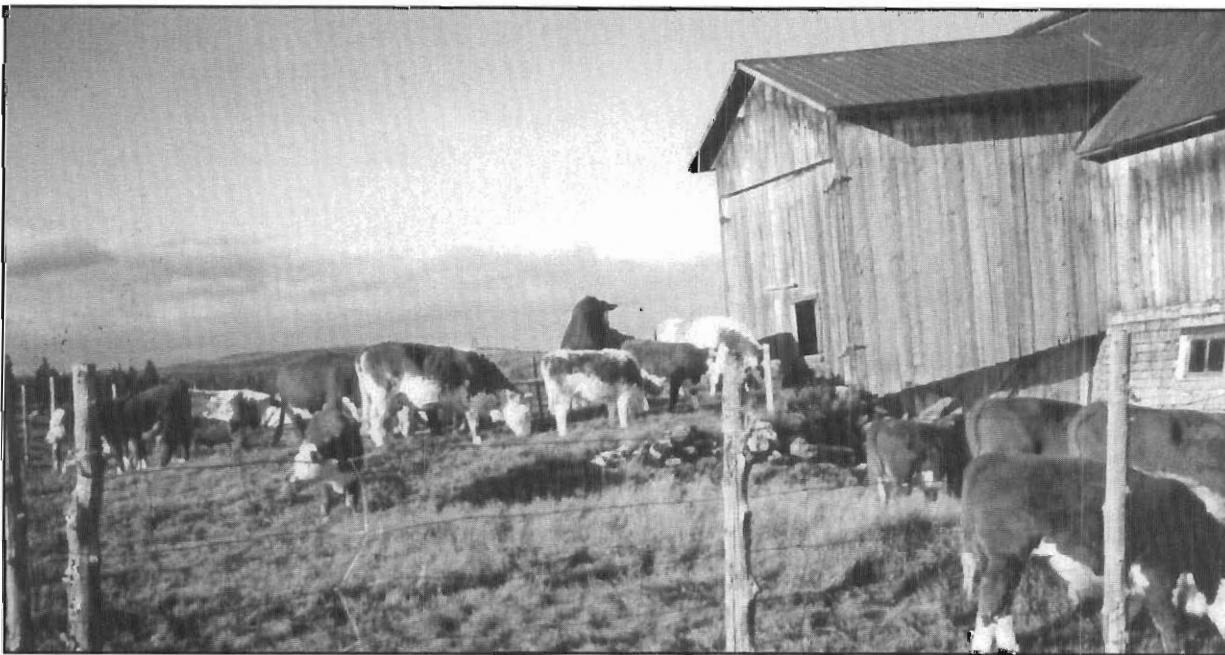
- He was considered the most important livestock dealer in the area. He is seen here at the Plessisville railway station awaiting to load a large group of sheep aboard the train. (Photo : Famille Dinning)

Dans le canton d'Ireland, le commerçant d'animaux le plus important est William Dinning, fils de George. Il prend la relève de son père et donne un tel essor au commerce qu'on le considère le plus grand commerçant d'animaux dans le sud-est du Québec. Sa façon d'opérer est la suivante : avec l'aide d'engagés, il va de ferme en ferme et rassemble de petits troupeaux qu'il amène jusqu'à sa résidence de Maple Grove. Il mène ensuite ce bétail jusqu'à la gare de Black Lake, ou celle de Plessisville, qui est ensuite transporté vers Montréal, Québec, Sherbrooke, et même Boston. D'après ses petits-fils, Glenn et George, il aurait à lui seul rempli près de 32 wagons avec un seul chargement. La relève est assurée par son fils Bertrand, dit "Bert", qui sera le dernier Dinning à opérer ce genre de commerce. George Dinning Jr. est marchand d'animaux jusque vers 1950.

William Dinning est certes le plus important dans ce genre de commerce mais d'autres, comme Herman Bennett, Isaïe Fortier, Paul Gardner, Cyrille Gardner et Philippe Croteau, exercent aussi ce commerce.

In the township of Ireland, there was a very important livestock dealer named William Dinning, son of George. He continued the business started by his father and it grew in such a way that he was considered to be the most important dealer in all of southeastern Quebec. His method of operation was as follows: with the help of hired men, he went from farm to farm herding small herds which he brought to his farm in Maple Grove. Then he drove the cattle to the railway station in Black Lake or Plessisville where it was then transported to Montreal, Quebec, Sherbrooke, or even Boston. According to his grandsons, Glenn and George, he once had enough cattle to fill 32 cars at one time. His son Bertrand, called "Bert", was to be the last Dinning to carry on the cattle driving business. George Dinning Jr. was a busy cattle dealer till about 1950.

Although William Dinning was the most important drover, there were other dealers, although on a smaller scale, for instance Herman Bennett, Isaïe Fortier, Paul Gardner, Cyrille Gardner, Philippe Croteau and others.



La ferme Thibault - the Thibault's farm - lots 115 et 118, route Larochelle
- Propriété d'Eugésipe Thibault (1882-1968) et Anna Poirier (1883-1990) - Les frères Raymond et Benoit occupent encore la propriété familiale. / First owned by Eugésipe and Anna Poirier. (Photo : Raymond Thibault)

L'AGRICULTURE

Les techniques modernes ont simplifié le travail des agriculteurs. Ce qui prenait alors plusieurs jours et l'implication de toute la famille, peut maintenant être fait en beaucoup moins de temps et parfois par une seule personne. À l'époque des pionniers, tout est en fonction de la forêt qui couvre la majorité du territoire. Si nous reconnaissons la valeur du travail de nos fermiers contemporains on ne peut s'empêcher de s'émerveiller devant la tâche accomplie par nos ancêtres.

Le pionnier se doit d'être habile et ingénieux. Il doit manier aussi bien la hache que la herse, faire le travail de menuisier pour bâtir sa grange et sa maison, et aussi les meubles. Il doit composer avec tout et travailler avec acharnement pour assurer sa survie et celle de sa famille.

Les premiers arrivants s'installent dans les " terres hautes ". Selon la brochure 'Le Canadien Émigrant', publiée en 1851 par Mgr Racine, un évêque de Sherbrooke qui a écrit sur les cantons, on mentionne que ces terres "*sont couvertes de bois francs, faciles à défricher, et qui ne demandent point d'égoûts artificiels. Sur les terres hautes, les arbres sont éloignés les uns des autres, de sorte qu'elles peuvent se cultiver avant que les souches en aient été arrachées. Ces terres sont toutes égouttées, de sorte que dès la première année qu'elles ont été défrichées, vous pouvez en retirer une récolte.*"

Les premiers pionniers comprennent bien ces avantages et ils s'installent dans les terres en pente des rangs I, II et III d'Irlande. La tâche est énorme ; ils doivent construire tous les bâtiments indispensables, défricher, semer, récolter, etc. La terre est fertile et on compte déjà près de 76 familles établies dans le canton d'Irlande en 1831.

La superficie occupée est de 11 300 acres, dont 1 933 sont cultivées. Chaque cultivateur possède en moyenne 100 acres mais seulement de 20 % à 30 % de la terre est cultivée, et le défrichement se fait lentement et avec des moyens rudimentaires.

En 1831, la récolte pour le canton est de 1 751

AGRICULTURE

Modern techniques have simplified work on the farm. What used to take several days and participation of many family members, it can now be done in much less time and often by only one person. In the pioneer days, the fields had to be cleared from the forest which covered the territory. Even if we understand the value of work by today's farmers, we cannot help but admire the enormous task our ancestors had in order to make a living for their families.

A pioneer settling on new land had to be clever and skillful. He had to be able to handle an axe as well as a harrow, able to build a house and barn, and even furniture. He had to understand his way of life and be hard working in order to survive and provide for his family.

The first settlers opened settlement on higher terrain. In 'Le Canadien Émigrant', published in 1851 by Mgr Racine, Bishop of Sherbrooke and a man who wrote about the Townships, it is noted that these lands "*were covered by hardwood, easy to clear and need no artificial drainage. On high terrain, the trees are farther from each other, allowing cultivation before pulling the stumps out. These lands drained well, allowing a crop to be harvested in the first year.*"

The first pioneers understood this before 1851, since they settled on the 1st, 2nd and 3rd ranges in Ireland, which are sloping. Obviously, this task was enormous for the early settlers. They had to erect a house and barn, clear the land, sow and reap crops, etc. , but the land held promise and as early as 1831, there were 76 families established in the township.

11,300 acres of land was occupied, but only 1,933 were sown or planted. Each one had an average of 100 acres but only 20% to 30% of the land was sown. Clearing land was done slowly because of the primitive means of that era.

In 1831 production in the township was 1751

minots de blé, 219 de pois, 815 d'avoine, 100 d'orge, 375 de seigle et 99 de blé d'Inde. Elle est peu variée mais suffit à nourrir la population et les bêtes pendant l'hiver. Voici l'équivalence pour ces produits : 1 minot de blé = 60 livres, de pois = 60 livres, d'avoine = 32 livres, d'orge = 48 livres, de blé d'Inde = 62 livres, de fèves = 60 livres, de sarrasin = 44 livres, de patates = 46 livres, de betteraves = 40 livres, de carottes = 50 livres.

En 1851, on constate d'énormes progrès et bien des changements. Les acres défrichées et mises en culture s'élèvent à près de 4 096. On récolte 10 694 minots de grains, 8 902 minots de patates et de navets, et près de 10.5 tonnes de foin. Cette évolution se continue et, en 1861, la récolte est de 26 408 minots de grains, 28 559 minots de patates et navets, ainsi que 1 469 tonnes de foin.

Le recensement de 1871 détaille de façon précise les produits cultivés, ainsi que le cheptel pour la municipalité. Y est inscrit :

Arpents occupés : 17 839
Arpents améliorés : 7 628
Arpents en vergers et jardins : 70
Arpents de patates : 203.5
Arpents en foin : 30 503
Pâturage: 2 506

La récolte en minots est : blé : 510, orge : 288, avoine : 14 454, seigle : 117, pois : 548, fèves : 170, sarrasin : 9 840, blé d'Inde : 337, patates : 28 990, navets : 2 638, betteraves : 27, carottes : 9, pommes : 5. Également, 42 minots de graines de lin, 358 livres de tabac, 13 320 livres de sucre d'érable et près de 84 445 tonnes de foin.

L'augmentation et la diversification des produits cultivés permettent *d'hiverner* plus de bêtes. Le cheptel se compose alors de :

Chevaux: 153
Poulains: 49
Bœufs de travail : 199
Vaches laitières : 489
Autres bovins : 563
Moutons: 1 104
Cochons : 323.

bushels of wheat, 219 of peas, 815 of oats, 100 of barley, 375 of rye and 99 of corn. It was not a varied crop but sufficient to ensure food for the family and animals through the winter. Here is the equivalence for these products: 1 bushel wheat = 60 lbs, peas = 60 lbs, oats = 32 lbs, barley = 48 lbs, corn = 62 lbs, beans = 60 lbs, buckwheat = 44 lbs, potatoes = 46 lbs, beetroots = 40 lbs, carrots = 50 lbs.

In 1851, there was great progress and many changes. The number of acres cleared and sown were close to 4,096. Crops were: 10,694 bushels of grain, 8,902 bushels of potatoes and turnips, and nearly 10 1/2 tons of hay. This progress was constant and in 1861 the crops were: 26,408 bushels of grain, 28,559 of potatoes and turnips plus 1,469 tons of hay.

The 1871 census details in a precise way the number of products grown as well as livestock in the municipality;

17,839 acres occupied
7,628 acres improved
70 acres, orchards & gardens
203.5 acres, potatoes
30,503 acres in hay
2,506 acres, pasture

Harvested by the bushel: Spring wheat: 510, barley: 288, oats: 14,454, rye: 117, peas: 548, beans: 170, buckwheat: 9,840, corn: 337, potatoes : 28,990, turnips: 2,638, beetroots: 27, carrots: 9, apples: 5. Besides this produce, there were 42 bushels of linseed, 358 lbs of tobacco, 13,320 lbs of maple sugar and nearly 84,445 tons of hay.

This increase and diversification of crops helped to winter more animals. Livestock was composed of:

Horses: 153
Colts: 49
Work oxen: 199
Milck-cows: 489
Other livestock: 563
Sheep: 1104
Hogs : 323.



- Quelques-uns des vétérans parmi les agriculteurs - Lloyd Annesley, Lucien Daigle et Faulconer Gill. On remarque les bâtiments de Joseph Chrétien à l'arrière-plan. / Lloyd Annesley, Lucien Daigle and Faulconer Gill. In the background are the buildings of Joseph Chrétien.
(Photo : Dufferin Annesley)



La ferme Dubuc - Dubuc farm - lots 337-338, rang VI, coin de la Fromagerie / corner of the cheese factory
 - La propriété fut occupée par Gédéon, Félicien et Gérard Dubuc, et aujourd'hui la ferme de Michel Dubuc. / now Michel Dubuc's property.
(Photo : Gemma Mayhue)

La même année, les animaux abattus, vendus ou consommés sur la ferme, sont de 203 têtes de bétail, 749 moutons et 290 cochons. S'ajoutent à ces produits de vente qui augmente le revenu : 38905 livres de beurre, 140 de fromage et 110 livres de miel. De plus, les 849 verges de toile de lin produites permettent de confectionner des paillasses, nappes et serviettes de vaisselle. Les 3927 livres de laine donnent 3 886 aunes (un aune = 39 pouces) de tissage de différentes étoffes.

Ce mode de vie routinier se perpétue ainsi à travers les générations, parfois agrémenté par un mariage, un baptême ou une fête religieuse. Les journées de travail sont longues et ardues, de l'aube à la brunante. Tout doit être fait pendant cette courte saison qu'est l'été ; les semences, les foins, l'amélioration des terres, le défrichement de nouvelles parties, les récoltes, etc.

Les travaux aux champs terminés, c'est le début des corvées. Le "brayage" du lin entre autres. Chaque famille amène sa production de lin à un endroit désigné et on passe la journée à broyer, à la main, la récolte de chacun. Le foulage d'une seule pièce prend plusieurs heures, donc les équipes doivent se relayer. Une fois les bottes de lin transformées en cordon, c'est "la partie de plaisir". Cette traditionnelle corvée disparaîtra plus tard avec l'arrivée du moulin à fouler.

En décembre, c'est la "boucherie". Elle débute avec le plumage des oies et se termine avec l'abattage du porc. Pour cette dernière, on demande toujours les services du spécialiste du rang, dit le "saigneur".

Durant la saison tranquille de l'hiver, on organise la corvée de piquage ou celle de la "défaite". Ce travail consiste à effilocheur un tissu ou un tricot pour y récupérer la laine. Cette tâche terminée, brin par brin, on la baratte et la recycle en la cardant. Ensuite, on pourra la tisser à nouveau pour en faire des vêtements. Ces "bees" se terminent toujours par des réjouissances.

Le travail extérieur durant l'hiver se limite à soigner les animaux, donc, pour les cultivateurs, c'est la période de repos et de préparation pour la

That year, livestock butchered and sold or consumed on the farm was of 203 head of cattle, 749 sheep and 290 hogs. Once basic food was produced, one could produce for sale which added to the revenue - such products as: 38,905 lbs of butter, 140 lbs of cheese and one crop of 110 lbs of honey. The 849 yards of linen cloth served to make such things as hand towels, mattresses, dish cloths and table cloths. The 3927 lbs of wool provided 3886 ellis (1 ell = 39 inches) of cloth.

This life style continued for many generations and other than special occasions such as weddings, christenings or some religious feast, the life of the farmer was basically routine. Summer days were long, farmers worked from sunrise to sunset. Sowing, haymaking, improving the land, clearing new land, harvesting, etc. Everything had to be done during the short period of summer.

When field work finally ended, the work bees started. The preparation of hemp was done by all. On the chosen day, each family would bring its hemp at a designated place as all crops were done by the whole group. The crushing took quite some time, so several teams replaced each other frequently. Once all the bundles of flax were transformed into skeins it was, "Let the fun begin!". Once the treading mill came along this tradition disappeared.

In December it was time to butcher. It began with a bee for plucking the geese and ended with butchering a hog. For this last job, they always made sure they had the 'expert'. In French, he called him a bleeder or 'saigneur'.

During the winter season, it was a quiet time on the farm, the ladies organized quilting bees or bees to undo sweaters or other items, in order to recuperate the wool. This task being done, and stand by strand, they churned and recycled it into carding it. Then, they could card it again to do clothing. Once more, it was the usual party after the hard and good work.

As for outside work, besides feeding the livestock, it was a period for rest and thoughts were given to plans for the next season. Some of the



Maison Lunnie dans le Bennett Settlement - lots 38-39 (Photo : Beverley Loomis)

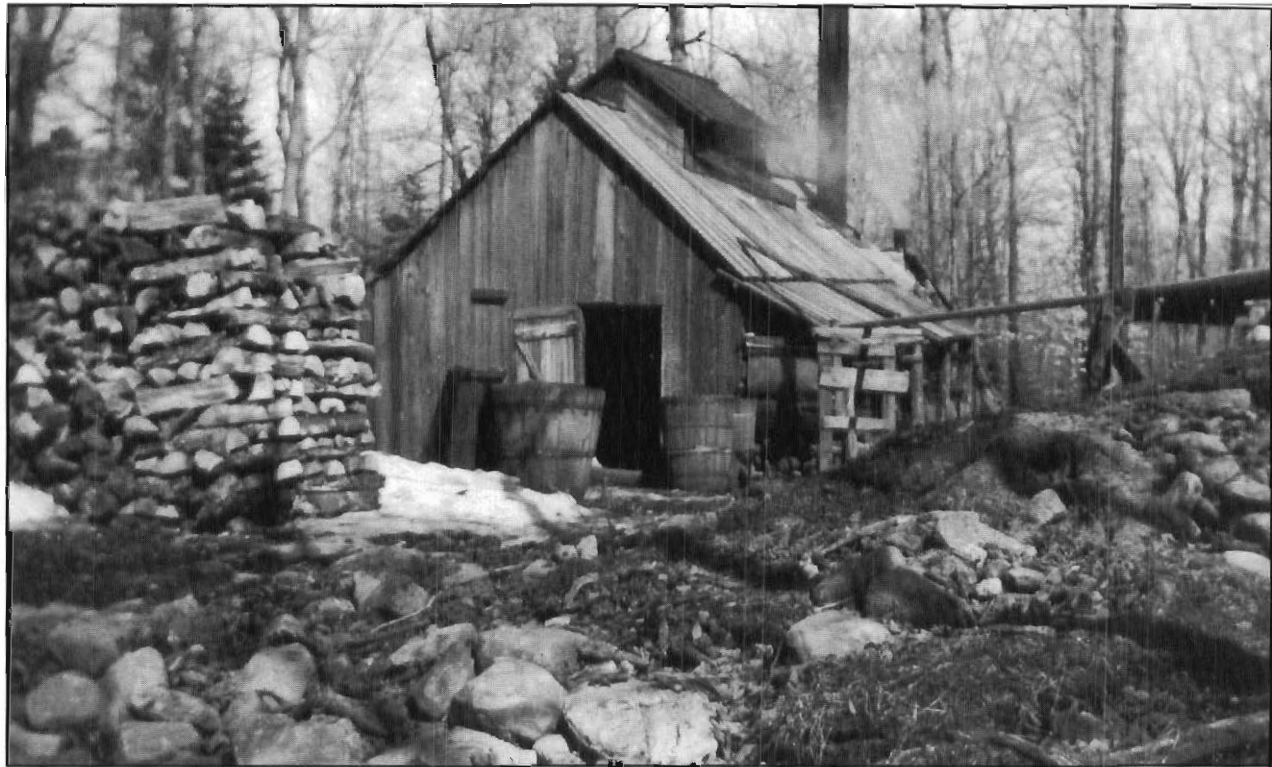
Press Annesley, Dan Lunnie, Thomas Lunnie et Mrs. Lunnie

- Cette maison est maintenant la propriété de O. Bergeron, route Marcheterre. - Now Mr. O. Bergeron's house.



La ferme Lloyd Annesley - Lloyd Annesley farm - lot 167 (Photo : Beverley Loomis)

Cette ferme est maintenant la propriété de Pierre Forcier. / now Pierre Forcier's property

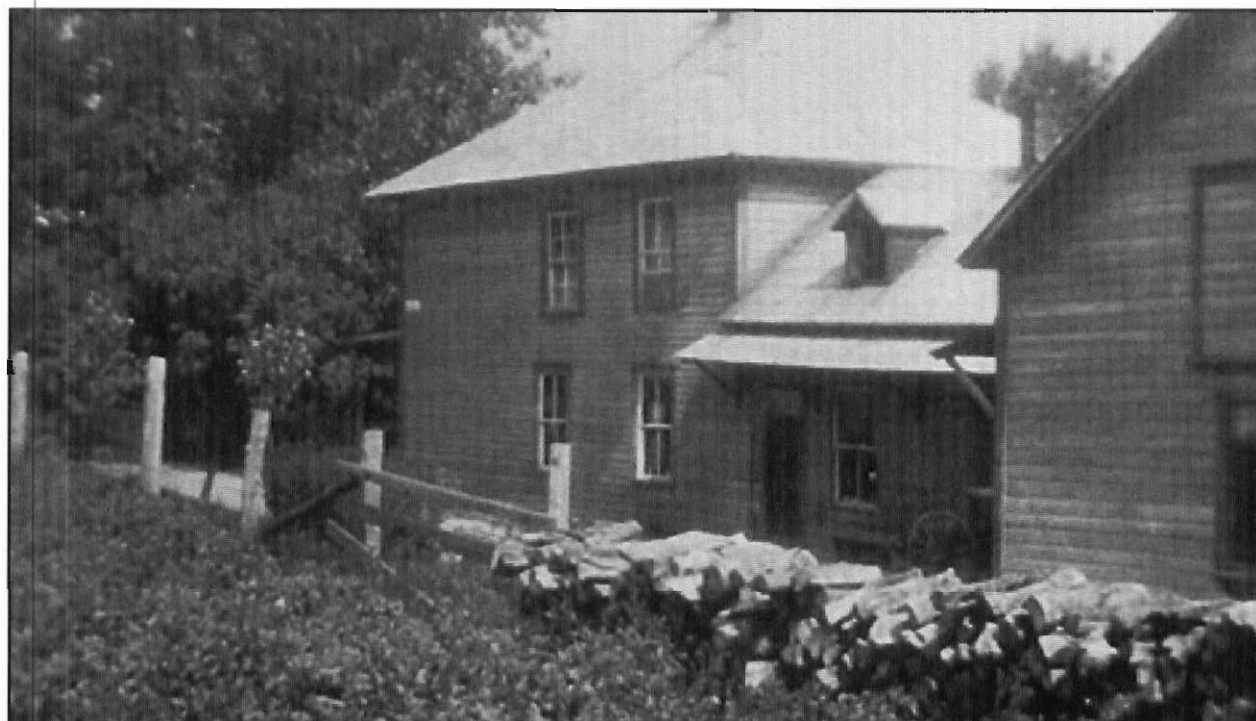


Cabane à sucre / sugar shack Richard Annesley / Lloyd Annesley *(Photo : Donald Stewart)*
En bas / below : Margaret Stewart et Olive Annesley





La famille Mayhue - Mayhue family - lots 349-350 *(Photo : Gemma Mayhue)*



Arrière de la ferme Falconer Gill - back of Falconer Gill's farm - Maple Grove, 1940
(Photo : Dufferin Annesley)



1967 - Maison de Richard Annesley - Richard Annesley's house in 1967
(Photo : Dufferin Annesley)



Maison Giguère - Giguère's house - lot 224

- La maison où est née Rezina Gill, la mère de Dufferin Annesley. / House where was born Rezina Gill, mother of Dufferin Annesley. (Photo : Dufferin Annesley)

En bas / below : **Plymouth 1949** (Photo: Dufferin Annesley)



prochaine saison. Mais certains, plus ambitieux ou par besoin, iront travailler dans les chantiers.

Au début des années 1940, l'électricité n'est pas encore à la portée de tous et l'entretien de certains chemins laissent aussi à désirer. Le mode de vie restera assez primitif pour plusieurs et il faudra attendre plusieurs années pour voir le confort tel que nous le connaissons aujourd'hui. On se souvient de l'eau du puits, une corvée quotidienne pour les besoins domestiques et le bétail. Pour le bain, une fois la semaine, l'eau est chauffée dans une cuve sur le poêle et chacun se lave dans la même eau.

Le lavage n'est pas une mince tâche. Il faut d'abord aller chercher l'eau, soit dans le baril "d'eau de pluie" ou dans le ruisseau. Au début, le lavage se fait avec la planche à linge et il faut s'imaginer le travail colossal de nos pionnières avec leurs nombreux enfants. Pour les besoins naturels, on utilise la "back house". L'hiver, bien sûr, on utilise un vaisseau, placé sous le lit, que l'on vide dans un seau, et que l'on videra et nettoiera le lendemain matin.

Les vaches laitières, bovins, moutons, cochons et poules suffisent à nourrir la famille et la vente procure aussi un revenu, s'il y a un surplus. Le jardin fournit les patates, carottes, navets et autres. Les carottes sont conservées dans le sable du caveau. L'été, la cueillette des fraises, framboises, prunes et pommes ajoute de petites douceurs et procure un léger surplus financier. Les produits tels le sucre, la farine, le café, le thé et la mélasse s'achète au magasin général. Pour se procurer l'argent nécessaire, on vend du bois de corde, du sucre d'érable et des œufs ; 2 cordes de bois se vendent 5 \$ en 1940.

Même si la vie est difficile et astreignante, les fermiers d'Irlande sont toujours présents pour aider un voisin en difficulté. A la suite d'un feu ou d'un autre sinistre, tout le monde participera au "bee" pour construire ou reconstruire.

Lors d'un "bee" pour la reconstruction d'une grange, un fermier mentionne *"qu'il fallait faire manger tout ce monde. Parfois, la table pouvait*

farmers, by need or ambition, would go away and worked in forest.

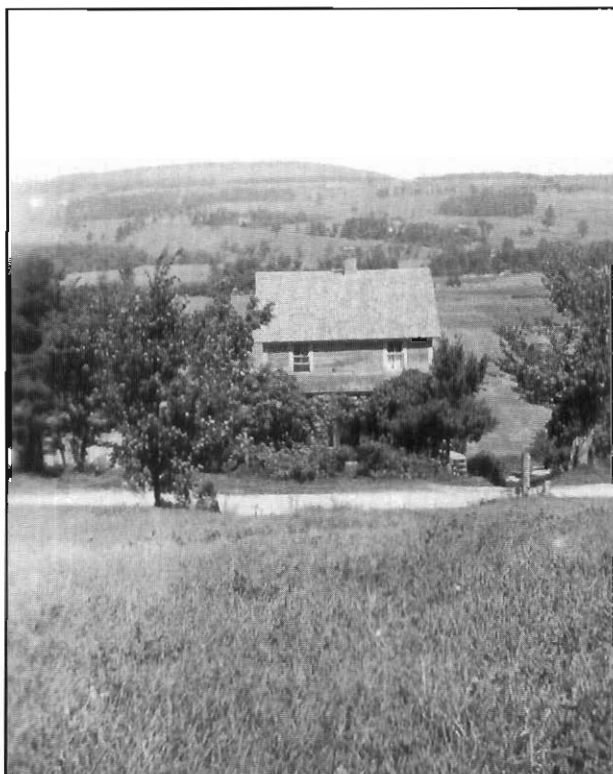
In the 1940's, electricity had not reached all homes and certain roads were not always maintained. In certain ranges of our municipality, self-sufficiency was still the order of the day and many years would pass before modern comfort as we know today was to come. We remember when we had to get water from the well, whether for everyday domestic needs as well as for the cattle. Forget about hot water from the tap. We had to heat it on the stove. For the weekly bath, we took our turn, all in the same water.

The laundry was quite a chore. Water had to be drawn from the rain barrel or carried from the creek before tap water became available. First, there was the wash board and later the washing machine. With a lot of children, the chore was almost an everyday thing. For the "call of nature", who does not remember the "back house"? In winter, chamber pots under the bed were a common sight and these were emptied into the pail. Of course, it had to be emptied in the morning.

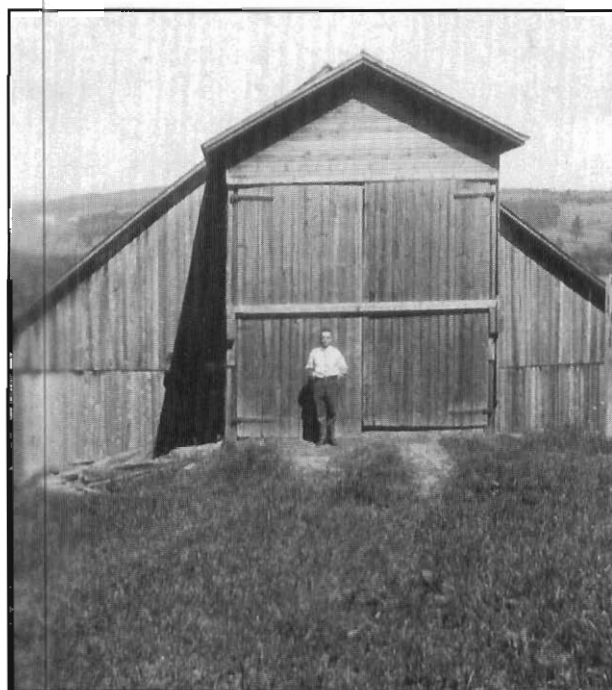
Livestock consisted of a few milk cows, beef cattle, sheep, hogs and hens. These animals were important for food as well as for cash. The garden produced our vegetables: potatoes, carrots, turnips and others. Over the winter, we kept carrots in sand in the cellar. In summer, strawberries, raspberries, plums and apples gave us preserves and sometimes brought us a little extra money. For certain products such as sugar, flour, coffee, tea, molasses, etc. we went to the general store. We made money by selling fire wood, maple sugar and eggs; two cords of wood sold for \$5.00 in 1940.

Even though life was not easy, Ireland's farmers always got help from understanding neighbours. Bees were organized to help one another, to build or rebuild after a fire or other catastrophe. Everyone came to help.

A witness of one such bee for the building of a barn had this to say: *"We had to feed all these people and sometimes the table was set for two*



**Maison Hubert Bennett - Hubert Bennett's house
lot 140** (Photo : Beverley Loomis)
- Maintenant la propriété de Normand Martineau / now
Normand Martineau's house.



**Grange Hubert Bennett - Hubert Bennett's barn
Lot 140**
-Maintenant la propriété de Renald Mercier / now
Renald Mercier's property. (Photo : Beverley Loomis)

être mise pendant deux semaines, midi et soir. Il y avait des patates, des légumes, un morceau de viande, des tartes et des gâteaux, et on était souvent seul pour faire la cuisine pour tout ce monde."

Sous le règne Duplessis, l'électricité est généralisée et même les "bouts de rangs" en bénéficient. De meilleures routes sont construites, quelques-unes en asphalte, et la qualité de vie s'améliore peu à peu avec les innovations.

Avec l'arrivée des coopératives agricoles, les marchés et le matériel agricole motorisé changent les façons de faire. Le travail ne demande plus autant de main d'œuvre et de temps, et on assiste à l'avènement des grandes fermes spécialisées dans le domaine laitier, la culture, les bovins, etc. Les bâtiments modernes sont plus efficaces et assurent un revenu stable. Les résidences profitent également de tous ces changements.

Si aujourd'hui le gouvernement s'implique dans la vie agricole, le Conseil de la municipalité de la partie sud du canton d'Ireland le fait bien avant la création des Ministères! En 1917, le conseil note un problème sérieux qui affecte les propriétaires de moutons ; les chiens semblent en être la principale cause. Une pétition, signée par 25 contribuables, demande une taxe pour les chiens en vue d'établir un fond pour dédommager les pertes. Ce fond est établi mais disparaît en 1920; désormais, le Conseil, sur avis des inspecteurs, reçoit les réclamations et paie les dommages. Le remboursement représente le deux tiers de la valeur de l'animal. En 1947, il est de 6 \$ pour une brebis âgée et 8 \$ pour un agneau.

Certaines années sont assez pénibles pour les bergers. En 1953, on déplore la perte de 17 moutons, 9 petits et 8 adultes. Les compensations par mouton sont de 15 \$ et 9 \$; les dégâts s'élèvent à 207 \$. Le dernier chèque en dédommagement pour des moutons sera émis en 1965.

Le Conseil a toujours supporté les cultivateurs de la municipalité. En 1980 est adopté le règlement N° 312 concernant les animaux de race. L'année suivante, un plan de zonage, préparé par la Commission de Protection du Territoire Agricole,

weeks, for lunch and dinner, depending on the time it took. We cooked potatoes, vegetables and meat. There were pies and cakes, and we were often alone to prepare all this food."

With Premier Duplessis, electricity was generalized and soon every range benefited from this. Better roads were being built, some asphalt, and with new innovations everyday life became much easier.

With the arrival of Agricultural Coops, markets and motorized farm equipment changed the way of doing things. Work no longer needed as many hands and tasks were completed in shorter time. This brought about larger farms now specialized in dairy, grain, beef, etc. The organized buildings were more efficient, thus securing a more stable revenue. The homes also benefited from the many changes.

Today the government is more involved in agriculture. The Municipal Council of the southern part of the Township of Ireland did this long before the creation of the Ministries! In 1917, the Municipal Council showed a serious problem affecting sheep farmers and that dogs appeared to be the main cause. That year a petition signed by 25 tax payers, was presented calling for a tax raise on dogs. This in order to set up a compensation fund for the owners suffering a loss. This fund was raised but was finally cancelled in 1920 when the Council, following special inspectors' reports, fined for damages. The fine was 2/3 of the value of the animal and in 1947, it was \$6 for an old ewe and \$8 for a lamb.

Certain years seemed to have been more difficult for the property owners or farmers. In 1953 they lost nine lambs and eight sheep and received a compensation of \$15 for the ewe and \$9 for the sheep. Damages were at \$207 for the year. In 1965, the last cheque was issued for damages.

The Council's support was constant towards the farmers in the municipality. In 1980, Bill N° 312 was passed about purebred animals. In 1981, a zonage plan, prepared by the Commission de la Protection du Territoire Agricole, was accepted by



**Melissa McLean, Lucy Gill Amadon
Rezina Gill Annesley**
(Photo : Dufferin Annesley)



Alex Stewart, Dora, Hilda et Rezina Gill
(Photo : Dufferin Annesley)



La ferme de Samuel Oscar "Sam" Amadon et Mary MacKenzie *(Photo : Beverley Loomis)*
- Sam est né à Cranberry le 9 juin 1893 et est décédé à Whitinsville, Mass, USA, en 1973.
- Sam was born at Cranberry on June 9, 1893, and died at Whitinsville in Mass, USA, in 1973.



Guy Wood, propriétaire du moulin sur le lot 137
Guy Wood, owner of mill on lot 137
(Photo : *Dufferin Annesley*)



Bébés Irvine et Scott, leur mère, Marion Annesley et
Ella Annesley, et Dufferin Annesley
(Photo : *Dufferin Annesley*)



Moulin à scie - Sawmill (Photo : *Dufferin Annesley*)
Quincy Cross, Grant Annesley, Hector Wood, Richard Annesley et Faulconer Gill



La famille Croteau - the Croteau family - lots 111-112, rang II (Photo : famille Croteau)
- Derrière à gauche / back row to the left, Élise Grégoire (1856-1936) et son mari, Clodémir Croteau (1848-1896).
Au centre sur la chaise / centre on chair, Vital Croteau (1822-1907). Debout derrière, son épouse / behind him, his wife, Zoé Legendre (1818-1890).



La famille Marcoux - the Marcoux family - la tonte des moutons / shearing time - 1928-29
Odélie, Cyrille, Rose, Estelle, Yvonne, Armand, Philibert et Rachel. (Photo : Jeanne D'Arc Dubois)



Résidents de Maple Grove, 1944-45 - residents of Maple Grove, 1944-45 (Photo : Dufferin Annesley)
 - À l'arrière / back row : Anna Annesley, Jessie Annesley, Emily Annesley, Mrs. Annesley, Beamis Amadon et Dellas. - À l'avant / front row : Helen, Willis Wood, Elsie Bennett et Otis Bennett.



La nouvelle scie mécanique 'wagsaw' derrière la demeure chez Lloyd Annesley
 - The new 'wagsaw' behind Lloyd Annesley's house - Lloyd Annesley au travail avec un compagnon / Lloyd Annesley and a comrade at work. (Photo : Donald Stewart)

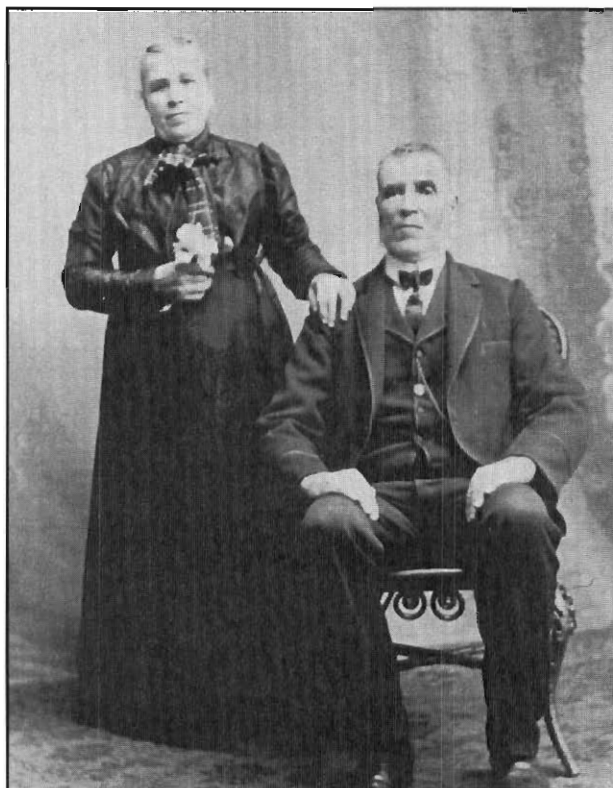


Les Pinette - Wellie (*en haut / up*), **Josaphat et Laurette Houle** (*en bas / bottom*)

- Le premier Pinette (Philius) s'installa sur le lot 274, rang V, en 1918. Son fils, Josaphat (1909-1999), et son épouse, Laurette Houle (1922-) et leurs fils Patrick, Normand et Nelson sont aussi installés dans la municipalité. Leur mère habite toujours la maison ancestrale. / Philius Pinette settled on lot 274, 5th range, in 1918. His son, Josaphat, and his wife, Laurette, and their children also settled in the Township of Ireland. (*Photo : famille Pinette*)



Les familles Paquet - the Paquet families (Photos : Lionel Paquet)



Thomas Paquet (1832-1916)
Célina (Baron) Paquet (1844-1933)



Albert Paquet (1903-1985)
Fernande (Fortier) Paquet (1910-1995)



Jules Paquet (1854-1949)
Eugénie (Toussaint) Paquet (1868-1937)



Lionel Paquet et Lisette Nolet
- La ferme familiale Paquet est maintenant la propriété de Lionel et Lisette. / The ancestral farm is now the property of Lionel and Lisette.

La famille Roberge - the Roberge family - lots 290-291 (Photos : Famille Roberge)



En haut / above : Anatole Roberge et son père, Napoléon, à l'arrière-plan. / Anatole Roberge and his father, Napoléon, in the background.

A droite / right : le bois de chauffage. Anatole et ses fils, Gilles et Jean-Pierre. / Firewood. Anatole Roberge and his sons, Gilles and Jean-Pierre.

En bas / below : les fils Roberge lors d'un concours agricole en 1964 : Gilles, Germain et Michel. / The Roberge sons, Gilles, Germain and Michel, at an agricultural show in 1964.



est entériné par des représentants de la municipalité et depuis 1958, le Conseil encourage l'Exposition agricole de Thetford Mines en contribuant financièrement sous forme de publicité.

Aujourd'hui, lorsque que nous traversons le canton d'Ireland, on y voit de belles et grandes exploitations agricoles. L'agriculture est, et restera, sa vocation première. C'est l'héritage que lui ont laissé plusieurs générations de fermiers. Les descendants l'apprécient et savent encore aujourd'hui comment préserver cet héritage.

delegates representing the municipality and, since 1958 the council has supported the Exposition Agricole de Thetford Mines (County Fair) with a financial contribution in the way of publicity.

When you drive through Ireland, you will see vast and beautiful farms. In this municipality, agriculture was and still is its main livelihood. This is what we have received from our ancestors, and as our heritage passes on through several generations, we have learned how to appreciate and protect it.



1949 - Visite de la famille Blondeau lors de la construction de la grange chez les Roberge
The Blondeau family visiting the Roberge's during their barn's construction
(Photo : famille Roberge)

LA SANTÉ

Lorsque la maladie frappe en 1890, les techniques médicales de l'époque sont insuffisantes pour assurer la guérison, même s'il y a un médecin dans les environs.

Avec les services médicaux des années 2000, il est difficile d'imaginer ce temps où le médecin met des heures à dos de cheval pour se rendre auprès des malades. C'est l'époque où tisanes et plantes font office de remèdes, où la cire d'oreille de grand-mère traite les feux sauvages ou la moindre égratignure. Un accouchement peut même entraîner la mort.

Chez les pionniers, des hommes comme "Uncle Dan" (Daniel Bennett) s'improvisent dentiste et ramancheur. Pour un accouchement, on a recours à une voisine qui fait office de sage-femme, et pour le reste on se débrouille en priant pour que tout se passe bien. Il ne faut donc pas s'étonner du taux élevé de mortalité chez les enfants et les femmes enceintes. Outre les charlatans qui s'installent dans la région, il faut se rendre à Saint-Gilles pour consulter un vrai docteur. Pour sûr, l'arrivée d'un médecin à Saint-Ferdinand vers 1870 améliore le niveau des soins de santé.

Au Québec en 1888 est créé le Conseil provincial d'hygiène qui stipule que toutes les municipalités sont tenues d'établir un bureau de santé. Celui d'Ireland est mis sur pied en 1897 et est composé de William Dinning, John O'Brien, Edmond Plante, et du Dr Noël de Saint-Ferdinand qui est nommé officier de la santé.

L'année 1898 voit l'établissement du premier médecin à Maple Grove, le Dr James Thompson, diplômé de McGill en 1897, et on peut alors réorganiser le bureau de la santé local. En 1899, il est nommé médecin officier de la santé pour toute la municipalité et on lui adjoint William Dinning, John O'Brien et Aurélius Larochelle. Cet élan de préoccupation au niveau de la santé est dû au fait que la diphtérie vient de frapper toute une famille et on veut éviter la propagation de cette terrible maladie.

En 1901, la variole, une autre maladie sérieuse

HEALTH

When disease hit you in 1890, it was far from certain that medical techniques of the day would suffice to pull you through... even if you were lucky enough to have a doctor nearby.

What with all of today's medical knowledge it is difficult to imagine a time when the doctor took a few hours - on horseback - to come to the sick. This was a time when herb teas and potions were the remedies, when grandma's magic potions included ear wax to treat cold sores. A time when birth or at times even the slightest scratch could be deadly.

Among the pioneers, men like "Uncle Dan" (Daniel Bennett) served as dentists and bone crackers. In childbirth, one counted on a neighbour lady who acted as midwife and for the rest, they did what they could and prayed that everything would be all right. We must not be surprised at the high mortality rate and the number of women who died in childbirth. Even if certain charlatans set up practice, one had to go to Saint-Gilles to consult a real doctor. When a doctor came to Saint-Ferdinand around 1870, this was a real improvement in health care to our municipality.

In 1888 in Quebec was created the Provincial Hygiene Council which stipulated that all municipalities must establish a Board of Health. Ireland's was set up in 1897 and was composed of William Dinning, John O'Brien, Edmond Plante, and Dr. Noël, of Saint-Ferdinand, who was named Health Officer.

The year 1898 saw the establishment of the first doctor in Maple Grove. He was Dr James Thompson, a graduate of McGill in 1897. With his arrival, the local Board of Health was organized. He was named Medical Health Officer for the whole municipality in 1899. To assist him were William Dinning, John O'Brien and Aurélius Larochelle. This preoccupation with health was due to the fact that diphtheria had just struck a whole family and it was hoped to stop propagation of this terrible sickness.

In 1901, another illness seemed to spread

semble se propager dans la province. Pour protéger les habitants, et tout d'abord prévenir le début de la maladie, le Conseil, sur recommandation du docteur Thompson, passe le règlement N° 21 qui oblige la vaccination pour tous.

Ce règlement stipule que... *"tous les enfants d'âge scolaire devront être vaccinés ou fournir une preuve de vaccination sans délai et que tous les chefs de famille sont obligés de fournir à l'officier médical de la santé de la municipalité leur certificat, ou autres preuves de vaccination, pour chaque enfant d'âge scolaire et pré-scolaire"*.

On va même plus loin en donnant aux institutrices l'ordre d'exclure les enfants qui ne peuvent fournir ce certificat afin qu'ils ne deviennent une source de contamination. Toute personne qui néglige de se conformer à ce règlement se voit imposer une amende de 1 \$ à 4 \$ par jour, et ce, jusqu'à ce qu'un certificat soit fourni.

En 1902, le règlement N° 22 réitère cette obligation et augmente l'amende à 5 \$, plus 1 \$ par journée additionnelle, jusqu'à l'obtention de ce certificat. Cette nouvelle vaccination est mise sur pied après que soient apparus quelques cas de contagion. Le docteur Thompson reçoit 5 \$ en honoraires pour ses bons soins. Des rappels seront effectués en 1911 et 1919, et c'est le docteur L.J.O. Sirois de Saint-Ferdinand qui est alors officier du bureau médical de la santé. Ensuite, le bureau sera aboli mais la proximité des médecins à Saint-Ferdinand et Black Lake rassure la population. D'autre part, la maladie se doit d'être très sérieuse pour se rendre à l'hôpital de Thetford Mines car les chemins ne sont pas toujours carrossables et les moyens de transport disponibles.

C'est avec gratitude qu'on se souvient du bon vieux médecin de famille, parfois avec un sourire en coin mais, certes, avec une grande admiration car il fallait un courage et un dévouement sans bornes pour accomplir la tâche, parfois ingrate et souvent impayée. Les médecins qui ont desservi la région, y incluant les années approximatives, sont les docteurs E. Olivier (1850), François Duplessis (1871), L.O. Noël (1875), L.J.O. Sirois (1888) et J.P. Lamontagne (1925).

across the province: smallpox. To protect the population and prevent the start of an epidemic in the municipality, the Council, on Dr. Thompson's recommendation, passed Bylaw N° 21, which rendered vaccination compulsory for everyone.

This bylaw stipulated that... *"all children of school age must be vaccinated or show proof of vaccination without delay and that all heads of families must show proof to a Health Officer of the municipality of a certificate, or other proof of vaccination, for each child of school and pre-school age"*.

It goes further in giving the right to teachers to order the exclusion of all children who could not show proof with this certificate, because they could be a source of contamination. All persons who neglected to conform to this bylaw was to receive a fine of between \$1.00 to \$4.00 per day until they could produce a certificate.

In 1902, Bylaw N° 22 reiterated this obligation and increased the fine to \$5.00 plus \$1.00 for each additional day that one cannot produced this certificate. This new vaccination was put through after the appearance of several cases of contagion in the municipality. Doctor Thompson received \$5.00 for the care given to these patients. A recall was made in 1911, and another in 1919, when Dr. L.J.O. Sirois, of Saint-Ferdinand, was then the Board's Medical Officer. After that date, the Board was abolished but the closeness of doctors in Saint-Ferdinand and Black Lake made people feel more secure. But one has to be very ill to go to the hospital in Thetford Mines because the roads were not always very good and the means of transportation available.

We all remember with gratitude our good old family doctor, sometimes smiling at some event or other, but mainly with admiration for it took a lot of courage and boundless devotion to accomplish the tasks, sometimes ungrateful and sometimes unpaid. The doctors who served our region, and the approximate years of their stay, were Doctors E. Olivier (1850), François Duplessis (1871), L.O. Noël (1875), L.J.O. Sirois (1888) and J.P. Lamontagne (1925).

LES SERVICES PUBLICS

Notre qualité de vie actuelle est due à de nombreux changements et à une constante évolution. Loin est l'époque où il n'y avait ni électricité, ni toilette, ni téléphone et ni appareils électriques pour faciliter les tâches. La liste des améliorations est fort longue, surtout au 20^e siècle.

L'ÉLECTRICITÉ

En 1905, la 'Shawinigan Water & Power Company' demande au Conseil la permission d'installer des poteaux le long des chemins de la Municipalité pour fournir l'électricité aux habitants et à ceux des corporations avoisinantes. La demande est acceptée, avec une exemption de taxe pour 20 ans.

En 1949, une nouvelle résolution est présentée pour le prolongement de la ligne électrique sur les rangs III et IV. Elle fait suite à une pétition signée par plus de 125 contribuables et envoyée au député Tancrède Labbé et à la 'Shawinigan Water & Power'. Une autre demande est faite en 1951 pour le prolongement sur le chemin Craig.

À partir de 1985, Hydro-Québec entreprend des travaux majeurs sur le chemin Craig. Elle procède également à l'emplacement de poteaux et effectue aussi des changements sur ses nouvelles lignes longeant le rang VI et la route Dinning en 1986.

L'électricité a grandement changé le style de vie des cultivateurs, citoyens et marchands, et tous reconnaissent les bienfaits de cette innovation.

LE TÉLÉPHONE

En 1909, le maire fait une demande à la compagnie Megantic Téléphone pour obtenir l'installation d'une "boîte" pour la municipalité. À l'époque, le téléphone est vraiment une "boîte" carrée avec 2 piles de 6 volts à l'intérieur, que l'on place au mur. En 1911, le règlement N° 48 est adopté et on procède à l'installation des fils dans la municipalité. La compagnie s'engage à fournir le service au taux de 10 \$ par boîte et de 0,10 \$ par message.

PUBLIC SERVICES

Today's quality of life is due to many changes and adaption in many ways. It was not an overnight process. The times with no electricity, no toilet, no telephone and no electrical appliances to make things easier are far away. The list would be long if we went back just in the past century.

ELECTRICITY

In 1905, the Shawinigan Water & Power Company asked the Town Council for permission to install poles along public roads in the municipality in order to supply electricity to the people and to the neighbouring municipalities. The privilege was accorded, along with a 20-year tax exemption.

It wasn't until 1949 that a new resolution was presented to extend the electric line to the 3rd and 4th ranges. This request followed a petition signed by over 125 citizens, sent to the Member of Parliament Tancrède Labbé and to the Shawinigan Water & Power. Another request was made in 1951 to continue along Craig's Road.

Commencing in 1985, major reconstruction of the line on Craig's Road was done. In 1986, Hydro-Quebec proceeded with placing new poles and making a few changes on the new lines along the 6th Range and the Dinning Road.

Electricity greatly changed the life style of farmers, citizens and merchants. Everyone appreciated the benefits of this innovation.

THE TELEPHONE

In 1909, the mayor was authorized to ask the Megantic Telephone Company to install a "box" for the use at the municipality. The word "box" was the term used, for at the time the telephone was a square box place on the wall with two 6-volt batteries inside. In 1911, Bill N° 48 was adopted allowing the installation of lines in the municipality. The company promised to supply the service at the rate of \$10 per box and 10 cents per message.

Name.	P.O. Address.	Range.	Lot or Cadastre.	Name.	P.O. Address.	Range.	Lot or Cadastre.
Ainsley B, Lower Ireland, o	10 681			Groteau Alphonse, Maple Grove, o	2 111		
Allaire Adolphe, Wolfstown, o	1 61			" Ambroise, St Ferdinand, o	1 10		
Amadon Aaron, Maple Grove, o	5 274			" " Evangeliste, Wolfstown, t	1 59		
" Charles, Maple Grove, o	6 359			" " Francois, St Ferdinand, o	1 9		
" Brennan, Maple Grove, o	5 287			" Gallagher Francis, Maple Grove, o	6 363		
" Henry, Maple Grove, o	5 285			" Gardner John, St Ferdinand, o	2 128		
" John, Maple Grove, o	5 277			" Garnau Felix, Richardville, o	9 517		
" Lyman, Maple Grove, o	6 358			" " Louis,	9 519		
" Oliver, Maple Grove, o	6 358			" Remi, Richardville, o	10 600		
Anger Francois, Maple Grove, o	5 272			" Cassalle Joseph, Maple Grove, o	2 117		
Annesley Charles, Maple Grove, o	2 94			" Giguere Charles, Richardville, o	8 462		
" Francis, Maple Grove, o	3 169			" Cyrille, Richardville, o	8 463		
" Henry, Maple Grove, o	4 230			" Gill Bennett F, Desjardines, o	3 217		
" James, Maple Grove, o	3 185			" John I, Maple Grove, o	4 223		
" John, Maple Grove, o	3 185			" Thomas G, Maple Grove, o	3 160		
" Richard, Maple Grove, o	2 88			" Gingras Romuald, St Ferdinand, o	1 4		
" Richard P, Maple Grove, o	3 107			" Ginguet Charles, Lower Ireland, o	10 561		
Ashcroft Robert, Lower Ireland, o	12 663			" Gosselin Isaac, St Ferdinand, o	1 19		
Baile John, Quebec, o	4 249			" Goulet Geoleon, Richardville, o	8 487		
Bailey Alfred L, Clapham, o	9 503			" " Louis, Richardville, o	8 456		
" George, o	12 660			" " Theode, Richardville, o	8 487		
" John V, Lower Ireland, o	10 615			" Thomas, Richardville, o	7 488		
" Robert, Richardville, o	11 629			" Gourdes Charles, Richardville, o	9 528		
Baron Charles, Maple Grove, o	1 53			" Gregoire Julien, St Ferdinand, o	1 16		
" Ferdinand, Maple Grove, o	1 52			" Paul, Richardville, o	7 419		
" Honoré, Maple Grove, o	1 52			" Grenier Alfred, o	8 490		
" Telephone, Richardville, o	8 480			" Griffin Patrick, Maple Grove, o	6 312		
Beaudoin A, Thetford Mines, o	9 550			" Grimard Joseph, Richardville, o	7 379		
" Pierre, Lower Ireland, o	10 691			" Guirard Edmund, Richardville, o	7 392		
" Theodore, Maple Grove, o	1 20			" Hall Amos, o	3 161		
Beaulieu Arthur, Richardville, o	8 474			" " Cyrus, Maple Grove, o	3 161		
" Francois, Richardville, o	9 514			" " Jared B, Maple Grove, o	3 141		
" Joseph sr, Richardville, o	8 473			" John, Maple Grove, o	2 114		
" Pierre, Richardville, o	10 608			" Hamel Charles, Richardville, o	9 530		
Bedard Lazare, Maple Grove, o	1 50			" " Clovis, Richardville, o	9 548		
" Louis, Wolfstown, o	9 535			" Joseph, Richardville, o	10 597		
Belleme Antoinette, Richardville, o	9 512			" Julien, Lower Ireland, o	9 506		
" Charles, o	9 512			" Hayden H D, Inverness, o	a 32		
" Joseph, Richardville, o	8 479			" Henderson A, Lower Ireland, o	11 633		
Bennett Daniel, Maple Grove, o	3 182			" James, Lower Ireland, o	12 662		
" Daniel jr, Maple Grove, o	1 45			" James jr, Lower Ireland, o	12 658		
" Daniel M, Maple Grove, o	3 164			" Joseph C, Lower Ireland, o	12 662		
" Foster T, Maple Grove, o	3 183			" Wm, Lower Ireland, o	12 657		
" Frank, Maple Grove, o	3 183			" Henry Joseph, Lower Ireland, o	12 675		
" James, Maple Grove, o	3 178			" Octave, St Ferdinand, o	1 16		
" Jeffrey, Maple Grove, o	3 184			" Home Wm, Inverness, o	10 10		
" John, Maple Grove, o	2 92			" Hough Henry, Maple Grove, o	6 371		
" John, Maple Grove, o	3 186			" John, Maple Grove, o	6 372		
" Robert, Maple Grove, o	3 191			" Joseph, Maple Grove, o	2 121		
" Samuel H, Maple Grove, o	3 180			" Joshua, Maple Grove, o	3 133		
" Wm, Maple Grove, o	3 189			" J. T. Maple Grove o	2 122		
Bernard Pierre, Richardville, o	10 590			" Wm, Lower Ireland, o	12 672		
" Wm, Lower Ireland, o	10 584			" Houle Ferdinand, St Ferdinand, o	2 123		
				" Honora, Maple Grove, o	1 42		
				" Joseph, St Ferdinand, o	2 126		
				" Jolliff Thomas, Lower Ireland, o	11 639		
				" Jamieson Samuel, Maple Grove, o	1 43		

Abbreviations, o, owner; t, tenant.
The address given after each name is the post office address.

IRELAND TOWNSHIP.

Name.	P.O. Address.	Range.	Lot or Cadastre.	Name.	P.O. Address.	Range.	Lot or Cadastre.
Bernier Charles, Richardville, o	7 438			Gagne Augustin, Richardville, o	9 562		
" David, Richardville, o	7 437			" " Onezime, Richardville, o	9 531		
" Louis, Richardville, o	7 394			" Zephirin, Richardville, o	9 506		
Borland N, Lower Ireland, o	10 589						
Blondeau Edouard, Richardville, o	7 432						
" Jean, Richardville, o	7 415						
" Joseph, Richardville, o	7 421						
Binette Joseph, Maple Grove, o	1 54						
Blanchet Alfred, Lower Ireland, o	10 579						
Boissonault Jean, Richardville, o	8 495						
" Pierre, Richardville, o	8 492						
" Pierre, Richardville, o	5 266						
Boulauger A, Maple Grove, o	2 85						
" Louis, Maple Grove, o	2 90						
Bourgault Laurent, Richardville, o	10 595						
" Pierre, Richardville, o	10 580						
Breston Paul, o	9 533						
Briggs W J, Maple Grove, o	5 264						
Brown B, Maple Grove, o	5 267						
" Charles, Maple Grove, o	5 268						
Barke James, Maple Grove, o	1 44						
Byrns James, Maple Grove, o	1 29						
" Michael, Maple Grove, o	1 28						
" Wm, Maple Grove, o	1 23						
Cameron Allen, Maple Grove, o	6 353						
Canning Albert, Lower Ireland, o	12 666						
" Charles, Lower Ireland, o	12 666						
" Charles jr, Lower Ireland, o	11 646						
" Robert H, Lower Ireland, o	11 646						
Carey James, o	6 682						
Caron Dominique, Richardville, o	9 527						
" J Adelaar, Richardville, o	9 527						
Carrier Ferdinand, Richardville, o	8 470						
" Jos, Richardville, o	Craig rd 705						
" Leon, Richardville, o	Craig rd 679						
" Michel, Richardville, o	9 510						
" Praxede, o	9 518						
Chamberland Jos, Richardville, o	9 525						
Charest Adolphe, Richardville, o	10 593						
" Phileas, Richardville, o	7 386						
" Thomas, Lower Ireland, o	10 589						
Chateaufort A, Thetford Mines, o	10 572						
" Joseph, Lower Ireland, o	10 571						
Corluc Joseph, Lower Ireland, o	11 632						
Corriveau Alex, Richardville, o	9 537						
" Israel, o	9 537						
" Louis, St Ferdinand, t	2 124						
" Louis, Richardville, o	9 611						
" Praxede, Richardville, o	9 507						
Cox George, Lower Ireland, o	12 665						
Cross Thomas, Maple Grove, o	5 292						
" Wm, Maple Grove, o	3 137						

Name.	P.O. Address.	Range.	Lot or Cadastral.
Jamieson Wm, Thetford Mines, o	12 667		1 38
Johnson A, Thetford Mines, o	10 560		5 290
" John, Clapham, o	Craig rd		5 291
" Wm J, Clapham, o	Craig rd		1 37
Kelly Edward, Maple Grove, t	2 82		5 265
" Henry, Maple Grove, o	2 83		2 35
Keough M, Thetford Mines, o	12 674		6 361
King Henry, Lower Ireland, o	12 671		8 476
" Robert, Thetford Mines, o	11 642		10 562
Kinnear J, Thetford Mines, o	Craig rd		6 336
Kirwin Gilbert, Maple Grove, o	2 96		10 505
" Philip, Maple Grove, o	2 95		10 603
" Wm, Maple Grove, o	2 100		1 2
Labonte Ferdinand, Maple Grove, o	6 367		11 648
Labrecque N, Maple Grove, t	2 104		
Lacasse Jos, Thetford Mines, o	10 565		
Lacroix Joseph, Richardville, o	7 426		Craig Rd 711
Lafamme Cyrille, Richardville, o	10 504		Craig Rd 710
" Jules, Desjardins, o	4 213		11 647
" Louis, Richardville, o	10 599		5 279
" Onesime, Lower Ireland, o	10 580		6 275
Lafrance Edouard, Richardville, o	7 422		6 349
Lallie Louis, Richardville, o	6 24		6 18
Lambert Pierre, Lower Ireland, o	9 560		9 547
" Thomas, Richardville, o	7 420		10 568
Leantagne B, Richardville, o	7 377		9 546
" Wm, Richardville, o	Craig rd		
Largy Edward, Maple Grove, o	5 296		Craig Rd 700
" James, Richardville, o	6 352		11 630
" John, Maple Grove, t	6 356		12 669
" Wm, Maple Grove, t	6 356		10 614
Laroche Edouard, Richardville, t	6 366		10 613
" F X, Richardville, o	6 337		10 612
Larochelle Adolphe, Quebec, o	10 602		10 612
" Napoleon, Maple Grove, o	1 25		10 576
" Pierre, Richardville, o	10 574		3 134
Lemay David, Maple Grove, o	5 269		2 109
" Elbi, Desjardins, o	5 312		2 100
" Francois, Desjardins, o	5 304		6 368
" Theophile, Desjardins, o	5 310		5 314
" Theophile, Maple Grove, o	5 269		7 790
Lesard Louis, Richardville, o	6 354		6 360
Letourneau J, Thetford Mines, o	11 649		5 307
Lord Frederic, Maple Grove, t	5 278		7 343
" Henry, Maple Grove, o	4 246		1 100
Lowe Joseph, Lower Ireland, o	12 664		5 311
Lunnie Daniel, Maple Grove, o	1 46		5 359
" James, Maple Grove, o	1 32		o 7 680
Lynough James, Maple Grove, o	1 33		Quellet Jean Bee, Richardville, o
McArney Samuel, Maple Grove, o	6 355		9 525
McCaffrey Charles, Richardville, o	10 611		10 578
" Joseph, Lower Ireland, o	10 611		Ferdinand, Lower Ireland, o
McCrea J, Lower Ireland, o	Craig Rd		10 563
McDonald Peter, Maple Grove, o	2 110		6 374
" Peter Jr, Maple Grove, t	2 110		Jules, Maple Grove, o
McFarlane A, Richardville, o	7 391		Phileas, Richardville, o
" Wm, Richardville, o	6 357		Telesphore, Richardville, o
" Wm G, Maple Grove, o	6 369		Thomas, Maple Grove, o
			Thomas, Richardville, o
			Thomas, Lower Ireland, o
			Perrault Joseph, Richardville, o
			Perrusse Honore, Richardville, o

Name.	P.O. Address.	Range.	Lot or Cadastral.
Pigeon Edouard, St Ferdinand, o	7 383		0 1 14
Plante Edouard, Maple Grove, o	1 17		2 105
Porter George H, Maple Grove, t	5 265		2 101
" Richard C, Maple Grove, o	5 265		2 98
" T H, Clapham, o	Craig Rd		2 103
" Thomas R, Maple Grove, o	5 262		2 115
" Wm J, Clapham, o	Craig Rd		2 114
Poudrier E, Thetford Mines, o	10 566		10 562
" Joseph, Thetford Mines, o	11 651		3 168
Pratten Wm J, Maple Grove, o	3 166		4 227
Provencher Clavis, Richardville, o	8 461		3 172
" N, Lower Ireland, o	9 543		6 345
Reilly John, Maple Grove, t	1 24		8 465
" John Jr, o	1 24		10 561
Roberge Delphis, Richardville, o	10 570		10 561
Robinson S, Lower Ireland, o	6 311		0 8 482
Rodrigue Xavier, Richardville, o	702		8 483
Rouleau Joseph, Richardville, o	10 606		7 418
" Nazaire, St Ferdinand, o	6 337		8 478
Rousseau Joseph, Richardville, o	8 481		7 388
" Prosper, Richardville, o	5 521		7 435
" Theode, Richardville, o	8 477		5 270
Rowden Abraham, Maple Grove, o	4 226		11 644
" Thomas, Maple Grove, o	4 219		12 678
Roy George, Richardville, o	10 589		12 675
" Joseph, Richardville, o	10 588		11 627
" Joseph Jr, Richardville, o	10 587		7 382
" Joseph, Thetford Mines, o	10 569		7 417
" Laurent, Richardville, o	8 458		8 485
" Napoleon, Richardville, o	8 486		11 650
" Sout, Richardville, o	8 459		3 166
" Theodore, Richardville, o	6 348		10 575
" Thomas, Lower Ireland, o	10 588		9 540
" Zephirin, Richardville, o	8 457		10 601
Royer S, Thetford Mines, o	10 564		Vermette Pierre, St Agapit, o
St Laurent P, St Ferdinand, o	1 8		10 601
St Pierre Jean, Richardville, o	8 464		Ward A, Clapham, o
St Pierre J A, Thetford Mines, o	10		Craig Rd, 689
Sealy David, Maple Grove, o	5 298		" C O, Lower Ireland, o
" Henry, Maple Grove, o	5 299		Craig Rd, 696
" John, Maple Grove, o	4 225		Robert G, Lower Ireland, o
" Joseph, Maple Grove, o	5 295		Robert G, Richardville, o
" Richard, Maple Grove, o	5 303		W J, Clapham, o
" Thomas, Maple Grove, o	5 302		Wark Hamilton, o
" Wm, Maple Grove, o	5 306		Joseph, Lower Ireland, o
Sevigny Alfred, St Ferdinand, o	1 12		John, Lower Ireland, o
" Appolinaire, St Ferdinand, o	1 5		John, Lower Ireland, o
			Robert, Lower Ireland, o
			Wight F, Lower Ireland, o
			Wilson James, Maple Grove, o
			Wright Henry, Maple Grove, o

ARLHABASKA COUNTY.

BEAUCO COUNTY.

BROME COUNTY.

COMPTON COUNTY.

DRUMMOND COUNTY.

MEGANTIC COUNTY.

Cette entente est pour une durée de cinq ans. Ensuite, le coût sera de 1 \$ par boîte et 0,05 \$ par message, et ce pour tous les résidents de la municipalité qui possèdent un téléphone. Il semble qu'il soit peu utilisé par les gens car le compte du Conseil n'est que de 6 \$ pour l'année 1930.

En juillet 1955, Bell Canada propose de construire de nouvelles lignes. Le Conseil accepte à la condition que Bell fournisse ce service à toute personne qui en fait la demande. Mais il faut alors couper tous les arbres sur la ligne de construction, un travail plutôt dispendieux. En 1957, Bell veut augmenter ses tarifs mais le Conseil s'y objecte ; il a probablement gain de cause car le relevé du compte pour le mois d'août n'est que de 4,36 \$.

Gerald Bennett se souvient du téléphone au bureau de poste sur le chemin Craig. Il mentionne que l'on devait faire *"très attention à ses paroles"* car une trentaine de personnes étaient alors sur la même ligne. Les gens venaient nombreux pour faire un appel et devaient même attendre. Certes, au fil des années et avec le prolongement des lignes, chacun a maintenant son propre appareil.

This contract was for a period of five years, after which the cost would be \$1 per box and 5 cents per message for all residents of the municipality owning a telephone. It didn't seem to have been used much since the Council bill was for only \$6 in 1930.

In July 1955, Bell Canada asked permission to install new lines in the municipality. The Council accepted on condition that Bell provide service to all persons asking for it. It allowed the cutting of trees in the right-of-the-way, which was rather expensive. In 1957, Bell raised its rates, for which the Council objected strongly. The company renegotiated and things were settled since the bill for August was only \$4.36.

Gerald Bennett remembers the telephone at his father's Post Office on the Craig's Road. He tells that as many as 30 people were on the same line, and one had to be careful of their conversation. It often happened that a great many people came to make a call or to wait for one. In time, lines were extended and before long everyone had their own telephone.

LA POSTE

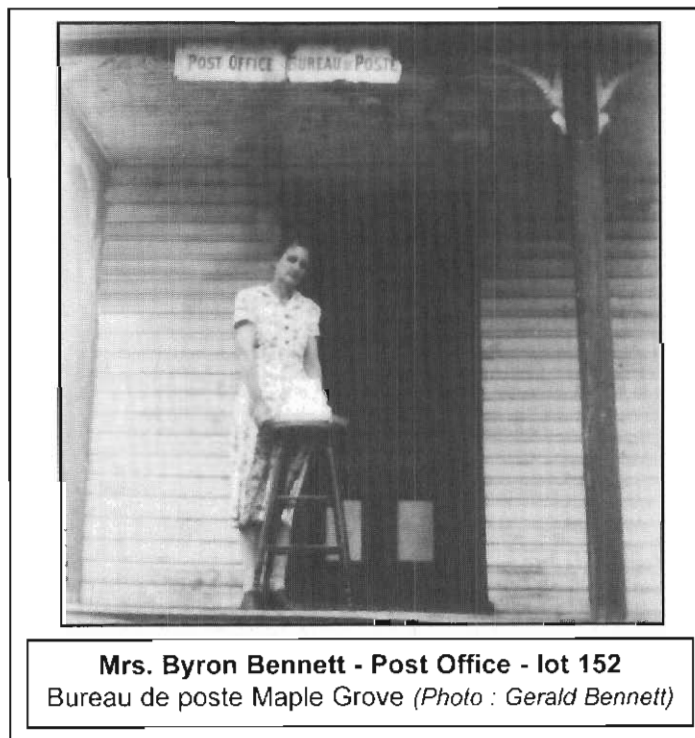
Avant la venue du téléphone, les communications externes se font par courrier et on l'attend toujours avec impatience car, bonne ou mauvaise, la lettre est le seul lien entre les familles.

Au début, le courrier est distribué hebdomadairement, et par la suite deux, et puis trois fois la semaine, et c'est le destinataire qui doit payer les frais d'envoi jusqu'à l'avènement du timbre en 1851.

POSTAL SERVICE

Before the telephone, people communicated news by letter. One always waited anxiously for the mail, good or bad. Letters were the link between families here and elsewhere.

In the beginning, the mail came only once a week. Later, this changed to two and three times a week. Before stamps were used, the receiver had to pay for the letter. In 1851 with stamps, the opposite came into being.



Mrs. Byron Bennett - Post Office - lot 152
Bureau de poste Maple Grove (Photo : Gerald Bennett)

A l'ouverture de ce dernier, le ministre des Postes, l'Honorable Rodolphe Lemieux, annonce l'intention du gouvernement Laurier d'organiser la distribution rurale.

Gerald Bennett est postillon pendant près de neuf ans à Maple Grove. Le bureau est situé chez son père, Byron. Il conserve de très bons souvenirs de cette période.

"Le courrier arrive chez mon père et on en fait le trie par noms. Ensuite, je prends mon cheval et je distribue la "malle". Je fais Maple Grove et les rangs d'en haut, donc environ 21 milles aller-retour et cela 7 jours/semaine. Nous n'avons pas le droit d'entrer dans les maisons. En hiver, on enlève nos mitaines, ouvre la boîte, y dépose lettres, journaux, paquets et autres, referme la boîte, remet les mitaines, et l'on repart."

Depuis la fermeture de Salaberry en 1967, il n'y a plus de bureau de poste à Irlande. Les gens sont desservis par Thetford Mines, Black Lake, Saint-Adrien, Coleraine ou Saint-Ferdinand, dépendant du territoire. Si les méthodes ont changé, on est toujours assuré d'avoir le courrier cinq fois la semaine, comme dans le bon vieux temps.

At the opening of the latter, the minister of the Post Office, the Honourable Rodolphe Lemieux, announced the intention of the Laurier government to organize the distribution of rural mail.

Gerald Bennett was a mailman for almost nine years in Maple Grove. The Office was in his father Byron's home and he has wonderful memories of that period.

"The mail arrived at my dad's place and we sorted it by names. After that, I took my horse and left to distribute the mail. I did Maple Grove and the upper ranges. That meant 21 miles to and back and that, 7 days a week. We weren't allowed to get out and go into the homes. In winter, you took off your mitts, you opened the box, put in the letters, papers, parcels or whatever inside, closed it, put your mittens back on and continued."

Since the closing of Salaberry in 1967, there is no Post Office in Ireland. The distribution of mail is done by Thetford Mines, Black Lake, Saint-Adrien, Coleraine or Saint-Ferdinand, depending on which territory one belongs to. Even if methods have changed, we are always sure to have mail delivery five days a week.



James Bennett - Bennett Settlement

- Premier maître de poste (1885-1901) au bureau de poste Bennett. Photographié ici avec son petit-fils, Walter.
 - First postmaster (1885-1901) in the Bennett Settlement Post Office. Seen here with his grandson, Walter.
 (Photo : Beverley Loomis)

**Lacey Wood
 Aylmer Bennett
 Hubert Bennett**

**Maple Grove
 Post Office**

- Hubert Bennett fut l'un des douze maîtres de poste au bureau de poste de Maple Grove. Il fut en fonction de 1935 à 1945.
 - Hubert Bennett was one of the twelve postmasters in service in Maple Grove Post Office. He was there from 1935 to 1945.

(Photo
 Beverley Loomis)



Bureaux de poste - Irlande
Post offices - Ireland

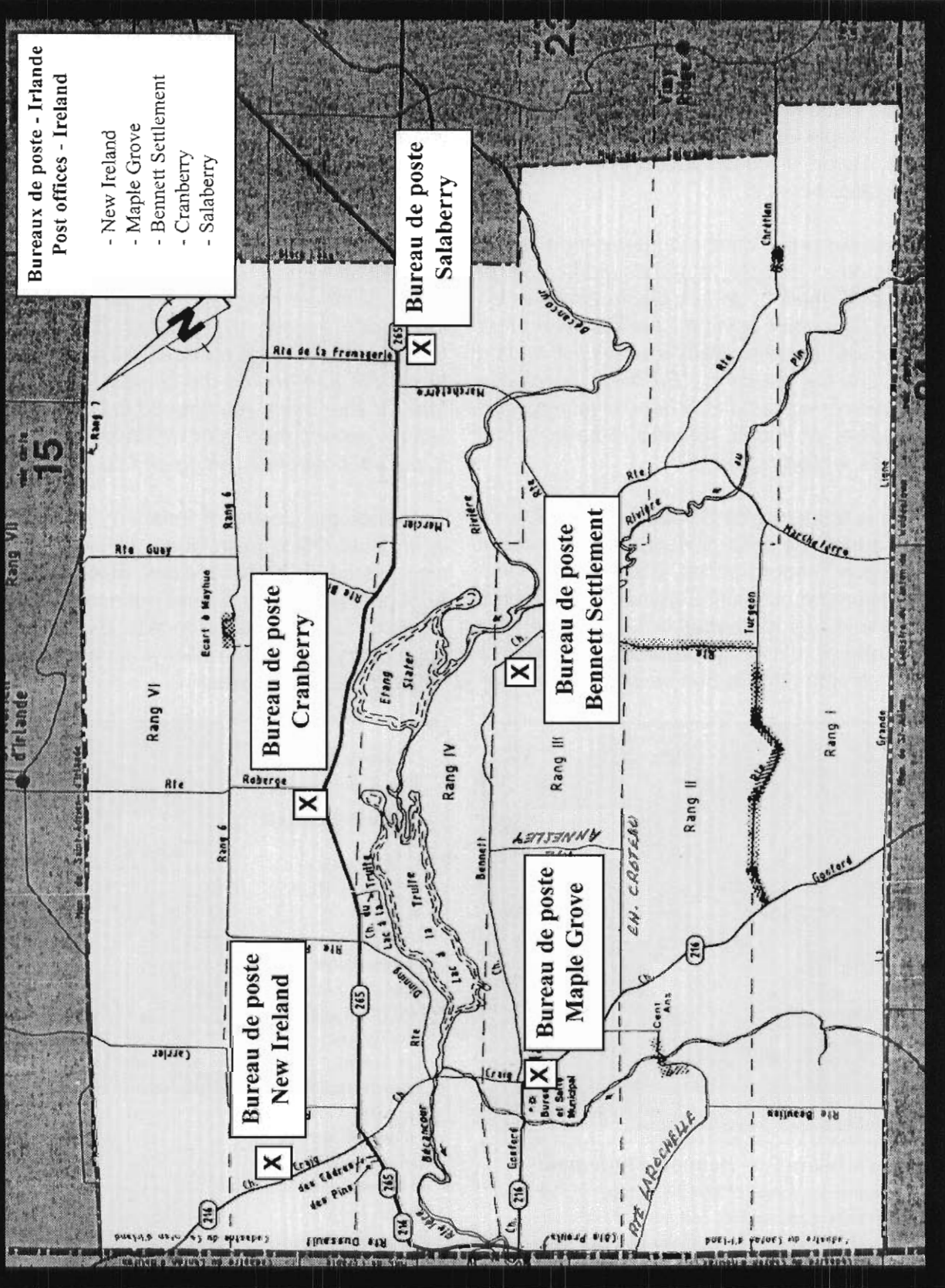
- New Ireland
- Maple Grove
- Bennett Settlement
- Cranberry
- Salaberry

Bureau de poste
Cranberry

Bureau de poste
Salaberry

Bureau de poste
Maple Grove

Bureau de poste
Bennett Settlement



**** New Ireland Post Office ****

- Dans le canton d'Ireland, le premier relais postal fut établi en 1842 dans la maison du capitaine Amos Hall. Il emménagea ensuite vers un endroit plus central, c'est-à-dire au coin des routes 49 (165) et Craig, et prit le nom de New Ireland.

- In the Township of Ireland, the first Post Office was established in 1842 in Captain Amos Hall's home. Afterwards, it was set up at the corner of Route 49 (165) and Craig, which was more central. It then took the name of New Ireland.

Les maîtres de poste / Post Masters:

- Amos Hall :	06-01-1842
- R. C. Porter :	07-01-1842 / 05-06-1894
- M ^{me} Julia Porter :	01-11-1894 / 04-12-1905
- Thomas R. Porter :	15-12-1905 / ??-??-1921
- M ^{me} T.J.H. Porter :	27-10-1921 / ??-05-1927
- Donat Pelletier :	08-08-1927 / 16-11-1945
- Robert Biron :	15-12-1945 / 13-05-1948
- Maurice Marcoux :	08-07-1948 / 04-09-1950
- Otis Reed Bennett :	28-09-1950 / 12-06-1952
- M ^{me} Otis Bennett :	30-06-1952 / 19-09-1952

(fermeture) (closed)

**** Maple Grove Post Office ****

- Le bureau de poste de Maple Grove ouvrit ses portes officiellement le 1^{er} juillet 1854.

- The Maple Grove Post Office officially opened on 1 July 1854.

Les maîtres de poste / Post Masters :

- Thomas Barwis :	01-07-1854 / 19-10-1860
- Jared B. Hall :	01-03-1861 / 26-01-1865
- Henry Cross :	01-04-1865 / 16-04-1903
- John O'Brien :	01-05-1903 / 21-01-1909
- Thomas A. Wood :	29-02-1909 / 10-05-1913
- Félix Croteau :	23-09-1913 / 03-09-1917
- Floss B. Gill :	04-11-1917 / 17-07-1929
- G. McReynolds :	10-08-1929 / ??-11-1932
- Henry Annesley :	31-12-1932 / 06-02-1933
- Mary A. Annesley :	30-03-1933 / ??-07-1935
- Hubert Bennett :	29-08-1935 / 27-04-1945
- Byron A. Bennett :	05-10-1945 / 30-09-1954

**** Bennett Settlement ** Post Office**

- En 1885, on procéda à l'ouverture du bureau de poste de la colonie Bennett.

- In 1885 was opened a Post Office in the Bennett colony.

- Les maîtres de poste / Post Masters :

- James Bennett :	01-02-1885 / 07-10-1901
- Lambert Bennett :	01-12-1901 / 18-10-1907
- Frank Bennett :	07-11-1907 / 09-02-1922
- Sarah Bennett :	10-08-1922 / 12-05-1927
- Otis Bennett :	16-05-1927 / 09-10-1929
- Théodore Charland :	19-11-1929 / 24-11-1939

**** Cranberry Post Office ****

- Un bureau de poste fit aussi son apparition à Cranberry sur la route de Black Lake en 1893. Il était situé à environ deux milles de New Ireland.

- Another Post Office was opened at Cranberry on the road to Black Lake in 1893. It was situated about two miles from New Ireland.

Les maîtres de poste / Post Masters :

- William Donaghy :	01-09-1893 / 05-12-1911
- Bennett Gill :	21-12-1911 / 27-04-1916
- G. McReynolds :	25-05-1916 / ??-??-1919
- Sarah Sealy :	25-10-1919 / 09-04-1927
- Napoléon Roberge :	20-04-1927 / 30-06-1953

**** Salaberry Post Office ****

- Le bureau de poste de Salaberry entra en fonction le 1^{er} novembre 1908. Il était situé à environ deux milles de Black Lake. Il fut en opération jusqu'en 1967.

- The postal service at Salaberry opened on 1 November 1908. It was situated about two miles from Black Lake. It was in operation until 1967.

Les maîtres de postes / Post Masters :

- Alfred Faucher :	01-11-1908 / 24-10-1921
- Célanire Faucher :	12-12-1921 / 20-08-1945
- Donat Cantin :	01-12-1945 / 01-11-1951
- M ^{me} A. Houde :	10-04-1952 / 05-09-1966
- Aline Houle :	04-10-1966 / 19-08-1967

AIDE ET DONNS

De nos jours, tous sont sollicités pour aider un organisme ou une institution, et de même pour les municipalités en vue de collaborer à des levées de fonds ou adhérer à des organismes.

Le phénomène existe depuis toujours et de nombreuses demandes sont faites à Irlande pour des exemptions de taxes dû à l'incapacité, le feu, la maladie ou autres, sans compter les demandes de contributions pour appuyer la partie de sucre de Saint-Adrien, son centenaire en 1978, le concours des "Maisons Fleuries", l'Expo de Thetford, etc., ou simplement sous forme d'assistance publique pour aider des gens de la municipalité.

La loi permet aux municipalités de s'occuper de ses nécessiteux depuis 1871 mais, à partir de 1921, *la loi d'assistance publique* les y oblige par un système de cartes. L'État ne pouvant vérifier chacune de ces demandes pour en contrôler l'exactitude, ce rôle est donné à la corporation qui doit défrayer une partie du montant. Ainsi, pour les six premiers mois de l'année 1941, la part du Conseil s'élève à 68,44 \$. On accorde ces cartes pour diverses raisons : traitements spécialisés, pensions, enfants placés, etc., mais on s'assure que la demande est justifiée.

Dès 1898, on retrouve une exemption de taxe pour un père de famille, victime d'incapacité. En 1907, une demande d'aide est accordée à une veuve âgée qui réside dans une famille ; à la condition que le demandeur voit à son bien-être. En 1935, on paie des frais d'hospitalisation de 8 \$ par mois (pour six mois). On accorde également des exemptions de taxe à un citoyen à la suite d'un incendie, ainsi que l'aide pour reconstruire.

Ce genre d'aide reste en vigueur jusqu'en 1941. Ensuite, la municipalité n'a plus les finances nécessaires et seuls les cas d'extrême nécessité sont traités. Des contribuables font parfois une demande pour quelqu'un d'autre et acceptent de payer la part de la municipalité, comme c'est le cas d'un fils pour son père. La dernière carte est signée en 1965 et c'est l'État qui prend ensuite la relève pour pourvoir aux besoins de ses citoyens.

AID AND DONATIONS

These days, we are often solicited to help some organisation or institution. Frequently, people ask municipalities to collaborate in fundraising or joining some organisation.

The phenomenon is not new even if the form may have changed. A number of people ask for tax exemptions because of incapacitation, fire, sickness or other, without forgetting contributions to help out in a sugaring-off party in Saint-Adrien, or for the centennial in 1978, the 'Maisons Fleuries' contest, the Thetford Fair, or help in the way of public assistance for individuals in the municipality.

Since 1871, the law allowed municipalities to assist its needy but since 1921, the Public Assistance Law made it an obligation by a system of a grant. The State could not verify each and every case to exercise a certain control, so this role was left to the municipality which had to pay for a part of the amount. For example, in the first six months of the year 1941, the Council's part was \$68.44. These permits were given for various reasons : special treatment, a pension in an institution, a child placed in a foster home, etc., but each case was seen to be justified.

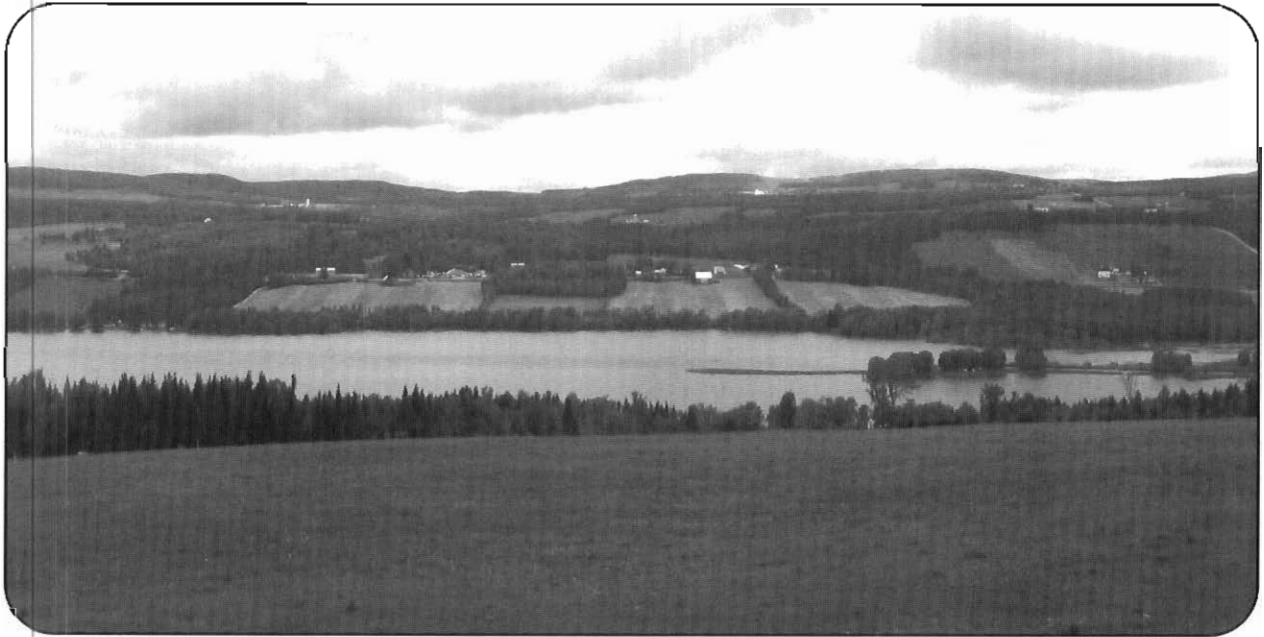
As early as 1898, we found a tax exemption for an incapacitated father. In 1907, assistance was asked for an aged widow living in a family. It is accorded on condition that the solicitor sees to her well-being. Hospitalisation fees were paid in 1935 at a cost of \$8.00 per month for a period not exceeding six months. They also gave exemptions whenever there was a fire as well as help to rebuild.

This type of assistance is given until 1941, when the municipality could no longer afford to pay its part. From then on, only extreme cases were accepted. In certain cases, there were taxpayers who asked for others and accepted to pay the municipality's part. For example one son paid this contribution for his father. The last one was signed in 1965. After that, the State took over for the needs of its citizens.

**Irlande d'aujourd'hui
Ireland of today**

***** PHOTOS *****

(Photos : Céline Roy, Gilbert Pelletier et Bruno Vézina)





Ferme Roland et Steve Beaudoin - route Roberge



Maison Byron Bennett - lot 153, rang III



Propriété Origène Bergeron - 295 route Marcheterre



Érablière Marcel Brochu - route Kerwin



Entreprise de transformation des produits de l'érable - route 165



Les produits de l'érable - Famille Bruno Boutin / Diane Marcoux



Propriété Bruno Boutin / Diane Marcoux - lot 259

Le peintre-sculpteur Armand Vaillancourt y aurait vécu une partie de sa jeunesse.



Propriété de la famille Michel Émond - chemin Gosford

Ancien magasin général de M^{me} Beamis Amadon, années 1940-50 / ex-general store



Maison ancestrale irlandaise restaurée par la famille Régis Carrier / Denise Guay
Route Carrier - trois générations de la famille Rosario Laroche l'ont habitée avant la famille Carrier



Maison ancestrale irlandaise de Cécile Naud - restaurée par la famille Carrier
Route Carrier



Maison d'école,
route Chrétien, lot 79, transformée en résidence permanente.



Famille Raymond Chrétien / Marjolaine Thibault - route Marcheterre
Rivière Au Pin



Maison Roland Gardner vers 1998 - lot 133, rang III



La même maison, rénovée et occupée par la famille André Gardner / Caroline Nadeau



Ferme de la famille Jean-François Hamel / Johanne Gouin
Transmise par Léonard Gouin et Julie Marcoux. Ferme ancestrale de la famille Dinning



La même ferme vue d'un angle différent



Ferme Marcel, Bruno et Simon Gouin - chemin de la Grande Ligne



Ferme porcine François Gouin / Ginette Fortier - chemin de la Grande Ligne



Ferme familiale Gilles Gouin / Carole Brochu - chemin de la Grande Ligne



La même ferme vue d'un angle différent



Propriété de feu Guy Lambert, et Carmen Giroux - chemin Gosford



Ferme laitière et acéricole de la famille Rosario Laroche / Thérèse Garneau

Propriétaire - famille Guy Laroche et Micheline Mercier



Érablière de la famille Jean Larose / Monique Grenier - chemin Bennett

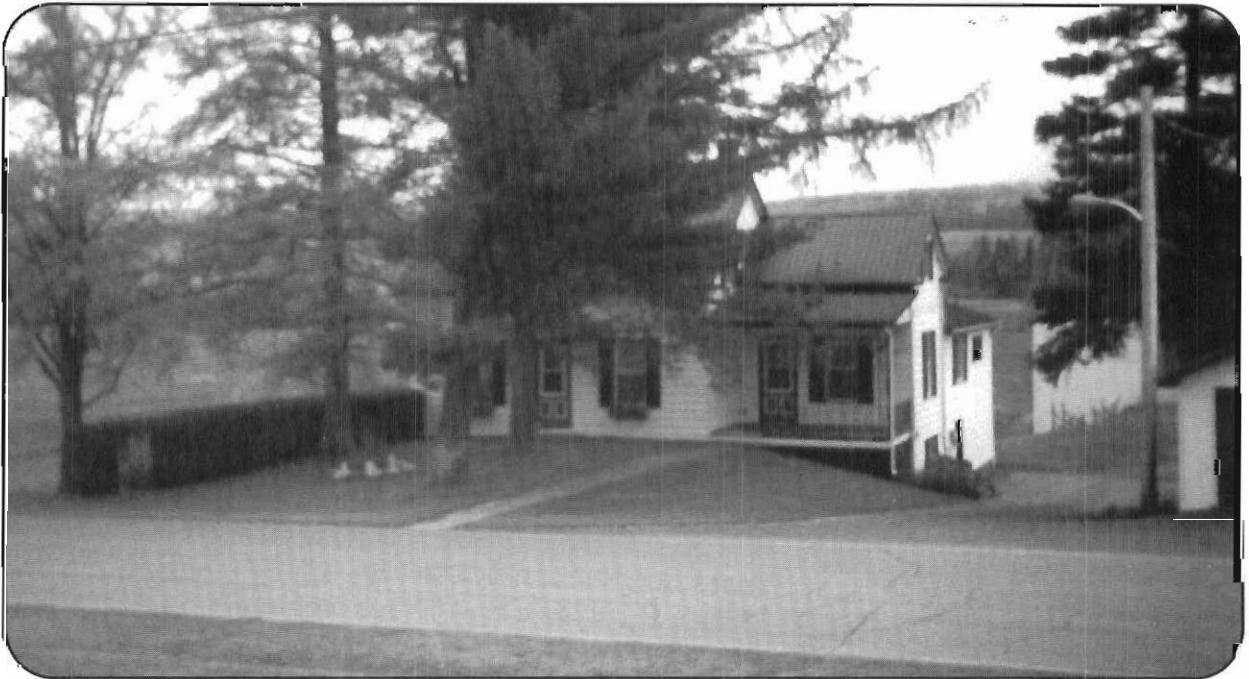


Érablière de Lyne Nolet - 513 chemin Bennett



Propriété de la famille Benoit Lemay / Diane Langlois

Cette demeure fut construite au milieu des années 1800 par Peter C. Lord (1792-1871)



Maison Jacques et Jules Gardner - lots 135-136



Ferme laitière de la famille Denis Martineau / Carmen Vigneault
Terre défrichée par Otis Bennett - route 165



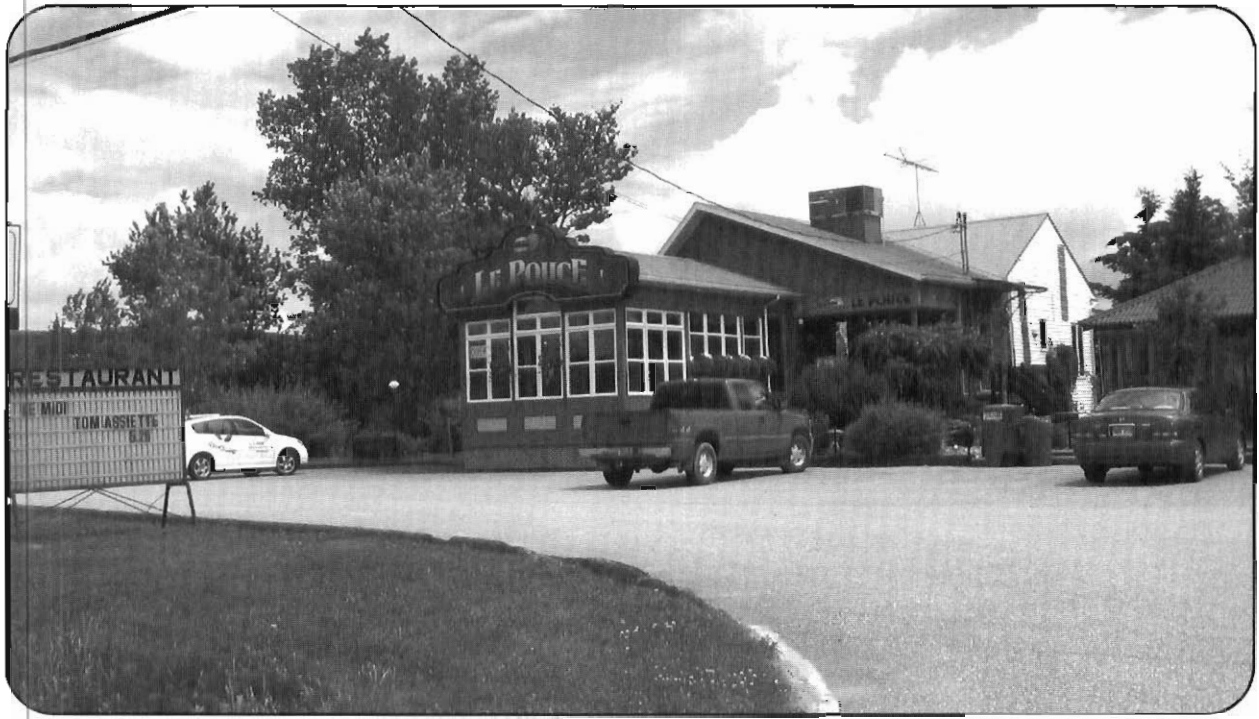
Ferme d'élevage de la famille Paolo Martineau - 234 rang VI



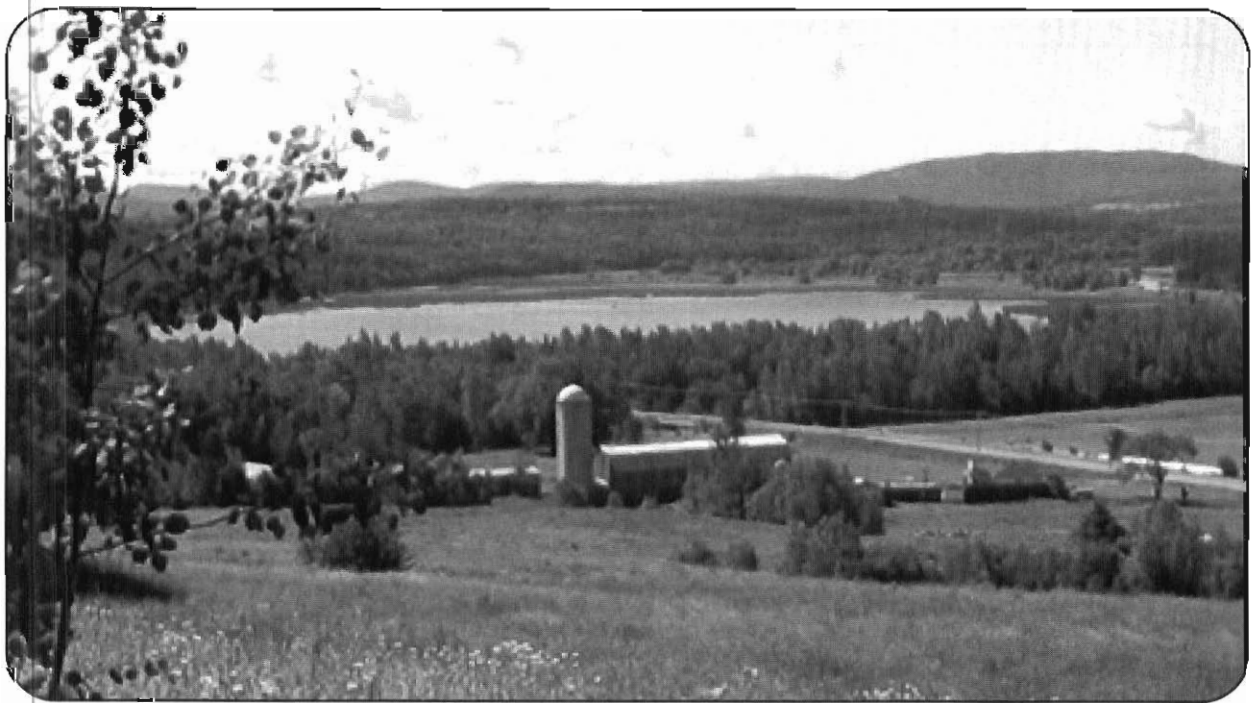
Ferme Melvin Mayhue - Écart à Mayhue - rang VI



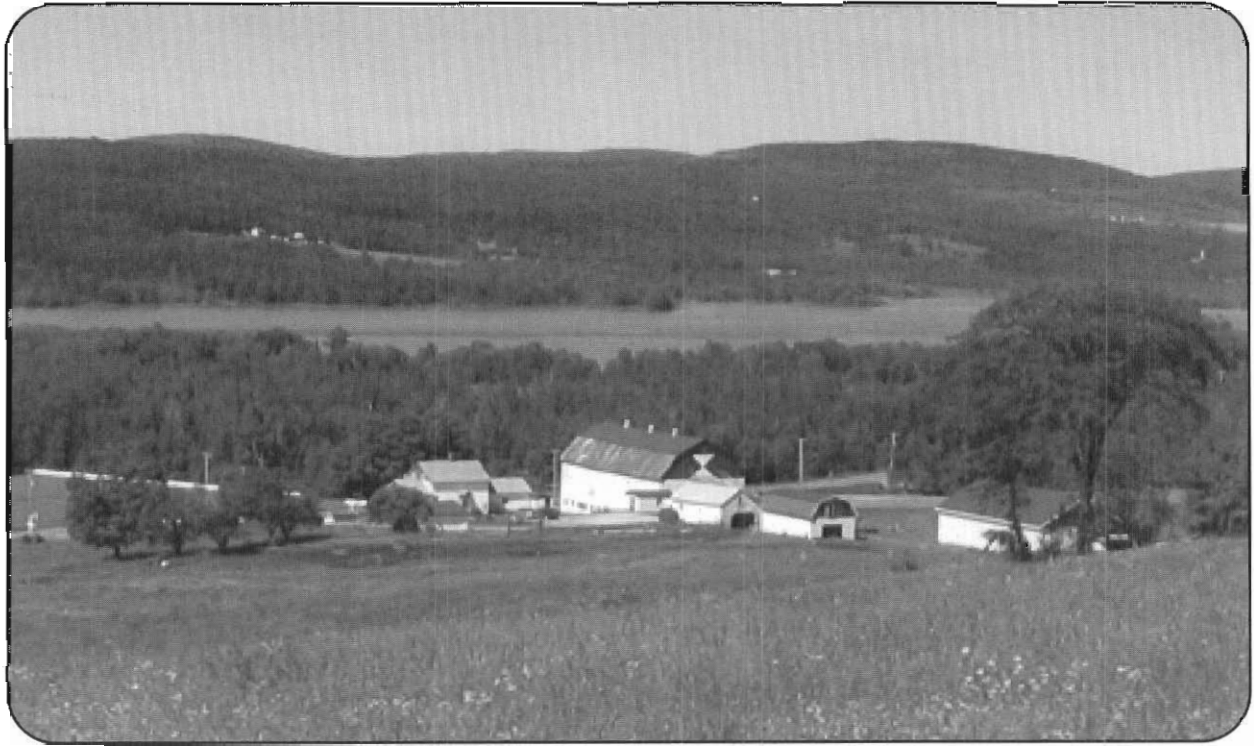
Ferme de la famille Pinette - lot 274, rang V



“Le Pouce”, halte routière estivale de restauration sur le lac William - route 165
Propriétaires Pierre Provencher / Cécile Boucher



Ferme laitière et acéricole de la famille Yvon et Solange Provencher
530 route 165, rang V - vue sur l'étang Stater



Ferme laitière et acéricole Jean-Pierre Roberge / Francine Nolet
504 route 165 - vue sur le lac à la Truite



Maison Marthe Simoneau - lot 134, rang III



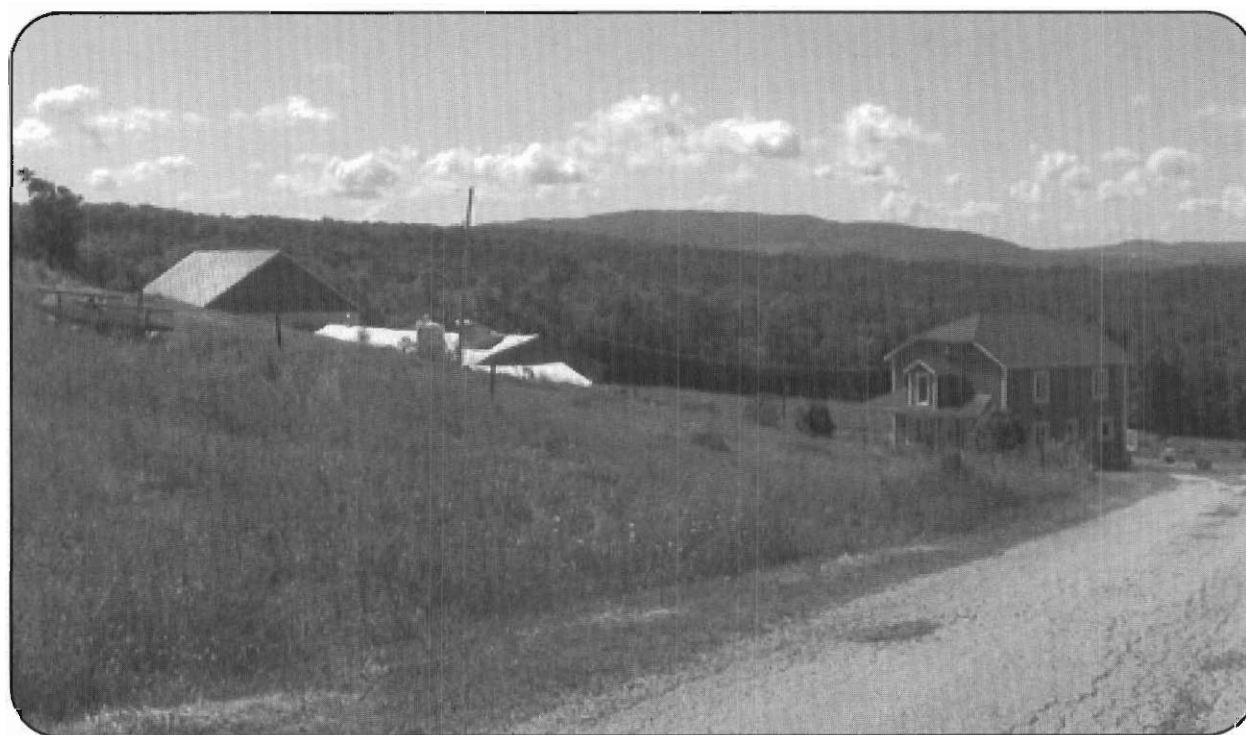
Maison ancestrale Donald Stewart - chemin Bennett



Ferme Raymond et Benoît Thibault (*sur la photo*) - lots 115 et 118



Résidence Raymond Daigle / Gertrude Marcoux - rang VI



Ferme Francynon - France Daigle / Yvon Guérard - rang VI



Propriété Bruno Vézina / France Arsenault - chemin Gosford

- Maison plus que centenaire. En 1930, elle fut vendue par Daniel Bennett à Herman C. Bennett. En 1951, elle passe aux mains de Rosaire Marcoux et par la suite à la famille Vézina / Arsenault.



Propriété André Thivierge / Hélène Bazin - lot 169



Arbre centenaire - chemin Gosford

Il était situé près de la maison de Marthe Simoneau. Il fut coupé en 2003

Conclusion

Cette monographie, si incomplète soit-elle, était un hommage aux pionniers du canton et de la Municipalité d'Irlande.

Ces solides aventuriers venus d'ailleurs, de nationalités et de croyances différentes avaient le rêve de terre neuve, de terres lointaines.

Leur espérance, leur foi et leur force morale les ont soutenus dans les épreuves, les peines et les deuils. Ils ont aussi partagé de grandes joies et de grandes satisfactions.

Ils ont réalisé leur rêve de se bâtir une nouvelle vie et nous ont laissé un beau coin de pays !

Nous saluons leur vaillance, rendons hommage à leur mémoire et les remercions pour le riche patrimoine qu'ils nous ont laissé.

Conclusion

This history, incomplete as it may be, is a tribute to the pioneers of the Township and Municipality of Ireland.

These hardy adventurers who came from elsewhere, who were of different origins and religious beliefs shared dreams of new land, of faraway lands.

Their hope, their faith and their moral strength helped them through their hardships, their pain and their sorrow. They also shared great joy and satisfaction.

They realised their dream of building a new life and they left us a beautiful part of the country.

We salute their courage, honour their memory and thank them for the rich heritage they have left us.

49561

To His Grace Charles Dursce
of Richmond, Lennox & Aubigny
Knight of the Most Noble Order
of the Garter, Commander of
His Majesty's Forces in British
North America. &c. &c. &c.

May it please Your Grace.

The Petition of Amos Hall Esq.
one of His Majesty's Justices of
the Peace, residing in the Town-
ship of Ireland in the District
of Quebec.

Most Humbly & Respectfully sheweth.

That Your Petitioner begs to be
permitted to approach Your Grace, and
to state, that he has resided with his
family in this Province about four-
teen years, and that twelve years ago
he commenced an improvement in the
said Township of Ireland, thirty miles
from any settlement, or Inhabitants,
and that he constantly continued, during
the Summer season, his improvements
in said Township, and that eight years
ago he removed with his family to
the said Township of Ireland, where
he has continued to reside ever since.

That

49532

That Your Grace's Petitioner has always excited himself to promote the prosperity of the infant Settlements upon the Craig Road; and afforded such refreshment and accommodations to Travellers, & Drivers, &c. as his limited means would admit.

That during the late war between Great Britain and the United States of America, that settlement would have been wholly abandoned had it been for the exertions of Your Grace's Petitioner, who prevailed upon the Settlers to remain.

That every facility has been afforded to Travellers by Your Grace's Petitioner, (at a small expense and trouble,) by repairing the roads and breaking them out in the winter season; which was within the power of Your Grace's Petitioner. — Also in the detection of numerous Deserters from His Majesty's Troops of the Line, who have at different periods attempted to pass through his settlement, and who he has often secured and returned to their Regiments, at the risk of his life.

That Your Grace's Petitioner begs to be permitted further to state, that neither himself, or any one of his numerous family of Children ever
obtained

obtained any lands whatever ⁴⁹⁵⁶² from His Majesty's Government.

Wherefore he humbly prays that Your Grace, and the Honorable Executive Council will be favorably pleased to order, that he may obtain a Grant, in the first instance, of Four hundred acres of land; and that each of his five Sons may ~~be~~ obtain a Grant of two hundred acres; ^{his Wife &} and that each of his six Daughters may obtain a Grant of one hundred acres, for actual settlement; and that he may have permission to locate the same in some Township or Townships upon the Craig, and Sudswell Roads - and that when he and his Family shall have put a suitable proportion of said land into a state of cultivation, that he and his Family may obtain a further portion of lands for actual cultivation and improvement.

And Your Grace's Petitioner further prays that he may be allowed to have a license gratis, during good behavior, to keep a House of Entertainment, & to sell spiritous liquors, for the accommodation of Travellers, at his present residence

49564

residence in the Township of Ireland
{ And also that his son John Hall,
(whose age is twenty one years) may
be allowed to locate two hundred
acres of land in the Township of Wolfpen
upon the Dudswell Road, at the first
post, about eight miles south of the
residence of your Grace's Petitioner,
with the like privileges of license
to keep a house of public entertain-
ment, as aforesaid, where he will
engage to continue and keep up
said establishment during the
continuance of the privileges which
he has prayed for.

And lastly your Grace's Petitioner
humbly begs leave to submit a list
of his family, who are as follows (viz.)
Amos Hall Sen^r
Martha Hall his wife -
Junonia Hall the wife of Samuel Misson of Ireland
Amos Hall Jun^r
Ezekiel Hall
Eva Hall
Elizabeth Hall
Lucinda Hall
Eleana Hall
John Hall
Luke Hall
Sophia Hall
Korana Hall.

49565

And Your Grace's Petitioner as in
duty bound will ever pray.

Quebec 20th Feb^y/1819. Amos Hall Sec^y

And Your Grace's Petitioner will
furthermore promise and engage
to break out, and keep the Road
open during the Winter season from
Post to Post as stated in the pe-
tition, and according to his de-
claration lately made before
the Hon^{ble} Executive Council

20th Feb^y/1819. Amos Hall Sec^y

Annexe 2 (référence, page 73)

Liste des conseillers(ères) de la municipalité d'Irlande

Note : les noms soulignés sont ceux des nouveaux élus

John McLean, maire

- 1897 Henry Amadon, William Dinning, Joseph Gagné, Samuel Jamieson, Edouard Plante, Basile Tanguay.
1898 Idem.
1899 Henry Amadon, William Dinning, Joseph Gagné, Samuel Jamieson, P.A. Larochelle, Basile Tanguay
1900 Idem.
Mickael Byrnes remplace Samuel Jamieson (01-05-1900).
1901 Henry Amadon, William Dinning, Joseph Gagné, P.A. Larochelle, Alexandre Stewart, Basile Tanguay.
1902 Henry Amadon, William Dinning, P.A. Larochelle, Michel Marcoux, Alexandre Stewart, Basile Tanguay.

William Dinning, maire

- 1903 Henry Amadon, John L. Gill, P.A. Larochelle, Michel Marcoux, Alexandre Stewart, Basile Tanguay.
1904 Idem.
1905 Idem. Octave Perreault remplace Basile Tanguay (07-11-1905).
1906 Henry Amadon, John L. Gill, P.A. Larochelle, Michel Marcoux, Alexandre Stewart, Siméon Talbot.
1907 Idem.
1908 Henry Amadon, Israel Fortier, John L. Gill, P.A. Larochelle, Alexandre Stewart, Siméon Talbot.
1909 Idem.
1910 Idem.
1911 Henry Amadon, Théophile Boivin, John L. Gill, P.A. Larochelle, Alexandre Stewart, Siméon Talbot.
1912 Henry Amadon, Théophile Boivin, John L. Gill, P.A. Larochelle, Archelas Nadeau, Alexandre Stewart. Isaïe Gosselin remplace Théophile Boivin (22-11-1912).
1913 Henry Amadon, Irwin Annesley, John L. Gill, Isaïe Gosselin, P.A.Larochelle, Archelas Nadeau.
1914 Idem.
1915 Irwin Annesley, Archelas Dallaire, John L. Gill, Julien Grégoire, Isaïe Gosselin, P.A. Larochelle.
1916 Irwin Annesley, John Bennett, Archelas Dallaire, John L. Gill, Isaïe Gosselin, P.A. Larochelle.

P.A. Larochelle, maire

- 1917 John Bennett, John L. Gill, Stanislas Gouin, Jonas Kimball, Delphis Masse, John Paré.
1918 Idem.
1919 Idem.

- 1920 George Denery, Henry Gardner, John L. Gill, Stanislas Gouin, Delphis Masse, John Paré.
J.B. Sévigny remplace Delphis Masse (03-07-1920).
- 1921 Idem.
- 1922 George Denery, Henry Gardner, Stanislas Gouin, J.B. Sévigny, Alexandre Stewart, Napoléon Fortier.
- 1923 George Denery, Alphonse Gagnon, Henry Gardner, J.B. Sévigny, Alexandre Stewart,
Napoléon Fortier.
- 1924 Idem.
- 1925 Thomas Beaudoin, Philippe Croteau, George Denery, Henry Gardner, J.B. Sévigny, Napoléon Fortier.
- 1926 Idem.
- 1927 Philippe Croteau, George Denery, Henry Gardner, Hormidas Fréchette, John Paré, Napoléon Robert.
- 1928 Idem. Philippe Kirwin remplace George Denery (02-06-1928).
- 1929 Arthur Carrier, Hormidas Fréchette, Henry Gardner, Edmond Guérard, Philippe Kirwin,
Napoléon Robert.
- 1930 Idem.
- 1931 Hormidas Fréchette, Henry Gardner, Edmond Guérard, Philippe Kirwin, Paul Marcoux,
Napoléon Robert.
- 1932 Idem.

Henry Gardner, maire

- 1933 Clovis Beaulieu, Philippe Croteau, Edmond Guérard, Philippe Kirwin, Paul Marcoux,
Napoléon Robert.
- 1934 Clovis Beaulieu, Byron Bennett, Philippe Croteau, Edmond Guérard, Paul Marcoux,
Napoléon Robert.
- 1935 Clovis Beaulieu, Byron Bennett, Philippe Croteau, Alfred Larose, Napoléon Robert,
Edouard Turcotte.
- 1936 Idem.

Philippe Croteau, maire

- 1937 Clovis Beaulieu, Byron Bennett, Philippe Lachance, Elzéare Rouleau, Edouard Turcotte,
Napoléon Roberge. Xavier Lachance remplace Elzéare Rouleau (06-02-1937).
Louis Garneau remplace Xavier Lachance (06-11-1937).
- 1938 Clovis Beaulieu, Byron Bennett, Louis Garneau, Philippe Lachance, Edouard Turcotte,
Napoléon Roberge.
- 1939 Byron Bennett, Zéphirin Chauvette, Philippe Côté, Philippe Lachance, Louis Laflamme,
Joseph Proulx. Lorenzo Demers remplace Philippe Lachance (07-01-1939).
Hormidas Fréchette remplace Joseph Proulx (04-02-1939).
- 1940 Byron Bennett, Zéphirin Chauvette, Philippe Côté, Lorenzo Demers, Alfred Laflamme,
Louis Laflamme.
- 1941 Byron Bennett, Paul Côté, Philippe Côté, Edmond Guérard, Alfred Laflamme, Arthur Paré.
Donat Pelletier remplace Paul Côté (01-02-1941).
- 1942 Byron Bennett, Philippe Côté, Edmond Guérard, Alfred Laflamme, Arthur Paré, Donat Pelletier.
- 1943 Byron Bennett, Philippe Côté, Alfred Laflamme, Edmond Paquet, Arthur Paré, Philius Turcotte.
- 1944 Byron Bennett, Philippe Côté, Alphonse Daigle, Sinai Faucher, Joseph Marcoux, Edmond Paquet.
- 1945 Byron Bennett, Lazare Daigle, Sinai Faucher, Théophile Fortier, Arcadius Houde, Edmond Paquet.
Louis Garneau remplace Edmond Paquet (03-01-1945).
- 1946 Idem.

Armand Roy, maire

- 1947 Byron Bennett, Lorenzo Demers, Sinai Faucher, Théophile Fortier, Louis Garneau, Arcadius Houde.
1948 Byron Bennett, Lorenzo Demers, Théophile Fortier, Ernest Gagnon, Louis Garneau, Arcadius Houde.

André Gouin, maire

- 1949 Herman Beaudoin, Byron Bennett, Lorenzo Demers, Théophile Fortier, Ernest Gagnon, Arcadius Houde.
1950 Herman Beaudoin, Otis Bennett, Lorenzo Demers, Théophile Fortier, Ernest Gagnon, Roland Gardner. Alfred Larose remplace Lorenzo Demers (04-11-1950).
1951 Idem.
1952 Herman Beaudoin, Otis Bennett, Théophile Fortier, Ernest Gagnon, Roland Gardner, Alfred Larose. Charles Denery remplace Otis Bennett (02-08-1952). Félicien Dubuc remplace Alfred Larose (02-08-1952). Emile Malenfant remplace Ernest Gagnon (06-09-1952).
1953 Herman Beaudoin, Charles Denery, Rosario Fréchette, Théophile Fortier, Roland Gardner, Emile Malenfant.
1954 Idem.
1955 Albert Beaudoin, Herman Beaudoin, Charles Denery, Roland Gardner, Roland Legendre, Emile Malenfant.
1956 Idem. Emilien Chrétien remplace Emile Malenfant (04-08-1956).

Roland Gardner, maire

- 1957 Albert Beaudoin, Herman Beaudoin, Emilien Chrétien, Charles Denery, Denis Paré, Willie Roberge, Hervé Beaulieu remplace Albert Beaudoin (06-07-1957).
1958 Herman Beaudoin, Hervé Beaulieu, Charles Denery, Denis Paré, Willie Roberge, Lucien Turgeon.

Donat Martineau, maire

- 1959 Hervé Beaulieu, Paul-Emile Daigle, Charles Denery, Gérard Guillemette, Willie Roberge, Lucien Turgeon.
1960 Idem.
1961 Idem.
1962 Idem.
1963 Hervé Beaulieu, Paul-Emile Daigle, Charles Denery, Marc Poirier, Willie Roberge, Lucien Turgeon.

Lucien Turgeon, maire

- 1964 Hervé Beaulieu, Paul-Emile Daigle, Charles Denery, Joseph Gagnon, Marc Poirier, Willie Roberge.
1965 Hervé Beaulieu, Paul-Emile Daigle, Charles Denery, Joseph Gagné, Dominique Grégoire, Anatole Roberge.
1966 Hector Croteau, Paul-Emile Daigle, Armand Fréchette, Joseph Gagnon, Dominique Grégoire, Anatole Roberge.
1967 Hector Croteau, Donat Delisle, Armand Fréchette, Joseph Gagnon, Dominique Grégoire, Anatole Roberge. Jean Beaudoin remplace Armand Fréchette (07-08-1967).

- 1968 Jean Beaudoin, Hector Croteau, Donat Delisle, Joseph Gagnon, Dominique Grégoire, Anatole Roberge. Donia Mayhue remplace Dominique Grégoire (04-03-1968).
- 1969 Idem.
- 1970 Idem.
- 1971 Idem.
- 1972 Gaston Brochu, Hector Croteau, Donat Delisle, Joseph Gagnon, Donia Mayhue, Anatole Roberge.

Gérard Proulx, maire

- 1973 Gaston Brochu, Hector Croteau, Joseph Gagnon, Léonard Brochu, Donia Mayhue, Anatole Roberge.
- 1974 Richard Blondeau, Marcel Dubois, Henri-Georges Dubuc, Laurent Demers, Gérard Faucher, Albert Gagnon.
- 1975 Richard Blondeau, Marcel Dubois, Gérard Faucher, Henri-Georges Dubuc, Albert Gagnon, Denis Nicol. Gérard Therrien remplace Richard Blondeau (04-07-1975).
Lucien Daigle remplace Gérard Faucher (02-09-1975).
Laurent Demers remplace Gérard Therrien (01-12-1975).
- 1976 Gérard Croteau, Napoléon Daigle, Marcel Dubois, Albert Gagnon, Bertrand Mercier, Denis Nicol.
- 1977 Régis Carrier, Gérard Croteau, Napoléon Daigle, Marcel Dubois, Jean-Luc Lemay, Bertrand Mercier.
- 1978 Idem.
- 1979 Régis Carrier, Gérard Croteau, Napoléon Daigle, Bertrand Mercier, Roland Pinette, Yves Thivierge.
- 1980 Normand Beaudoin, Régis Carrier, George Dinning, Robert Houde, Jacques Marcoux, Yves Thivierge.
- 1981 Idem.
- 1982 Idem.
- 1983 Raymond Daigle, George Dinning, Gérard Faucher, Guy Laroche, Michel Roberge, Yves Thivierge.
- 1984 Idem.
- 1985 Idem.
- 1986 Idem.

Gérard Faucher, maire

- 1987 Robert Bolduc, Jeanne D'Arc Dubois, Georges Dinning, Michel Roberge, Jacques Marcoux, Yves Thivierge.
- 1988 Idem ainsi que pour 1989 et 1990.
- 1991 Robert Bolduc, Jean-Marc Brochu, Jacques Beaudoin, Melvin Mayhue, Jeanne d'Arc M. Dubois, Jeanne Benguerel Gilbert.

Jacques Beaudoin, maire

- 1995 Serge Grégoire, Priscille Gagnon, Donald Guérard, Yves Daigle, Jeanne d'Arc M. Dubois, Yves Thivierge.
- 1996, 1997 et 1998 idem.

Annexe 3 (référence, page 107)

LIST OF SUBSCRIBERS

TO

Holy Trinity Church,

MAPLE GROVE, UPPER IRELAND, DIOCESE OF QUEBEC.

Erected to the Glory of God A. D. 1900,
in commemoration of the Nineteenth Century.

WILLIAM GOWER FAULCONER, (Rector.)

WILLIAM DINNING, }
HOLLANDSWORTH BENNETT, } Church Wardens.

FREDERICK H. WOOD, Delegate of Synod.

COX & AMOS, Architects.

THOMAS PORTER, Contractor and Architect.

BUILDING COMMITTEE.

REV. W. G. FAULCONER, Sec. Treasurer.

WILLIAM DINNING, F. H. WOOD,

H. S. BENNETT, JOHN ANNESLEY,

FITZ. METCALF.

LIST OF SUBSCRIBERS.

Rev. W. G. Faulconer.....	\$50 00	Bennett, Plummer.....	10 00
Annesley, John.....	20 00	Bennett, Mrs. Hollie.....	5 00
Annesley, Thomas ...	1 00	Bennett, Hollie.....	10 00
Annesley, Anna	1 00	Bennett, Charles.....	2 00
Annesley, Richard P.	15 00	Bennett, Clinton.....	1 00
Annesley, Henry.....	15 00	Bennett, Lambert.....	8 00
Annesley, Graydon...	1 00	Bennett, Mrs. L.....	5 00
Annesley, Mrs. Chs..	5 00	Bennett, Mrs. Ann...	5 00
Annesley, Matilda ...	1 00	Bennett, Levi.....	15 00
Annesley, Irvine.....	10 00	Bennett, Mrs. Levi...	5 00
Annesley, James, Jr.	5 00	Bennett, Ada.....	5 00
Annesley, Mrs. Frank	5 00	Bennett, Clara	5 00
Annesley, Frank.....	10 00	Bennett, Lillian	2 00
Annesley, Lorne.....	5 00	Bennett, Elmor.....	1 00
Annesley, Mabel.....	1 00	Briggs, Herbert.....	2 00
Amadon, James	10 00	Briggs, Mrs. Herbert	2 00
Amadon, Lyman.....	10 00	Burke, David.....	5 00
Amadon, Aaron.....	10 00	Burke, Mrs. David ...	5 00
Amadon, Harley	10 00	Burke, James.....	7 00
Amadon, Henry	10 00	Burke, Jemima.....	1 00
Amadon, Oliver	10 00	Burke, Sarah.....	1 00
Bennett Maggie.....	3 00	Burke, Willie.....	1 00
Bennett Alicia.....	2 00	Cross, Edna.....	2 00
Bennett Wilham.....	8 00	Cross, Eva.....	2 00
Bennett Frank.....	10 00	Cross, Herbert.....	5 00
Bennett Daniel.....	10 00	Cross, Mrs. Herbert...	5 00
Bennett Mrs. Eliza...	5 00	Cross, Gwen.....	1 00
Bennett Jeff.....	15 00	Cross, Irvine.....	20 00
Bennett Richard.....	10 00	Cross, Mrs. Irvine.....	5 00
Bennett Eliza.....	2 00	Cross, Dickie	1 00
Bennett Foss.....	10 00	Cross, William.....	20 00
Bennett John.....	20 00	Cross Mrs. Wm.....	5 00
Bennett Jane.....	5 00	Cross Arthur.....	15 00
Bennett Persis.....	1 00	Campbell Charles.....	5 00
Bennett, Dan, Mac...	20 00	Cameron Walter.....	10 00
Bennett, Byron.....	2 00	Dinning Mrs. George.	25 00
Bennett, Mrs. D. Mac.	5 00	Dinning Marianne...	5 00
		Dinning Harry.....	1 00

Dinning Annabella.....	5 00	Oliphant Robert.....	5 00
Dinning Maggie.....	5 00	Porter Mrs. Thos.....	5 00
Dinning James.....	25 00	Porter Thomas.....	10 00
Dinning William.....	50 00	Porter Bertha.....	2 00
Donaghy John.....	10 00	Porter Eva.....	2 00
Donaghy Wm. J.....	10 00	Porter, Mrs. George.....	6 00
Donaghy Harvey.....	2 00	Parsons, Wm.....	10 00
Faulconer Mrs.....	10 00	Porter, Samuel.....	10 00
Faulconer Miss Clare.....	5 00	Sealey, John.....	10 00
Forbes Wm.....	5 00	Sealey, Wm.....	5 00
Fisher Christopher.....	1 00	Sealey, Mrs. Wm.....	5 00
Gill Mrs. Thos.....	4 00	Sealey, David.....	5 00
Gill John.....	12 00	Stewart, Wm.....	5 00
Gill Bennett.....	9 00	Stewart, George.....	1 00
Gill Laura.....	5 00	Stewart, Lucinda.....	7 00
Gill Faulconer.....	1 00	Simons, Henry.....	5 00
Jamieson, Mrs. S.....	5 00	Simons, David.....	10 00
Kimball Jonas.....	15 00	Simons, George.....	5 00
Kirwin Philip.....	5 00	Simons, Gordon.....	1 00
Kirwin Gilbert.....	5 00	Simons, Charles.....	5 00
Lammie Mrs. J.....	2 00	Simons, Mrs. C.....	2 00
Lammie Mary J.....	1 00	Sevigne, Miss.....	1 00
Lammie Olive.....	1 00	Smith, Thos.....	1 00
Lammie Adeline.....	1 00	Wood, Frederick H.....	20 00
Lammie Dan (Jnr).....	20 00	Wood, Mrs. F. H.....	10 00
Lammie Daniel.....	5 00	Wood, Laura.....	2 00
Lammie Thomas.....	10 00	Wood, Fred.....	6 00
MacLean Malissa.....	5 00	Wood, Henry R.....	10 00
MacLean Rosina.....	5 00	Wood, Mrs. H.....	2 00
MacLean Walter.....	10 00	Wood, Thos.....	12 00
MacLean John.....	25 00	Woods, Thos W.....	20 00
MacLean Allen.....	5 00	Woods, Mrs. T. W.....	5 00
Mayhue George.....	1 00	Woods, Mrs. Thos.....	10 00
Mayhue Charles.....	10 00	Woods, Mrs. Wm.....	2 00
Metcalfe Fitz.....	5 00	Woods, Wm.....	2 00
Nugent Robert.....	10 00	Woods, Harry.....	5 00
Nugent Walter.....	1 01	"Womens Guild".....	127 20
Nugent Richard.....	5 00	Walker Mrs. Thos.....	5 00
Nugent W. R.....	1 00	Walker, Thos.....	5 00
Noble Mrs. E.....	5 00		

The grand total cost of erection of the "New Church" according to contract was..... \$2300 00

The said amount of \$2300 was contributed as follows and paid in cash to Thomas Porter, Contractor, February 20th 1902.

The Mission of Upper Ireland had paid in cash up to February 20th.....	\$1187 00
Friends outside the mission of Upper Ireland contributed.....	1066 80
Total.....	\$2254 80

The Balance due the Contractor of \$45.50 was raised by the members of the Building Committee and paid over to him Feb. 20th 1902..... 45 50

Grand total..... \$2300 00

The sum of one thousand and sixty-six dollars and eighty cents (\$1066.80) includes the subscription from

The Society of the Promotion of Christian Knowledge.....	\$264 00
Church Society of Quebec.....	100 00
Friends in England.....	125 00
The Lord Bishop of Quebec.....	50 00
Total.....	\$539 00

The said sum also includes the subscriptions of parishioners outside the section of the Parish of Upper Ireland.

William Johnson, Esq.....	\$50 00
George Smith, M. P. P.....	50 00
Benson Bennett, Esq.....	25 00
T. H. Crabtree, Esq.....	5 00
R. Stather, Esq.....	5 00
Total.....	\$185 00

The Balance of \$392.80 was subscribed by Friends in various parts of the Diocese and other parts of Canada..... \$392 80

Grand total..... \$1066 80

THANKSGIVING OFFERINGS FOR THE NEW FURNACE IN THE NEW CHURCH, OCTOBER 13TH 1901.

Friend.....	50 00	Faulconer, Mrs.....	50
Offerings without names.....	2 50	Faulconer, Miss.....	50
Annesley John.....	1 25	Forbes, Wm.....	1 00
Annesley Irvine.....	1 00	Gill, J.....	1 00
Annesley R. J.....	1 00	Gill, F. B.....	1 00
Annesley Henry.....	1 00	Gill, Faulconer.....	10
Annesley Mrs. Chs.....	1 00	Gaffney, Wm.....	25
Annesley James.....	1 00	Kimball, Jonas.....	2 00
Anadon Harley.....	1 00	Kirwin, P.....	1 00
Anadon Lyman.....	1 00	Kirwin, G.....	1 00
Anadon Aaron.....	1 00	Lammie, Dan.....	1 00
Anadon James.....	1 00	MacLean, W.....	1 00
Anadon Henry.....	1 00	Mayhue, C.....	1 00
Bennett Plummer.....	1 00	Nugent, Mrs. R.....	1 25
Bennett Eliza.....	1 00	Nugent, Jane.....	25
Bennett Lambert.....	1 00	Nugent Lucy.....	15
Bennett John.....	1 00	Nugent, George.....	25
Bennett Hollie.....	2 00	O'Brien, J.....	1 00
Bennett Dan Mr.....	1 00	Parsons, F. H.....	1 00
Bennett Levi.....	1 00	Porter, Sam.....	1 00
Bennett Wm.....	1 00	Porter, Thos.....	1 00
Bennett Clara.....	50	Sealey, J.....	50
Bennett Lilian.....	50	Sealey, Mrs. R.....	1 00
Bennett F.....	1 00	Sealey, Charlotte.....	10
Bennett Dan.....	1 00	Sealey, Sarah.....	25
Bennett Charles.....	1 00	Sealey, Martha.....	25
Bennett Jeff.....	1 00	Skelland J.....	25
Bennett Maggie.....	1 00	Smith J. G. Montreal.....	5 00
Burke D.....	1 00	Simons Mrs. H.....	1 00
Burke Jas.....	1 00	Simons D.....	50
Cross Wm.....	1 00	Simons G.....	50
Cross Mrs. A.....	1 00	Woods T. W.....	1 00
Cross, Herbert.....	1 00	Wood F. H.....	1 00
Cross, Irvine.....	1 00	Wood E.....	1 00
Cameron, Walter.....	1 00	Wood H. R.....	1 00
Donaghy, Lilian.....	25	Wood Thos. A.....	1 00
Donaghy, W. J.....	1 00	Walker Thos.....	1 00
Dinning, Annabella.....	1 00		
Dinning, Wm.....	2 00	Grand Total.....	\$124 10

CONTRIBUTIONS TOWARDS SEATING THE NEW CHURCH, APRIL 29TH 1902.

"Women's Guild" Dec. 20th 1900.....	\$37 50
Bertha Porter, collected.....	11 50
J. G. Smith.....	10 00
Women's Guild.....	2 50
Wilfred Bennett.....	1 00
Rosena Bennett.....	1 00
Donaghy Mrs. W. J.....	2 00
Donaghy Raymond.....	2 00
Donaghy Ernest.....	25
Donaghy Reita.....	25
Donaghy Silas.....	25
Donaghy Vera.....	25
Women's Guild.....	8 50
Women's Guild Dec. 1901.....	37 00
Grand total.....	\$114 00

SILVER COMMUNION SKT. PRESENTED TO HOLY TRINITY CHURCH, BY THE WOMEN'S GUILD.

"Women's Guild" (Mrs. L. Bennett).....	\$10 00
"Girls' Friendly" (Mrs. Irvine Cross).....	5 00
Women's Guild.....	5 00
Women's Guild.....	2 00
Collected by Miss Chre Faulconer from Girls' Friendly in England.....	5 00
Mrs. Irvine Cross.....	50
Mrs. (Jessie) Annesley.....	1 00
Mrs. John Annesley.....	50
Mrs. Wm. Dinning.....	50
Mrs. F. H. Wood.....	50
The Church Helpers Quebec.....	20 00
Grand Total.....	\$350 00

The Chancel Carpet is the gift of the energetic women of the Gill settlement who raised by their earnest endeavours the sum of..... \$37 00

The Plans and specifications for the New Church were drawn out by Cox & Amos Architects, Montreal, at the cost of..... 50 00

The supplementary subscriptions received by the Secretary Treasurer since Feb. 20th 1902 have been forwarded to Messrs. Cox & Amos to the amount of said..... 50 00

The total amount of debt upon the Furniture of the "New Church" April 30th 1902 is as follows:

Balance due on the New Seats June 30th 1902.....	\$114 00
Freight.....	20 00
Balance due on Furnace.....	13 00
Cocoa Matting for Aisle.....	20 00
Sundries.....	18 00

Grand Total..... \$185 00

The amount subscribed as voluntary contributions towards the three hundred dollars which the Congregation hopes to present over and above the stipulated contract to Mr. Thomas Porter, is at this date April 22nd, \$25.00.

I trust that every family and also individual friends will give liberally towards the said sum of \$300.00. So that our faithful and skilful contractor shall not be a loser on the excellent workmanship he has put into our New and beautiful Church—"God loveth a cheerful giver."

The beautiful East window was erected to the Glory of God by the devoted family of Mr. and Mrs. George Dinning at the total cost of \$150.00.

The late Mr. George Dinning was Churchwarden for several year at Upper Ireland, and his son, Mr. William

Dinning, who is a devoted member of the Church, has been my warden for eleven years. It was owing to my faithful warden working in conjunction with me that our New Church Fund was started with such enthusiasm. May our beloved Church always produce such loyal sons!

Mr. Spence & Son, Montreal, were the artists of the magnificent "window" whose workmanship has been much appreciated and we hope to employ him again in the near future.

"The Church Helpers" of Quebec presented twenty dollars to the Revd. W. G. Faulconer towards the New and handsome "Communion set" for the New Church which generous gift is much appreciated.

The beautiful Altar Frontal and Fara Linen were presented to the Revd. W. G. Faulconer by his friends the Revd. Vivian Skrine and Mrs. Skrine, of Leadenham Rectory, Lincolnshire, England.

The Dossal was presented to the Rector by Miss Hildyard of Northallerton Hall, Yorkshire.

The two Brass Vases were presented to the Rector by a family who had received much spiritual encouragement from his ministerial services during his stay in England.

"The women's Guild" of Upper Ireland have rendered invaluable aid towards the Building and furnishing of their New Church, they raised in all \$377.20. Their devotion and unity under the Presidency of Mrs. F. H. Wood is worthy of the highest praise.

Mrs. Lambert Bennett, formerly the Secretary, did also excellent work, she conceived the ingenious idea of raising over thirty dollars for a wonderful quilt and after she had realised the \$30 the quilt was still the property of the Guild.

Mrs. Hollie Bennett, the present Secretary, deserves the praise of all for her energetic efforts to forward the work of the Guild.

The total cost of Building and Furnishing "Holy Trinity Church" is as follows:

Erection of the New Church.....	\$2600 00
Plans and specifications.....	50 00
New Furnace.....	150 00
New Seats.....	250 00
New Communion Set.....	50 00
Chancel Carpet.....	40 00
Altar Furnishings.....	100 00
East window.....	150 00
Matting for Centre Aisle.....	21 00
Extras.....	25 00
Insurance Premium.....	38 85

Grand Total..... \$3474 85

The names of the Missionaires who have had Charge of the Mission of Ireland and officiated in the Old "Trinity Church" erected in the year of our Lord 1839:

- The Reverend R. Anderson 1840.
- " " S. H. Simpson 1848.
- " " Wm. Wickes 1851.
- " " Henry Roe 1852.
- " " Charles P. Emery 1855.
- " " R. G. Ward 1860.
- " " A. R. Rowland 1871.
- " " Thos. L. Ball 1872.
- " " R. Hewton, 1884.
- " " W. G. Faulconer, 1890, who

became the first Rector in 1890. The Mission becoming the self supporting Parish of "New Ireland and South Inverness."

Annexe 4 (référence, page 157)

Commission scolaire d'Irlande Sud

Liste des noms des enseignantes et régisseurs que nous avons pu retracer.

1922-1923 Salaire : 250,00 \$/année

Enseignantes : Céline Lessard (2), Aurore Dubois (3), Marie-Anne Dubuc (5), Alphonsine Vallières (6), Irène Lessard (9).

Régisseurs : Alfred Cantin (1), J.B. Chrétien (2), Félix Croteau (3), Arthur Garneau (5), Francis Bennett (9).

1923-1924

Enseignantes : Yvette Houde (2), Mme Vallières (3), Mme Caron (4), Aurore Dubois (5), Annette Labonté (6), Alphonsine Vallières (7), Irène Lessard (8).

Régisseurs : Alfred Cantin (1), J.B. Chrétien (2), Félix Croteau (3), Arthur Garneau (5), Henri Lessard (6), Édouard Turcotte (7), Johnny Paré (8).

À partir de cette date, les régisseurs étant presque toujours les mêmes, nous ne donnerons donc que les noms des professeurs pour les années suivantes.

1923-1924

Enseignantes : Alphonsine Vallières, Marie-Anne Dubuc (5), Lizzie Pidgeon (Black Lake), Albertine Dubois, Irène Lessard (8), Céline Lessard (2), Aurore Dubois (3), Berthe Caron (4), Yvette Caron, Yvette Houde.

1924-1925

Enseignantes : B. Stella Laroche (1), Annette Labonté (2), Armande Dallaire (3), Rebecca Laroche (4), Marie-Rose Cantin (5), Marie-Anne Dubuc (6), R.A. Beaudoin (7), Irène Lessard (8).

1925-1926

Enseignantes : M^{me} Henri Faucher (2), Rachel Daigle (3), Lisilia Bélanger (5), Annette Gardner (Vimy Ridge) (4), Irène Lessard, Alice Houle (6), Rose-Alma Beaudouin (7), Marie-Anne Dubuc (8), Marie-Rose Demers (9).

1926-1927

Enseignantes : Rosaline Beaudoin (2), Denis Beaudoin (7), Marie-Anne Dubuc (8), Isabelle Daigle (10) (nouvelle école dans le rang II).

1928-1929

Enseignantes : Jeannette Thivierge (3), Fernande et Rose Gardner (4), Jeannette Gardner (5), Jeanne Dubuc (6), Alice Labbé (7), Marie-Anne Dubuc (8), Aurore Mercier (9 et 10).

1929-1930 Salaire : 10 mois et 275,00 \$/année

Enseignantes : Yvonne Vaillancourt (2), M^{me} Adélia Rancourt (4) (classe des grands et directrice) Laurette Fredette (classe des petits), Fernande Gardner (5), Marie-Jeanne Dubois (6), Délina Laflamme (7), Lorraine Labrie (8), Yvonne Mercier (10).

1931-1932

Enseignantes : Jane Lamontagne (2), M^{me} Adélarde Rancourt (4) (Vimy Ridge), Fernande Gardner (5), Jeanne Dubois (6), Délina Laflamme (7), Lorraine Labrie (8), Rebecca Laroche (9), Marguerite Proulx (10), Yvonne Mercier, Yvonne Vaillancourt.

1932-1933

Enseignantes : M^{me} Lamontagne (2), Marian Kerwin (3), M^{lle} Daigle et M^{lle} Gouin (4), Marie-Jeanne Dubois (6), Florence Turcotte (7), Lorraine Labrie (8), Rebecca Laroche (9), Marguerite Proulx (10).

1934-1935 Salaire : 125,00 \$/année (la Crise)

Enseignantes : Lorraine Labrie (2), Thérèse Rancourt (3), Marguerite Proulx (5), Floriane Lafleur (6), Jeanne D'Arc Jacques (8), Jeannette Lachance (9), Fernande Gardner (10).

1935-1936 Salaire : 135,00 \$/année

Enseignantes : Thérèse Rancourt (2), Anne-Marie Houle et Bérangère Boulanger (3), Marguerite Proulx (5), Louise Gagné (6), Délina Laflamme (7), Agathe Lessard (8), Marie-Reine Laflamme (9), Florence Lafleur (10).

1936-1937

Enseignantes : M^{lle} J.H. Jacques (2), Jeanette Lachance et Agathe Lessard (3), Rébecca Laroche (9), Florianne Lafleur (10).

1937-1938 Salaire : 300,00 \$/année

Enseignantes : Estelle Sévigny (2), Jeanette Lachance (3), Marguerite Proulx (5), Lucienne Cyr (6), Marie-Marthe Proulx (7), Irène Laflamme (8), Rebecca Laroche (9), Florianne Lafleur (10).

1938-1939

Enseignantes : M^{lle} J.H. Jacques (2), Florianne Lafleur (3), Marguerite Proulx (5), Rebecca Laroche (6), Marie-Marthe Proulx (7), Irène Laflamme (8), Jeanette Lachance (9), J.H. Gardner (10).

1939- 1940

Enseignantes : Jeanne D'Arc Jacques (2), Marthe Proulx (3), Marguerite Proulx (5), Rebecca Laroche (6), Marguerite Beaudoin (7), Irène Laflamme (8), Jeanette Lachance (9), Jeanne D'Arc Gardner (10).

1940-1941

Enseignantes : Jeanne D'Arc Fréchette (1), Jeanne D'Arc Jacques (3), Marie-Marthe Proulx (5), Fernande Lachance (6), Rebecca Laroche (7), Anita Roy (8), Jeannette Lachance et Noëla Loubier (9), Jeanne D'Arc Gardner (10)

1941-1942

Enseignantes : Jeanne D'Arc Fréchette (1), Jeannette Byrns (2), Pierrette Pelletier (3), Marguerite Proulx (5), Gertrude Vaillancourt (6), Marguerite Beaudoin (7), Irène Laflamme (8), Jeanne D'Arc Jacques (9), Jeanne D'Arc Gardner (10).

1942-1943 Salaire : 400,00 \$/année

Enseignantes : Jeanne D'Arc Fréchette (1), Mme Stanislas Lessard (2), Fernande Faucher (3), Marguerite Proulx (5), Gertrude Vaillancourt (6), Rita Beaudoin (7), Marguerite Gagné (8), Marie-Marthe Proulx (9), Jeanne d'Arc Gardner (10)

1943-1944

Enseignantes : Marguerite Gagné (1), Estelle Faucher (2), Fernande Faucher (3), Marguerite Proulx (5), Gertrude Vaillancourt (6), Rita Beaudoin (7), Auxilia Bélanger (8), Marguerite Gagné (9), Françoise Labbé (10).

1944-1945

Enseignantes : Béatrice Deslongchamp (1), Alice Goulet (2), Agnès Therrien (3), Gertrude Vaillancourt (5), Marguerite Gagné (6), Rose-Aimé Beaudoin (7), Françoise Labbé (8), Rebecca Laroche (9), Françoise Huot (10).

1945-1946 Salaire : 600,00 \$/année

Enseignantes : Agathe Mercier (1), Lucienne Cyr (2), Florianne Laflamme (3), Gertrude Vaillancourt (5), Fleurette Binette (6), Fernande Naud (8), Rebecca Laroche (9), Aline Carey (10).

1946-1947

Enseignantes : Huguette Lacasse (1), Lucienne Cyr (2), Marie-Claire Boissonneault (3), Gertrude Vaillancourt (5), Éliette Lettre (6), Fernande Naud (8), Rebecca Laroche (9), Aline Carrey (10).

1947-1948

Enseignantes : Jeanne Dubuc (1), Lucienne Cyr (2), Marie-Claire Boissonneault (3), Gertrude Vaillancourt (5), Éliette Lettre (6), Huguette Lacasse (8), Rebecca Laroche (9), Jeanne D'Arc Gardner (10).

1948-1949

Enseignantes : Lucienne Cyr (1), Céline Cantin (2), Agnès Therrien (3), Jeannine Beaudoin (5), Rebecca Laroche (6), Fernande Naud (8), Alice Goulet (9), Annette Cyr (10).

1949-1950 Salaire : 1000 \$/année

Enseignantes : Lucienne Cyr (1), Céline Cantin (2), Émilienne Baillargeon (5), Rose Blais (6), Jeannine Beaudoin (7), Marguerite Sylvain (8), Mme Fortier (9).

1950-1951

Enseignantes : Lucienne Cyr (1), Dolorès Bergeron (2), Émilienne Baillargeon (5), Rose Blais (6), Fernande Naud (7), Yolande Gagnon (8), Eudoxie Fortier (9), Annette Cyr (10).

1951-1952 Salaire : 950,00 \$/année pour diplômée, 875,00 \$/année pour non-diplômée

Enseignantes : Lucienne Cyr (1), Dolores Bergeron (2), Georgette Fortier (3), Céline Cantin (5), Françoise Gagné (6), Marie-Marthe Faucher (7), Marie-Blanche Bisson (8), Muguette Guay (9), Annette Cyr (10).

Nous n'avons pu retracer les institutrices pour les années 1952 à 1955.

1955-1956

Enseignantes : Huguette Lacasse (1), Marguerite Chrétien (2), Marie-Marthe Faucher (5), Lise et Charlotte Sylvain (6), Yvette Lambert (7), Eve-Rose Roy (8), M^{me} Viateur Bertrand, M^{me} Robert Carrier, M^{me} Josephat Croteau, Lucille Gagnon (9), Monique Thibeault (10).

1957-1958

Enseignantes : Jeannine Couture (1), Doris Mayhue (2), Thérèse Bilodeau (5), Roxélia Carrier, M^{me} Réjean Turbide (6), Hélène Beaudoin (7), Andréanne Henri (8), Lise Grégoire, Hélène Paré, M^{me} Josaphat Croteau, Thérèse Turgeon (9), Jeannine Provencher (10).

1958-1959

Enseignantes : Lucie Dubois (1), Doris Mayhue (2), Andréanne Henri (5).

1959-1960

Enseignantes : Lucie Dubois (1), Doris Mayhue (2), Monique Delisle (5), Simone et Thérèse Dodier (6), Jeannine Couture (7), M^{me} Adélia Sylvain (8), Hélène Paré, M^{me} Josephat Croteau, M^{me} Joseph Turgeon, M^{me} Robert Carrier (9), Marguerite Coté (10).

1960-1961

Enseignantes : Andréanne Henri (1), Bernadette Paulin (2), Alice Provencher (5), Irène Labrecque et Doris Mayhue (6), M^{me} Josephat Mercier (7), Adélia Sylvain (8), Hélène Paré, Estelle Lachance, Lise Vachon (9), Marguerite Coté (10).

1961-1962

École no 6 : Pauline Martin, Denise Dusseault.

École no 9 : Lise Roy 1^{er} et 2^e année, Ginette Blouin 3^e et 4^e année, Lise Tardif 5^e et 6^e année.

Directrice : M^{me} Wilfrid Lachance.

BIBLIOGRAPHIE - BIBLIOGRAPHY

- Archives Nationales du Québec, Université Laval, Québec, Rapport scolaire des inspecteurs et correspondance.
- Archives Nationales du Canada, Ottawa (Ontario), Recensements : 1825, 1831, 1851, 1861, 1871 et 1891.
- Archives municipales d'Irlande, 1897 à 1990.
- Archives scolaires de la Municipalité d'Irlande, 1883 à 1933.
- Archives, Commission scolaire Black Lake-Disraeli, Minutes de la Commission scolaire d'Irlande Sud, 1933-1972.
- Barry, G. Rawlings, "**A history of Megantic County**", 1999, Evans Books
- Bouchette, J., **Topographical Description of the Province of Lower Canada in 1815**
- Brazel, Rev. H. J., **Holy Trinity Anglican Church, Maple Grove, Qc, 1839-1989**
- Commission scolaire de Maple Grove, Minutes, 1922 à 1963.
- Dubois, J. D'Arc et Fréchette-Laframboise, V., **150 ans de Souvenirs 1834-1984, St-Ferdinand d'Halifax.**
- Fortier, C., **Black Lake, Lac d'Amiante 1897 à 1990**, Tome II : Le municipal, le scolaire, le religieux. Citoyens éminents et groupes sociaux.
- Grenier G. et Lamontagne-Ouellette, M., **St-Jean de Brébeuf 1930-1980, The pioneers of Lower Ireland, 1818-1980**
- Langelier, J.-C., **Terres concédées par la Couronne, 1763-1890**
- Marcoux, M. et Doyon, Z., **St-Adrien d'Irlande 1897-1979.**
- McKillop, D., **Annals of Megantic County**, 1966 (Lynn, Mass., T.J. Moore & Co. Ltd)
- Quebec Diocesan Archives
- Rawlings, G., "**THE PIONEERS OF INVERNESS TOWNSHIP**", 1979 (The Boston Mills Press, Chilterham, Ontario).



Municipalité d'Irlande

157, chemin Gosford
Irlande (Québec) G6H 2N7

